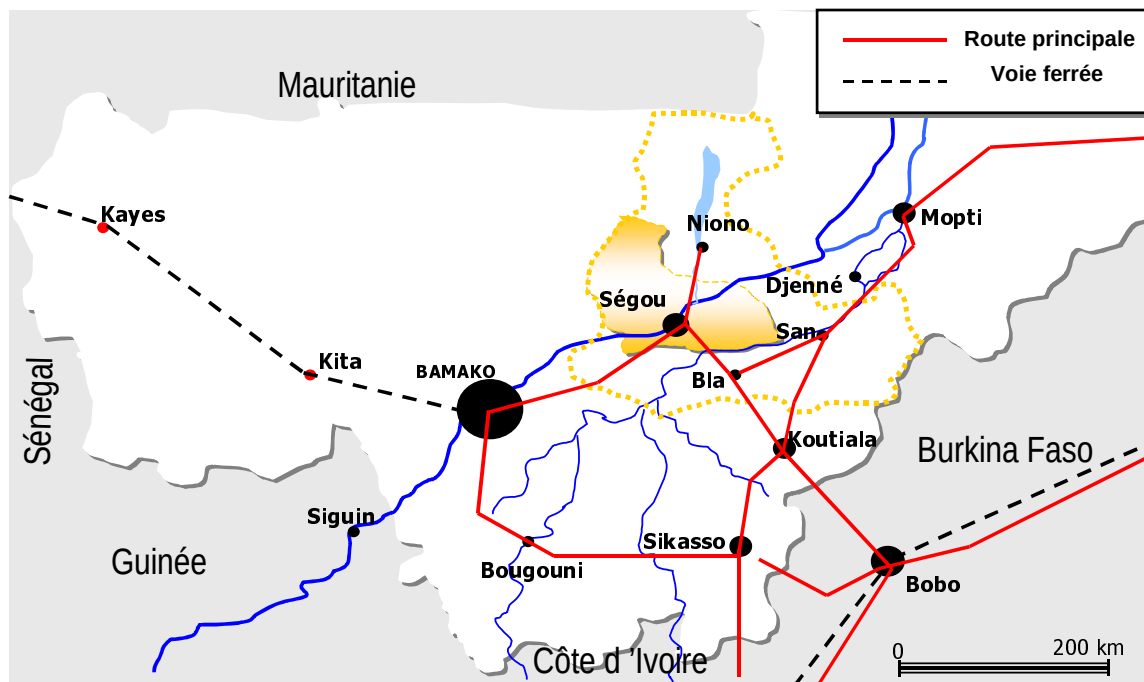




## L'ÉCONOMIE LOCALE DU CERCLE DE SÉGOU



### COMPTES ÉCONOMIQUES LOCAUX

SAH/D(2002)525

Janvier 2002

**OCDE**

ORGANISATION DE COOPERATION ET  
DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES

**OECD**

ORGANISATION FOR ECONOMIC  
CO-OPERATION AND DEVELOPMENT



# L'ÉCONOMIE LOCALE DU CERCLE DE SÉGOU

## **COMPTES ÉCONOMIQUES**

Version obtenue par itération entre le modèle ECOLOC  
et les résultats des enquêtes et analyses sectorielles

J.M. Cour, octobre 2000

---

P D M  
01 3445, Cotonou (Bénin)  
Tél. +229-30 05 60  
Fax : + 229-30 19 76  
E-mail : [pdm@intnet.bj](mailto:pdm@intnet.bj)  
Site web : <http://www.pdm-net.org>

Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest/OCDE  
94, rue Chardon-Lagache  
Paris (France)  
Tél. +33(0)45 24 82 81  
Fax : +33(0)45 24 90 31  
Site web : <http://www.oecd.org/sah>

## Table des matières

|                                                                                                                                     |           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>INTRODUCTION.....</b>                                                                                                            | <b>3</b>  |
| <b>1. RAPPEL DE LA MÉTHODE .....</b>                                                                                                | <b>3</b>  |
| <b>2. PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE DES PRINCIPAUX TABLEAUX DES MAQUETTES NATIONALES ET PAR ENTITÉ 4</b>                              |           |
| 2.1. LES COMPTES DE L'«ÉCONOMIE RÉELLE» DU MALI .....                                                                               | 4         |
| 2.1.1. Effectifs, productivité et valeur ajoutée des diverses catégories de population des divers milieux ..                        | 4         |
| 2.1.2. Principaux agrégats des "comptes nationaux" de l'économie réelle .....                                                       | 4         |
| 2.1.3. Importance relative de la capitale Bamako dans l'économie malienne .....                                                     | 5         |
| 2.2. VENTILATION DES AGRÉGATS NATIONAUX PAR ENTITÉ TERRITORIALE .....                                                               | 9         |
| 2.3. LES PRINCIPAUX AGRÉGATS ET RATIOS DÉMO-ÉCONOMIQUES DU CERCLE DE SÉGOU FOURNIS PAR LE MODÈLE ..                                 | 13        |
| <b>3. ANALYSE DÉTAILLÉE DE L'ÉCONOMIE DU CERCLE DE SÉGOU EN 1998 .....</b>                                                          | <b>15</b> |
| 3.1. CONTRIBUTION DES DIVERSES ACTIVITÉS AU PRODUIT LOCAL BRUT.....                                                                 | 15        |
| 3.1.1. Secteur primaire.....                                                                                                        | 15        |
| 3.1.2. L'économie populaire, ou secteur informel .....                                                                              | 17        |
| 3.1.3. Le secteur des PME et des PMI .....                                                                                          | 17        |
| 3.1.4. Les grandes entreprises du secteur "moderne" .....                                                                           | 18        |
| 3.1.5. Le secteur des services publics marchands .....                                                                              | 18        |
| 3.1.6. Les administrations locales.....                                                                                             | 19        |
| 3.1.7. Autres administrations et services non marchands .....                                                                       | 19        |
| 3.1.8. Activités non monétarisées : cas des loyers non imputés .....                                                                | 19        |
| 3.2. CONTRIBUTION DES VILLES ET DU MILIEU RURAL AUX VALEURS AJOUTÉES DES BRANCHES ET AU PRODUIT LOCAL BRUT DU CERCLE DE SÉGOU ..... | 20        |
| 3.3. PRINCIPAUX AGRÉGATS DE L'ÉCONOMIE LOCALE DU CERCLE EN 1998 ET MATRICE DE COMPTABILITÉ SOCIALE                                  | 25        |
| 3.4. L'ÉCONOMIE LOCALE CONSIDÉRÉE COMME UNE COMBINAISON DE COMPLEXES D'ACTIVITÉS MOTRICES .....                                     | 29        |
| 3.4.1. Rappel méthodologique : la notion de complexe d'activités et son intérêt .....                                               | 29        |
| 3.4.2. Le complexe primaire .....                                                                                                   | 30        |
| 3.5. LES ÉCHANGES ENTRE LE CERCLE DE SÉGOU, LE RESTE DU PAYS ET LE RESTE DU MONDE .....                                             | 33        |
| 3.6. LA QUESTION DU DIMENSIONNEMENT DU PRÉLÈVEMENT PUBLIC SUR L'ÉCONOMIE LOCALE.....                                                | 34        |
| 3.6.1. Evaluation de la pression fiscale locale et de la capacité à dépenser des collectivités locales .....                        | 34        |
| 3.6.2. Capacité des communes à entretenir le cadre de vie.....                                                                      | 34        |
| <b>4. CONTRIBUTION AU DIAGNOSTIC, DANS UNE PERSPECTIVE RÉGIONALE ET DE LONGUE DURÉE.....</b>                                        | <b>35</b> |
| 4.1. LE CERCLE ET LA RÉGION DE SÉGOU DANS LE CONTEXTE NATIONAL .....                                                                | 35        |
| 4.2. UN ESSAI DE DIAGNOSTIC DÉMO-ÉCONOMIQUE DES MODALITÉS DE MISE EN VALEUR HYDRO-AGRICOLE DE LA RÉGION .....                       | 35        |
| 4.2.1. L'eau, ressource rare mais actuellement sous-exploitée... ..                                                                 | 35        |
| 4.2.2. La priorité à la riziculture : une option qui mériterait d'être réexaminée dans une optique à long terme ? .....             | 36        |
| 4.2.3. Quid de la production sucrière ?.....                                                                                        | 37        |
| 4.2.4. Typologie des exploitations et efficacité économique.....                                                                    | 37        |
| 4.2.5. Croissance de l'offre d'emploi agricole et politique d'équipement et de gestion foncière de l'ON..                           | 39        |
| 4.2.6. Quelles sont les perspectives à moyen et long termes de la mise en valeur hydro-agricole ? .....                             | 39        |
| 4.2.7. Que conclure quant à l'évolution à terme des modes de mise en valeur hydro-agricole ?.....                                   | 40        |
| 4.3. L'IMPORTANCE CROISSANTE DES INTERACTIONS MILIEU URBAIN-MILIEU RURAL .....                                                      | 41        |
| 4.4. LA MOBILISATION DES RESSOURCES LOCALES, PREMIÈRE CONDITION D'UNE RELANCE DURABLE DU DÉVELOPPEMENT LOCAL .....                  | 42        |

## **5. UNE IMAGE DÉMO-ÉCONOMIQUE DU CERCLE DE SÉGOU À L'HORIZON 2020, DANS SON CONTEXTE RÉGIONAL.. 43**

|                                                                                                                                 |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 5.1. BREF RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE .....                                                                                           | 43 |
| 5.2. ESQUISSE D'IMAGE DÉMO-ÉCONOMIQUE DU MALI .....                                                                             | 44 |
| 5.3. ESQUISSE D'IMAGE DÉMO-ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION ET DU CERCLE DE SÉGOU .....                                                  | 47 |
| 5.3.1. <i>Le peuplement du cercle dans le contexte régional</i> .....                                                           | 47 |
| 5.3.2. <i>La croissance économique</i> .....                                                                                    | 47 |
| 5.3.3. <i>Le marché régional et la transformation de l'agriculture et du secteur primaire</i> .....                             | 50 |
| 5.3.4. <i>L'épargne et l'investissement</i> .....                                                                               | 52 |
| 5.3.5. <i>Les objectifs de développement économique et social et la question de l'emploi et des revenus</i> .                   | 52 |
| 5.3.6. <i>Une image 2020 du complexe primaire</i> .....                                                                         | 52 |
| 5.3.7. <i>L'économie urbaine : activités motrices et complexes d'activité</i> .....                                             | 54 |
| 5.3.8. <i>La place des collectivités locales dans l'économie du cercle : illustration sur le cas de la ville de Ségou</i> ..... | 56 |

## INTRODUCTION

Le présent document a été rédigé, à la demande du PDM et du Club du Sahel, pour compléter le travail réalisé sur les comptes économiques dans le cadre de l'étude ECOLOC de Ségou, suite à un événement dramatique : le décès de M. Moriba Traoré.

L'objectif assigné à l'auteur était de présenter des comptes économiques complets et cohérents ; ce résultat a été obtenu par un processus d'itération entre les résultats des enquêtes et des analyses sectorielles réalisées sur le terrain et une modélisation de l'économie locale réalisée selon la méthode ECOLOC (cf le document n° 1.3 du manuel ECOLOC).

### 1. RAPPEL DE LA MÉTHODE

Conformément aux termes de référence des études ECOLOC, l'évaluation des agrégats de l'économie réelle de la zone d'étude (ici le Cercle de Ségou) et de la structure de cette économie (répartition par lieu, importance des différents complexes d'activité,..) repose sur l'utilisation conjointe de divers modèles (démographie, spatiaux) et des résultats d'enquêtes réalisées au cours de l'étude de cas.

Les modèles fournissent une approche exhaustive mais théorique de l'économie de la zone d'étude replacée dans son contexte national, cependant que les enquêtes fournissent des données réelles mais nécessairement partielles sur certaines composantes de l'économie locale.

Les modèles utilisés (décrits plus complètement dans le manuel méthodologique ECOLOC) sont principalement les suivants :

- Un modèle démo-économique de l'«économie réelle» du Mali, aux divers horizons retenus pour ces études : quatre années moyennes du passé : 1960, 1975, 1985, et 1998, cette dernière année étant retenue comme année de base des études de cas ; et une année de projection à long terme, permettant de construire diverses visions démo-économiques : en l'occurrence 2020. Ces “modèles” permettent de construire des esquisses simplifiées de matrices de comptabilité sociale (MCS) démo-économiques, mettant en évidence les interactions entre les dynamiques de peuplement et les dynamiques économiques. Les seules données exogènes utilisées dans ces modèles sont relatives au peuplement et aux échanges extérieurs (sources : World Development Indicators -WDI- de la Banque Mondiale, édition 1999), complétées par une série de paramètres relatifs à la structure de la dépense des ménages, des institutions et des entreprises (coefficients de la matrice des échanges interbranches, contenu en importation,..). Les valeurs ajoutées et le “PIB réel” sont des résultats du modèle et non des données d'entrée. Les agrégats et transactions qui sont décrites dans ces “modèles” sont censés refléter l'ensemble de l'économie, y compris l'économie non enregistrée dans les comptes nationaux. Dans ce modèle national, l'espace est décomposé en trois entités intérieures : la capitale, le reste du milieu urbain et le milieu rural, et deux entités extérieures : la région Afrique de l'Ouest et le reste du monde.
- Un modèle d'allocation spatiale des agrégats nationaux aux diverses agglomérations et aux diverses entités administratives du pays. Ce modèle, décrit par ailleurs, est associé à une base de données démographiques spatialisée ainsi qu'à diverses bases de données sectorielles fournissant des informations sur la localisation de certaines productions (cas de l'agriculture notamment).
- Enfin, un modèle démo-économique de l'«économie réelle» de la zone d'étude, de même structure que le modèle national, mais où l'espace est décomposé différemment, comme dans le modèle national, l'espace local est divisé en trois entités : le pôle urbain principal, le reste du milieu urbain constitué de l'ensemble des agglomérations de plus de 5 000 habitants à l'année considérée, et le milieu rural. L'extérieur de la zone est décomposé en trois entités qui sont : le reste du pays, la région Afrique de l'Ouest, et le reste du monde.

Les données d'enquêtes combinent toutes les sources disponibles aux niveaux national et local (comptes nationaux, statistiques de production par secteur, comptes d'exploitation des entreprises, enquêtes budget-consommation des ménages,...) et celles qui ont pu être recueillies directement pendant l'étude, notamment celles relatives au secteur primaire, au secteur informel urbain, aux grandes entreprises, aux administrations déconcentrées, aux collectivités locales, et au stock de capital public et privé (la méthodologie des enquêtes est décrite dans le manuel ECOLOC).

Les données détaillées de production, valeur ajoutée, origine et destination,... par branche ou activité qui peuvent être obtenues à l'aide des enquêtes et autres sources existantes sont nécessairement partielles. Pour en déduire une image globale de l'économie de la zone, des extrapolations ou hypothèses sont nécessaires : la MCS de l'«économie réelle» fournit un guide utile, en permettant notamment de tenir compte des logiques démo-économiques et de respecter les grands équilibres.

Réciproquement, les données d'enquêtes permettent de préciser certains des paramètres nécessaires à la confection de la MCS (production de certaines branches et destination, contenu en importation de la consommation finale et intermédiaire,...).

Les comptes de l'économie locale qui sont présentés ci-après résultent d'une série d'itérations entre le modèle MCS et les enquêtes de terrain. Une toute première boucle, préparée à l'aide des modèles avant le début de l'étude proprement dite, a permis de fixer des ordres de grandeur provisoires et de préparer les termes de référence des divers consultants, qui étaient ainsi avertis de ce qu'ils étaient censés trouver sur le terrain. En cours d'étude, les modèles ont été adaptés à la problématique de ces études ECOLOC et, dans une certaine mesure, au contexte local.

L'image de l'économie locale présentée ci-après est la meilleure (ou la moins mauvaise) approximation que l'on puisse obtenir dans les conditions actuelles. Bien qu'imparfaite, cette image permet de porter un diagnostic raisonné sur les forces et faiblesses de cette économie locale et de mettre en évidence un certain nombre d'éléments contestables dans la gestion passée de cette économie.

## **2. PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE DES PRINCIPAUX TABLEAUX DES MAQUETTES NATIONALES ET PAR ENTITÉ**

### **2.1. Les comptes de l'«économie réelle» du Mali**

On ne présente ici qu'un court extrait des tableaux de synthèse dérivés du modèle démo-économique pour les années 1998 (année choisie comme année de base pour les calculs en prix constants) et 2020 (image à long terme).

#### **2.1.1. Effectifs, productivité et valeur ajoutée des diverses catégories de population des divers milieux**

La première section du tableau donne la matrice de peuplement. La deuxième et la troisième sections donnent la répartition du PIB entre les diverses catégories de population et les valeurs ajoutées par habitant correspondantes. La dernière section donne la répartition de la valeur ajoutée des branches ou secteurs entre les catégories de population. Ainsi, en 1998, la valeur ajoutée du secteur primaire A est de 689 (milliards FCFA), alors que la population agricole, qui contribue à d'autres secteurs comme le commerce, bénéficie d'une valeur ajoutée totale Y(PP) de 835 milliards.

#### **2.1.2. Principaux agrégats des "comptes nationaux" de l'économie réelle**

Le PIB du Mali, qualifié ici de "réel", excède de 21 % le PIB officiel pour l'année 1998. Le PIB qualifié de « réel » pourra paraître excessif. On peut cependant se demander si le PIB officiel n'est pas, de son côté, fortement sous-estimé. La part du secteur primaire dans le PIB officiel apparaît en effet anormalement forte : 50 % en 1985 et 44 % en 1998. Une telle proportion semble peu vraisemblable, si on considère l'importance relative de la dépense alimentaire (dont une part importante de marges de



transformation et commercialisation) dans la dépense totale des ménages et la relative modestie des exportations de produits primaires. D'après les comptes de l'économie réelle, le secteur primaire représenterait seulement 37 % du PIB.

### ***2.1.3. Importance relative de la capitale Bamako dans l'économie malienne***

En 1998, Bamako représente 10 % de la population totale et 42 % de la population urbaine du Mali. Le modèle attribue à la capitale 29 % du PIB total et 63 % du PIB urbain, soit aussi 59 % de la valeur ajoutée du secteur moderne non agricole du Mali et 73 % de celle du secteur urbain. A Bamako, la valeur ajoutée par habitant serait ainsi environ le double (523 000 FCFA par habitant) de la moyenne du milieu urbain hors Bamako (225 000 FCFA) et trois fois et demi la moyenne du milieu rural (132 000 FCFA). L'importance relative de Bamako dans l'économie nationale pourra paraître sous-estimée, ce qui conduirait à surestimer le poids économique des villes secondaires. Cette question devra être approfondie avec les responsables de la comptabilité nationale. Notons toutefois que le "PIB réel" calculé ici, intègre la valeur ajoutée correspondant au "niveau de base" de l'économie "réelle", dans lequel la production est gouvernée par la demande de biens et services essentiels exprimée par la population. La valeur ajoutée de ce "niveau de base" est fonction directe de la population.

MALI

ANNEE 1998

## EFFECTIFS, PRODUCTIVITE ET VALEUR AJOUTEE DES DIVERSES CATEGORIES DE POPULATION

POPULATIONS EN MILLIERS D'HABITANTS

VALEURS EXPRIMEES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1998

|                                                          |                   | BAMAKO | AUTRES | URBAINE | RURALE | TOTALE | RATIO<br>CAP./TOTAL | RATIO<br>URB./TOTAL |
|----------------------------------------------------------|-------------------|--------|--------|---------|--------|--------|---------------------|---------------------|
| <b>POPULATION</b>                                        |                   |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POPULATION AGRICOLE                                      | PP                | 16     | 503    | 519     | 6033   | 6552   | 0%                  | 9%                  |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | PNP1              | 704    | 645    | 1349    | 1056   | 2404   | 29%                 | 56%                 |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | PNP2              | 302    | 276    | 578     | 453    | 1030   | 29%                 | 56%                 |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | PNP               | 1006   | 921    | 1927    | 1509   | 3435   | 29%                 | 56%                 |
| POP TOTALE P                                             | P                 | 1022   | 1423   | 2446    | 7542   | 9987   | 10%                 | 24%                 |
| PART DE LA POPULATION AGRICOLE DANS LA POPULATION TOTALE | PP/P              | 0.02   | 0.35   | 0.21    | 0.80   | 0.66   |                     |                     |
| PART DE LA POP. NON AGRICOLE MODERNE DANS LA POPULATION  | PNP2/P            | 0.30   | 0.19   | 0.24    | 0.06   | 0.10   |                     |                     |
| <b>VALEUR AJOUTEE PAR HAB. AUX PRIX DU MARCHE</b>        |                   |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POP AGRICOLE                                             | y(PP)             | 213    | 172    | 174     | 123    | 127    | 1.7                 | 1.4                 |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | y(PNP1)           | 297    | 179    | 241     | 138    | 196    | 1.5                 | 1.2                 |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | y(PNP2)           | 1067   | 428    | 762     | 230    | 528    | 2.0                 | 1.4                 |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | y(PNP)            | 528    | 254    | 397     | 165    | 295    | 1.8                 | 1.3                 |
| POP TOTALE                                               | y                 | 523    | 225    | 350     | 132    | 185    | 2.8                 | 1.9                 |
| RATIO DE PRODUCTIVITE INFORMELLE / AGRICOLE              | $y(PNP1) / y(PP)$ | 1.4    | 1.0    | 1.4     | 1.1    | 1.5    |                     |                     |
| <b>VAL AJOUTEE TOTALE AUX PRIX DU MARCHE</b>             |                   |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POP AGRICOLE                                             | Y(PP)             | 3      | 87     | 90      | 745    | 835    | 0%                  | 11%                 |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | Y(PNP1)           | 209    | 116    | 325     | 145    | 470    | 45%                 | 69%                 |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | Y(PNP2)           | 322    | 118    | 440     | 104    | 544    | 59%                 | 81%                 |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | Y(PNP)            | 531    | 234    | 765     | 249    | 1014   | 52%                 | 75%                 |
| POP TOTALE                                               | Y                 | 535    | 320    | 855     | 994    | 1849   | 29%                 | 46%                 |
| REPARTITION DU PIB ENTRE LES MILIEUX                     |                   | 29%    | 17%    | 46%     | 54%    | 100%   |                     |                     |
| <b>VALEUR AJOUTEE DES SECTEURS</b>                       |                   |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POP AGRICOLE                                             | A                 | 5      | 63     | 68      | 621    | 689    |                     |                     |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | B1                | 209    | 140    | 349     | 270    | 618    |                     |                     |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | B2                | 321    | 118    | 439     | 103    | 542    |                     |                     |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | B                 | 530    | 258    | 787     | 373    | 1160   |                     |                     |
| POP TOTALE                                               | Y                 | 535    | 320    | 855     | 994    | 1849   |                     |                     |
| PART DE L'AGRICULTURE DANS LE PIB                        | A/Y               | 1%     | 20%    | 8%      | 63%    | 37%    |                     |                     |
| REPARTITION DU PIB ENTRE LES MILIEUX                     |                   | 29%    | 17%    | 46%     | 54%    | 100%   |                     |                     |

MALI

ANNEE 2020

## EFFECTIFS, PRODUCTIVITE ET VALEUR AJOUTEE DES DIVERSES CATEGORIES DE POPULATION

POPULATIONS EN MILLIERS D'HABITANTS

VALEURS EXPRIMEES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1998

|                                                          |                 | BAMAKO | AUTRES | URBAINE | RURALE | TOTALE | RATIO<br>CAP./TOTAL | RATIO<br>URB./TOTAL |
|----------------------------------------------------------|-----------------|--------|--------|---------|--------|--------|---------------------|---------------------|
| <b>POPULATION</b>                                        |                 |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POPULATION AGRICOLE                                      | PP              | 14     | 1230   | 1245    | 8036   | 9281   | 0%                  | 13%                 |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | PNP1            | 1361   | 1968   | 3329    | 1587   | 4915   | 28%                 | 68%                 |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | PNP2            | 583    | 343    | 1427    | 680    | 2107   | 28%                 | 68%                 |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | PNP             | 1944   | 2311   | 4755    | 2267   | 7022   | 28%                 | 68%                 |
| POP TOTALE P                                             | P               | 1959   | 4041   | 6000    | 10303  | 16303  | 12%                 | 37%                 |
| PART DE LA POPULATION AGRICOLE DANS LA POPULATION TOTALE | PP/P            | 0.01   | 0.30   | 0.21    | 0.78   | 0.57   |                     |                     |
| PART DE LA POP. NON AGRICOLE MODERNE DANS LA POPULATION  | PNP2/P          | 0.30   | 0.21   | 0.24    | 0.07   | 0.13   |                     |                     |
| <b>VALEUR AJOUTEE PAR HABITANT AUX PRIX DU MARCHE</b>    |                 |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POP AGRICOLE                                             | y(PP)           | 388    | 332    | 333     | 250    | 261    | 1.5                 | 1.3                 |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | y(PNP1)         | 438    | 307    | 361     | 253    | 326    | 1.3                 | 1.1                 |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | y(PNP2)         | 2112   | 347    | 1364    | 547    | 1100   | 1.9                 | 1.2                 |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | y(PNP)          | 940    | 469    | 662     | 341    | 558    | 1.7                 | 1.2                 |
| POP TOTALE                                               | y               | 936    | 427    | 593     | 270    | 389    | 2.4                 | 1.5                 |
| RATIO DE PRODUCTIVITE INFORMELLE / AGRICOLE              | y(PNP1) / y(PP) | 1.1    | 0.9    | 1.1     | 1.0    | 1.2    |                     |                     |
| <b>VAL AJOUTEE TOTALE AUX PRIX DU MARCHE</b>             |                 |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POP AGRICOLE                                             | Y(PP)           | 6      | 409    | 414     | 2006   | 2420   | 0%                  | 17%                 |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | Y(PNP1)         | 596    | 604    | 1200    | 401    | 1601   | 37%                 | 75%                 |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | Y(PNP2)         | 1232   | 714    | 1946    | 372    | 2318   | 53%                 | 84%                 |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | Y(PNP)          | 1828   | 1318   | 3146    | 773    | 3919   | 47%                 | 80%                 |
| POP TOTALE                                               | Y               | 1833   | 1727   | 3560    | 2779   | 6339   | 29%                 | 56%                 |
| REPARTITION DU PIB ENTRE LES MILIEUX                     |                 | 29%    | 27%    | 56%     | 44%    | 100%   |                     |                     |
| <b>VALEUR AJOUTEE DES SECTEURS</b>                       |                 |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POP AGRICOLE                                             | A               | 9      | 312    | 321     | 1739   | 2059   |                     |                     |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | B1              | 594    | 704    | 1299    | 670    | 1969   |                     |                     |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | B2              | 1230   | 711    | 1941    | 370    | 2311   |                     |                     |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | B               | 1824   | 1415   | 3240    | 1040   | 4280   |                     |                     |
| POP TOTALE                                               | Y               | 1833   | 1727   | 3560    | 2779   | 6339   |                     |                     |
| PART DE L'AGRICULTURE DANS LE PIB                        | A/Y             | 0%     | 18%    | 9%      | 63%    | 32%    |                     |                     |
| REPARTITION DU PIB ENTRE LES MILIEUX                     |                 | 29%    | 27%    | 56%     | 44%    | 100%   |                     |                     |

**MALI PRINCIPAUX AGREGATS DES COMPTES NATIONAUX ANNEE 1998**  
**ECONOMIE REELLE**

VALEURS EXPRIMEES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1998

|                                               | SECTEUR | SECTEUR | TOTAL | MILIEU | MILIEU | TAUX DE CROISSANCE |       |      |
|-----------------------------------------------|---------|---------|-------|--------|--------|--------------------|-------|------|
|                                               | PRIVE   | PUBLIC  | PAYS  | URBAIN | RURAL  | 1995               | -1998 |      |
| CONSUMMATION                                  | 1329    | 331     | 1660  | 745    | 915    | 2.3                | 2.6   | 2.1  |
| INVESTISSEMENT BRUT                           | 355     | 129     | 484   | 276    | 209    | 1.2                | 1.0   | 1.4  |
| EPARGNE INTERIEURE BRUTE                      | 178     | 29      | 207   | 83     | 124    | 4.1                | 3.8   | 4.4  |
| BALANCE INVESTISSEMENT - EPARGNE              | 177     | 100     | 277   | 193    | 84     | -0.5               | 0.0   | -1.5 |
| EXPORTATIONS FOB TOTALES                      |         |         | 356   |        |        | 3.4                |       |      |
| DONT EXPORTATIONS VERS LA REGION              |         |         | 115   |        |        | 4.1                |       |      |
| DONT EXPORTATIONS VERS LE RESTE DU MONDE      |         |         | 241   |        |        | 3.1                |       |      |
| IMPORTATIONS CIF TOTALES                      |         |         | 652   |        |        | 1.5                |       |      |
| DONT IMPORTATIONS DE LA REGION                |         |         | 68    |        |        | 1.4                |       |      |
| DONT IMPORTATIONS DU RESTE DU MONDE           |         |         | 584   |        |        | 1.5                |       |      |
| TRANSFERTS COURANTS NETS RECUS DU RDM         | 10      | -38     | -28   |        |        | 7.4                |       |      |
| TRANSFERTS COURANTS PAYES A LA REGION         | 17      |         | 17    |        |        | -1.7               |       |      |
| TRANSFERTS COURANTS RECUS DE LA REGION        | 63      |         | 63    |        |        | 2.4                |       |      |
| BALANCE IMPORT - EXPORT TOTALES               |         |         | 295   |        |        | -0.3               |       |      |
| BALANCE IMPORT - EXPORT - TRANSFERTS COURANTS |         |         | 277   |        |        | -0.5               |       |      |
| TRANSFERTS EN CAPITAL RECUS DE LA REGION      |         |         |       |        |        |                    |       |      |
| TRANSFERTS EN CAPITAL RECUS DU RDM            | 27      | 251     | 277   |        |        | -0.5               |       |      |
| PRODUIT INTERIEUR BRUT AU COUT DES FACTEURS   | 1343    | 144     | 1487  | 633    | 854    | 2.6                | 2.7   | 2.6  |
| TAXES INDIRECTES ET TAXES IMPORT-EXPORT       |         | 362     | 362   | 222    | 140    | 2.0                | 2.2   | 1.7  |
| PRODUIT INTERIEUR BRUT AUX PRIX DU MARCHE     | 1343    | 506     | 1849  | 855    | 994    | 2.5                | 2.6   | 2.5  |
| TAUX D'INVESTISSEMENT BRUT                    | 0.26    | 0.26    | 0.26  | 0.32   | 0.21   |                    |       |      |
| PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR HABITANT           |         |         | 185   | 350    | 132    | 0.2                | -1.1  | 0.5  |

## **2.2. Ventilation des agrégats nationaux par entité territoriale**

Les effectifs de population par cercle, par région et par ville ont été calculés pour les années 1960, 1975, 1985, et 1998, sur la base des enquêtes démographiques de 1958 et 1961 (de fiabilité douteuse), des recensements de 1976 et 1987 et des premiers résultats disponibles du recensement de 1998. Des corrections aux données des enquêtes et du premier recensement ont été effectuées pour tenir compte des bilans migratoires entre pays de la région (problème du double compte des migrants : cf étude WALTPS). Les données du recensement de 1998 ont été redressées comme indiqué dans le rapport. L'image 2020 du peuplement est dérivée de l'étude WALTPS. Rappelons que dans toutes ces études, le milieu urbain est constitué de toutes les agglomérations (connues ou non identifiées) ayant à la date considérée plus de 5 000 habitants.

Le PIB "réel" urbain, rural et total calculé dans le modèle démo-économique (en milliards FCFA constants, base 1998) a été réparti entre les entités (cercles, régions, milieu urbain, milieu rural et total de ces entités, et villes). Les "productivités" ou valeurs ajoutées correspondantes, exprimées en 1 000 FCFA par habitant, s'en déduisent.

On ne retiendra que les tableaux de synthèse donnant la répartition de la population (totale, urbaine, rurale) et du PIB par région aux divers horizons considérés, ainsi que les « productivités » correspondantes. Les dernières lignes des tableaux par région mettent en évidence l'importance de Bamako dans l'économie nationale : de 1960 à 1998, la contribution de Bamako s'est accrue de 10 % à 29 % du PIB total, cependant que sa contribution au PIB urbain s'est sensiblement maintenue au niveau très élevé de 62 à 65 %. Le rapport entre la productivité moyenne de la capitale et la moyenne nationale a notablement décru de 4.4 à 2.8. Le poids de la région de Ségou dans le PIB total du Mali hors Bamako est passé de 16 % en 1960 à 22 % en 1998, mais son poids dans l'ensemble de l'économie nationale (Bamako compris) est resté pratiquement stable, autour de 15 %. Avec un PLB par habitant de 176 KFCFA en 1998, la région de Ségou est la troisième du pays, après Bamako (500 KFCFA) et Sikasso (environ 220 KFCFA). On note cependant que l'écart entre les régions de Sikasso et de Ségou a tendance à s'accroître, au détriment de Ségou.

# MALI

## POPULATION TOTALE, URBAINE ET RURALE PAR REGION

EN MILLIERS D'HABITANTS

| ANNEE<br>REGION  | 1960 |     |      | 1975 |     |      | 1985 |      |      | 1998 |      |      | 2020  |      |       |
|------------------|------|-----|------|------|-----|------|------|------|------|------|------|------|-------|------|-------|
|                  | P    | U   | R    | P    | U   | R    | P    | U    | R    | P    | U    | R    | P     | U    | R     |
| BAMAKO           | 119  | 102 | 17   | 375  | 358 | 17   | 616  | 605  | 12   | 1104 | 1022 | 82   | 2034  | 1959 | 75    |
| KOULIKORO        | 478  | 28  | 451  | 640  | 77  | 563  | 1094 | 121  | 963  | 2195 | 210  | 1985 | 3629  | 579  | 3050  |
| GAO              | 630  | 9   | 622  | 390  | 34  | 347  | 379  | 64   | 315  | 398  | 134  | 264  | 537   | 296  | 241   |
| TOMBOUCTOU       | 450  | 6   | 444  | 543  | 53  | 490  | 474  | 71   | 402  | 396  | 103  | 293  | 474   | 237  | 236   |
| KAYES            | 688  | 38  | 650  | 859  | 80  | 779  | 1035 | 123  | 912  | 1267 | 167  | 1100 | 1973  | 580  | 1393  |
| MOPTI            | 790  | 32  | 757  | 1028 | 98  | 930  | 1242 | 152  | 1091 | 1575 | 225  | 1350 | 2464  | 667  | 1798  |
| SEGOU            | 662  | 40  | 622  | 956  | 135 | 821  | 1273 | 214  | 1059 | 1631 | 286  | 1345 | 2720  | 821  | 1899  |
| SIKASSO          | 847  | 20  | 827  | 1146 | 98  | 1048 | 1291 | 175  | 1115 | 1431 | 297  | 1134 | 2471  | 362  | 1609  |
| MALI             | 4665 | 276 | 4389 | 5929 | 932 | 4997 | 7394 | 1526 | 5868 | 9987 | 2446 | 7542 | 16303 | 6000 | 10303 |
| BAMAKO           | 102  | 102 |      | 358  | 358 |      | 605  | 605  |      | 1022 | 1022 |      | 1959  | 1959 |       |
| MALI HORS BAMAKO | 4563 | 174 | 4389 | 5571 | 575 | 4997 | 6789 | 921  | 5868 | 8965 | 1423 | 7542 | 14344 | 4041 | 10303 |

## PART DES REGIONS DANS LA POPULATION TOTALE DU PAYS

| ANNEE<br>REGION  | 1960  |       |       | 1975  |       |       | 1985  |       |       | 1998  |       |       | 2020  |       |       |
|------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
|                  | P     | U     | R     | P     | U     | R     | P     | U     | R     | P     | U     | R     | P     | U     | R     |
| BAMAKO           | 2.6%  | 37.0% | 0.4%  | 6.3%  | 38.4% | 0.3%  | 8.3%  | 39.6% | 0.2%  | 11.1% | 41.8% | 1.1%  | 12.5% | 32.6% | 0.7%  |
| KOULIKORO        | 10.3% | 10.1% | 10.3% | 10.8% | 8.3%  | 11.3% | 14.7% | 7.9%  | 16.4% | 22.0% | 8.6%  | 26.3% | 22.3% | 9.6%  | 29.6% |
| GAO              | 13.5% | 3.1%  | 14.2% | 6.4%  | 3.6%  | 6.9%  | 5.1%  | 4.2%  | 5.4%  | 4.0%  | 5.5%  | 3.5%  | 3.3%  | 4.9%  | 2.3%  |
| TOMBOUCTOU       | 9.6%  | 2.2%  | 10.1% | 9.2%  | 5.7%  | 9.8%  | 6.4%  | 4.7%  | 6.9%  | 3.9%  | 4.2%  | 3.8%  | 2.9%  | 4.0%  | 2.3%  |
| KAYES            | 14.7% | 13.9% | 14.8% | 14.5% | 8.6%  | 15.6% | 14.0% | 8.1%  | 15.5% | 12.7% | 6.8%  | 14.6% | 12.1% | 9.7%  | 13.5% |
| MOPTI            | 16.9% | 11.8% | 17.3% | 17.3% | 10.5% | 18.6% | 16.8% | 9.9%  | 18.6% | 15.8% | 9.2%  | 17.9% | 15.1% | 11.1% | 17.4% |
| SEGOU            | 14.2% | 14.5% | 14.2% | 16.1% | 14.5% | 16.4% | 17.2% | 14.1% | 18.0% | 16.3% | 11.7% | 17.8% | 16.7% | 13.7% | 18.4% |
| SIKASSO          | 18.2% | 7.4%  | 18.8% | 19.3% | 10.5% | 21.0% | 17.5% | 11.5% | 19.0% | 14.3% | 12.2% | 15.0% | 15.2% | 14.4% | 15.6% |
| MALI             | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  |
| BAMAKO           | 2.2%  | 37.0% |       | 6.0%  | 38.4% |       | 8.2%  | 39.6% |       | 10.2% | 41.8% |       | 12.0% | 32.6% |       |
| MALI HORS BAMAKO | 97.8% | 63.0% |       | 94.0% | 61.6% |       | 91.8% | 60.4% |       | 89.8% | 58.2% |       | 88.0% | 67.4% |       |

## MALI

## PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR HABITANT

VALEURS EXPRIMEES EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1998

| REGION           | 1960 |      |      | 1975 |      |      | 1985 |      |      | 1998 |      |      | 2020 |      |      |
|------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
|                  | y    | y(U) | y(R) | y    | y(U) | y(R) | y    | y(U) | y(R) | y    | y(U) | y(R) | y    | y(U) | y(R) |
| BAMAKO           | 432  | 481  | 135  | 489  | 506  | 139  | 627  | 636  | 165  | 494  | 520  | 163  | 917  | 940  | 328  |
| KOULIKORO        | 92   | 120  | 91   | 98   | 148  | 91   | 111  | 196  | 100  | 112  | 188  | 104  | 236  | 364  | 211  |
| GAO              | 78   | 127  | 77   | 80   | 183  | 70   | 103  | 247  | 74   | 120  | 225  | 67   | 281  | 399  | 136  |
| TOMBOUCTOU       | 93   | 113  | 92   | 97   | 141  | 93   | 115  | 191  | 102  | 126  | 186  | 105  | 284  | 355  | 213  |
| KAYES            | 94   | 162  | 90   | 98   | 187  | 88   | 111  | 215  | 97   | 109  | 188  | 97   | 254  | 381  | 201  |
| MOPTI            | 103  | 172  | 100  | 115  | 207  | 105  | 134  | 254  | 117  | 139  | 229  | 124  | 302  | 438  | 252  |
| SEGOU            | 115  | 172  | 111  | 135  | 226  | 120  | 166  | 285  | 142  | 176  | 248  | 161  | 368  | 461  | 327  |
| SIKASSO          | 122  | 166  | 120  | 150  | 227  | 143  | 191  | 294  | 175  | 222  | 271  | 209  | 440  | 481  | 418  |
| MALI             | 109  | 277  | 99   | 140  | 315  | 108  | 181  | 403  | 123  | 185  | 350  | 132  | 389  | 593  | 270  |
| BAMAKO           | 481  | 481  |      | 506  | 506  |      | 636  | 636  |      | 520  | 520  |      | 940  | 940  |      |
| MALI HORS BAMAKO | 101  | 156  | 99   | 117  | 197  | 108  | 141  | 251  | 123  | 147  | 227  | 132  | 314  | 425  | 270  |

## PIB REGIONAL PAR HABITANT EN PROPORTION DE LA MOYENNE NATIONALE

| REGION           | 1960 |      |      | 1975 |      |      | 1985 |      |      | 1998 |      |      | 2020 |      |      |
|------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
|                  | y    | y(U) | y(R) | y    | y(U) | y(R) | y    | y(U) | y(R) | y    | y(U) | y(R) | y    | y(U) | y(R) |
| BAMAKO           | 3.95 | 1.74 | 1.36 | 3.48 | 1.60 | 1.29 | 3.46 | 1.58 | 1.33 | 2.67 | 1.49 | 1.24 | 2.36 | 1.58 | 1.22 |
| KOULIKORO        | 0.84 | 0.43 | 0.91 | 0.70 | 0.47 | 0.84 | 0.61 | 0.49 | 0.81 | 0.60 | 0.54 | 0.79 | 0.61 | 0.61 | 0.78 |
| GAO              | 0.71 | 0.46 | 0.78 | 0.57 | 0.58 | 0.65 | 0.57 | 0.61 | 0.60 | 0.65 | 0.64 | 0.51 | 0.72 | 0.67 | 0.50 |
| TOMBOUCTOU       | 0.85 | 0.41 | 0.93 | 0.69 | 0.45 | 0.86 | 0.64 | 0.47 | 0.82 | 0.68 | 0.53 | 0.79 | 0.73 | 0.60 | 0.79 |
| KAYES            | 0.86 | 0.58 | 0.91 | 0.70 | 0.59 | 0.82 | 0.61 | 0.53 | 0.78 | 0.59 | 0.54 | 0.73 | 0.65 | 0.64 | 0.74 |
| MOPTI            | 0.94 | 0.62 | 1.01 | 0.82 | 0.66 | 0.97 | 0.74 | 0.63 | 0.95 | 0.75 | 0.65 | 0.94 | 0.78 | 0.74 | 0.93 |
| SEGOU            | 1.05 | 0.62 | 1.12 | 0.96 | 0.72 | 1.11 | 0.92 | 0.71 | 1.15 | 0.95 | 0.71 | 1.22 | 0.95 | 0.78 | 1.21 |
| SIKASSO          | 1.11 | 0.60 | 1.22 | 1.07 | 0.72 | 1.33 | 1.06 | 0.73 | 1.42 | 1.20 | 0.77 | 1.59 | 1.13 | 0.81 | 1.55 |
| MALI             | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 | 1.00 |
| BAMAKO           | 4.40 | 1.74 |      | 3.60 | 1.60 |      | 3.51 | 1.58 |      | 2.81 | 1.49 |      | 2.42 | 1.58 |      |
| MALI HORS BAMAKO | 0.92 | 0.56 | 1.00 | 0.83 | 0.62 | 1.00 | 0.78 | 0.62 | 1.00 | 0.79 | 0.65 | 1.00 | 0.81 | 0.72 | 1.00 |

# MALI

## PRODUIT INTERIEUR BRUT TOTAL, URBAIN, RURAL PAR REGION

VALEURS EXPRIMEES EN MILLIARDS DE FCFA, PRIX CONSTANTS BASE 1998

| REGION           | 1960 |      |      | 1975 |      |      | 1985 |      |      | 1998 |      |      | 2020 |      |      |
|------------------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
|                  | Y    | Y(U) | Y(R) | Y    | Y(U) | Y(R) | Y    | Y(U) | Y(R) | Y    | Y(U) | Y(R) | Y    | Y(U) | Y(R) |
| BAMAKO           | 51   | 49   | 2    | 183  | 181  | 2    | 387  | 385  | 2    | 545  | 532  | 13   | 1966 | 1941 | 25   |
| KOULIKORO        | 44   | 3    | 41   | 63   | 11   | 51   | 120  | 24   | 97   | 245  | 40   | 206  | 855  | 211  | 644  |
| GAO              | 49   | 1    | 48   | 30   | 6    | 24   | 39   | 16   | 23   | 48   | 30   | 18   | 151  | 118  | 33   |
| TOMBOUCTOU       | 42   | 1    | 41   | 53   | 7    | 45   | 55   | 14   | 41   | 49   | 19   | 30   | 135  | 84   | 50   |
| KAYES            | 64   | 6    | 58   | 84   | 15   | 69   | 115  | 27   | 88   | 138  | 32   | 106  | 500  | 221  | 280  |
| MOPTI            | 81   | 6    | 75   | 118  | 20   | 98   | 166  | 39   | 128  | 219  | 51   | 167  | 745  | 292  | 453  |
| SEGOU            | 76   | 7    | 69   | 129  | 31   | 98   | 211  | 61   | 150  | 288  | 71   | 217  | 1000 | 378  | 622  |
| SIKASSO          | 103  | 3    | 100  | 172  | 22   | 150  | 247  | 51   | 196  | 318  | 90   | 237  | 1087 | 415  | 672  |
| MALI             | 511  | 76   | 434  | 832  | 294  | 538  | 1340 | 616  | 724  | 1849 | 855  | 994  | 6339 | 3560 | 2779 |
| BAMAKO           | 49   | 49   |      | 181  | 181  |      | 385  | 385  |      | 532  | 532  |      | 1941 | 1941 |      |
| MALI HORS BAMAKO | 462  | 27   | 434  | 651  | 113  | 538  | 955  | 231  | 724  | 1317 | 323  | 994  | 4498 | 1719 | 2779 |

## PART DES REGIONS DANS LE PRODUIT INTERIEUR BRUT TOTAL

| REGION           | 1960  |       |       | 1975  |       |       | 1985  |       |       | 1998  |       |       | 2020  |       |       |
|------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
|                  | Y     | Y(U)  | Y(R)  | Y     | Y(U)  | Y(R)  | Y     | Y(U)  | Y(R)  | Y     | Y(U)  | Y(R)  | Y     | Y(U)  | Y(R)  |
| BAMAKO           | 10.1% | 64.5% | 0.5%  | 22.0% | 61.5% | 0.5%  | 28.9% | 62.5% | 0.3%  | 29.5% | 62.2% | 1.3%  | 29.4% | 51.7% | 0.9%  |
| KOULIKORO        | 8.6%  | 4.4%  | 9.4%  | 7.5%  | 3.9%  | 9.5%  | 9.0%  | 3.9%  | 13.3% | 13.3% | 4.6%  | 20.7% | 13.5% | 5.9%  | 23.2% |
| GAO              | 9.6%  | 1.4%  | 11.1% | 3.7%  | 2.1%  | 4.5%  | 2.9%  | 2.6%  | 3.2%  | 2.6%  | 3.5%  | 1.8%  | 2.4%  | 3.3%  | 1.2%  |
| TOMBOUCTOU       | 8.2%  | 0.9%  | 9.4%  | 6.3%  | 2.5%  | 8.4%  | 4.1%  | 2.2%  | 5.6%  | 2.6%  | 2.3%  | 3.0%  | 2.1%  | 2.4%  | 1.8%  |
| KAYES            | 12.6% | 8.1%  | 13.4% | 10.1% | 5.1%  | 12.8% | 8.5%  | 4.3%  | 12.2% | 7.5%  | 3.7%  | 10.7% | 7.9%  | 6.2%  | 10.1% |
| MOPTI            | 15.9% | 7.3%  | 17.4% | 14.2% | 6.9%  | 18.1% | 12.4% | 6.3%  | 17.6% | 11.8% | 6.0%  | 16.8% | 11.8% | 8.2%  | 16.3% |
| SEGOU            | 14.9% | 9.0%  | 15.9% | 15.5% | 10.4% | 18.3% | 15.8% | 9.9%  | 20.7% | 15.6% | 8.3%  | 21.8% | 15.8% | 10.6% | 22.4% |
| SIKASSO          | 20.2% | 4.5%  | 22.9% | 20.7% | 7.5%  | 27.9% | 18.4% | 8.4%  | 27.0% | 17.2% | 9.4%  | 23.9% | 17.2% | 11.7% | 24.2% |
| MALI             | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  | 100%  |
| BAMAKO           | 9.6%  | 64.5% |       | 21.7% | 61.5% |       | 28.7% | 62.5% |       | 28.8% | 62.2% |       | 29.0% | 51.7% |       |
| MALI HORS BAMAKO | 90.4% | 35.5% |       | 78.3% | 38.5% |       | 71.3% | 37.5% |       | 71.2% | 37.8% |       | 71.0% | 48.3% |       |



### 2.3. Les principaux agrégats et ratios démo-économiques du Cercle de Ségou fournis par le modèle

Les premiers tableaux obtenus à l'aide des modèles rappelés ci-dessus donnent, pour l'année de base retenue qui est 1998, ainsi que pour les années 1960, 1975 et 1985 et pour l'année 2020 choisie pour la vision à long terme, les populations, les "valeurs ajoutées réelles" et les "productivités" des diverses catégories de population identifiées (agricole "PP", informelle non agricole "PNP1", moderne non agricole "PNP2") du Cercle de Ségou qui constitue la zone d'étude. La capitale est ici définie comme l'agglomération de Ségou, incluant les deux quartiers de Pelengana et Sébougou qui n'ont pas été inclus dans le périmètre municipal. Le reste du milieu urbain est constitué des deux agglomérations de Markala et Dioro et des deux petits bourgs ruraux de Sansanding (proche du barrage) et de Dougabougou (proche de la sucrerie SUKALA) qui comptent plus de 5 000 habitants agglomérés. Toutes les données sont, comme précédemment, en prix constants, base 1998 et exprimées en milliards de Francs CFA (mds) et en milliers de FCFA (KFCFA) par habitant.

En 1998, le Produit Local Brut (PLB) du Cercle de Ségou obtenu par cette approche modélisée, qui s'élève à 108 mds, représente 5.8 % du "PIB réel" du Mali, contre 3.9 % dans les années 1960. Le « PLB réel » par habitant ou "productivité moyenne" du cercle est de 216 KFCFA par habitant, contre 185 en moyenne nationale, et 147 KFCFA hors Bamako. On peut d'autre part noter que le Cercle de Ségou contribue à 38 % du produit local brut total de l'ensemble de la région de Ségou, alors que sa population n'est que 31 % de celle de la région.

La ville de Ségou, pôle de la zone d'étude, a un PLB de 37 mds, soit 34 % au PLB total du cercle, et 13 % du produit brut total de l'ensemble de la région de Ségou. Markala et Dioro ont des PLB respectifs de 4.8 et 2.7 mds. Le PLB du cercle est à 48 % d'origine urbaine (alors que le niveau d'urbanisation du cercle est de 31 %) et à 52 % d'origine rurale.

On peut encore noter dans ce tableau que la contribution au PLB du secteur primaire (en grande majorité rural) est de 43 %. Le solde du PLB du cercle se partage à peu près également entre le secteur informel et le secteur moderne.

Le PLB par habitant s'élève à 361 KFCFA à Ségou, à 265 KFCFA en moyenne dans les autres agglomérations du cercle, et à 164 KFCFA dans le milieu rural proprement dit. Le ratio de 2.0 entre les PLB par habitant du milieu urbain et du milieu rural est plus faible qu'en moyenne nationale (2.7), mais un peu supérieur à la moyenne hors Bamako qui est de 1.7.

Retenons de cette présentation générale que l'économie du Cercle de Ségou, et *a fortiori* celle de la région, est encore largement dominée par l'agriculture. Ce fait résulte évidemment du faible dynamisme démographique et économique des villes non seulement du cercle, mais plus généralement de toute cette région du Mali.

Le PLB par habitant semble avoir régressé entre 1985 et 1998 de 15 % à Ségou et de 3 % dans les autres agglomérations, cependant qu'il aurait augmenté de 9 % en milieu rural. Cette médiocre performance de l'économie du cercle s'explique par la stagnation du secteur moderne, dont la contribution au PLB a décru de 33 % en 1985 à 27 % en 1998.

## ZONE DE SEGOU POPULATIONS, PRODUCTIVITES ET VALEURS AJOUTEES

VALEURS EXPRIMEES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANT BASC 1998 POPULATIONS EN MILLIERS D'HABITANTS  
MAQUETTES 1960 ET 1975 A PARTIR DU MODELE DE REPARTITION SPATIALE DES AGREGATS NATIONAUX

| ANNEE                           |       | 1960  |       |       |       |       | ZONE I | 1975  |       |       |       |       | ZONE I |
|---------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|
|                                 | NOTAT | SECOU | AUTRE | URBAN | RURAL | TOTAL | MAL    | SECOU | AUTRE | URBAN | RURAL | TOTAL | MAL    |
| <b>POPULATION</b>               |       |       |       |       |       |       |        |       |       |       |       |       |        |
| POPULATION AGRICOLE             | PP    | 10.3  | 4.7   | 15.0  | 125.1 | 120.0 | 3.1%   | 14.9  | 21.3  | 36.2  | 136.8 | 172.9 | 3.9%   |
| POPULATION NON AGRICOLE         | PMP   | 7.2   | 1.1   | 8.2   | 18.5  | 26.8  | 3.9%   | 40.9  | 9.2   | 51.1  | 30.0  | 81.1  | 5.4%   |
| POPULATION TOTALE               | P     | 17.4  | 5.8   | 23.2  | 123.6 | 146.8 | 3.1%   | 57.8  | 29.5  | 87.3  | 166.8 | 254.0 | 4.9%   |
| <b>VAL AJOUTEE PAR HABITANT</b> |       |       |       |       |       |       |        |       |       |       |       |       |        |
| POP AGRICOLE                    | a     | 96.9  | 85.9  | 90.5  | 79.5  | 81.3  |        | 128.9 | 89.0  | 125.4 | 141.1 | 146.5 |        |
| POP NON AGRICOLE                | b     | 375.6 | 301.1 | 368.1 | 386.9 | 379.9 |        | 380.7 | 283.5 | 365.1 | 341.1 | 356.2 |        |
| POP TOTALE                      | y     | 210.6 | 126.1 | 189.7 | 125.7 | 135.8 |        | 515.9 | 140.1 | 257.5 | 138.6 | 179.4 |        |
| <b>VAL AJOUTEE TOTALE</b>       |       |       |       |       |       |       |        |       |       |       |       |       |        |
| AGRICOLE                        | A     | 1.0   | 0.4   | 1.4   | 8.4   | 9.8   | 3.8%   | 1.9   | 1.9   | 3.8   | 12.9  | 16.7  | 4.9%   |
| NON AGRICOLE                    | B     | 2.7   | 0.5   | 3.0   | 7.2   | 10.2  | 4.0%   | 16.3  | 2.3   | 18.7  | 10.2  | 28.9  | 5.9%   |
| TOTALE                          | Y     | 3.7   | 0.7   | 4.4   | 15.5  | 19.9  | 3.9%   | 18.2  | 4.2   | 22.5  | 23.1  | 45.6  | 5.9%   |

## MAQUETTES 1985 ET 1995 ET IMAGE 2020 OBTENUES A PARTIR DU MODELE ECOLOC DE MCS LOCALE

|                                                       | ANNEE 1985 |       |       |       |       | ANNEE 1998 |       |       |       |       | ANNEE 2020 |       |       |       |       |
|-------------------------------------------------------|------------|-------|-------|-------|-------|------------|-------|-------|-------|-------|------------|-------|-------|-------|-------|
|                                                       | SECOU      | AUTRE | URBAN | RURAL | TOTAL | SECOU      | AUTRE | URBAN | RURAL | TOTAL | SECOU      | AUTRE | URBAN | RURAL | TOTAL |
| <b>POPULATION</b>                                     |            |       |       |       |       |            |       |       |       |       |            |       |       |       |       |
| POPULATION AGRICOLE                                   | 14         | 26    | 40    | 210   | 250   | 14         | 29    | 40    | 275   | 318   | 10         | 120   | 115   | 388   | 513   |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                           | 49         | 15    | 62    | 37    | 99    | 42         | 18    | 80    | 55    | 135   | 155        | 72    | 227   | 79    | 306   |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                              | 21         | 6     | 27    | 16    | 40    | 27         | 8     | 34    | 14    | 49    | 47         | 31    | 97    | 34    | 131   |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                               | 70         | 19    | 89    | 52    | 141   | 69         | 26    | 114   | 69    | 183   | 222        | 102   | 324   | 112   | 437   |
| POP TOTALE P                                          | 94         | 45    | 129   | 262   | 391   | 123        | 54    | 157   | 343   | 501   | 225        | 224   | 440   | 500   | 950   |
| PART DE LA POPULATION AGRICOLE                        | 0.17       | 0.57  | 0.31  | 0.80  | 0.64  | 0.14       | 0.53  | 0.27  | 0.80  | 0.63  | 0.06       | 0.50  | 0.26  | 0.78  | 0.54  |
| PART DE LA POP. NON AGRICOLE                          | 0.25       | 0.15  | 0.21  | 0.06  | 0.11  | 0.26       | 0.14  | 0.22  | 0.04  | 0.10  | 0.28       | 0.15  | 0.22  | 0.07  | 0.14  |
| <b>VALEUR AJOUTEE PAR HABITANT AUX PRIX DU MARCHE</b> |            |       |       |       |       |            |       |       |       |       |            |       |       |       |       |
| POP AGRICOLE                                          | 179        | 154   | 163   | 147   | 149   | 196        | 161   | 169   | 169   | 169   | 465        | 279   | 300   | 326   | 320   |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                           | 268        | 214   | 256   | 117   | 205   | 241        | 192   | 230   | 115   | 183   | 410        | 260   | 260   | 227   | 254   |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                              | 940        | 329   | 939   | 264   | 489   | 737        | 326   | 737   | 263   | 416   | 1298       | 812   | 1145  | 801   | 1057  |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                               | 470        | 428   | 461   | 161   | 350   | 389        | 382   | 389   | 145   | 297   | 676        | 427   | 598   | 469   | 585   |
| POP TOTALE                                            | 422        | 271   | 369   | 150   | 222   | 561        | 265   | 328   | 164   | 216   | 664        | 353   | 520   | 357   | 402   |
| RATIO DE PRODUCTIVITE INFORMELLE                      | 1.5        | 1.4   | 1.6   | 0.8   | 1.4   | 1.3        | 1.2   | 1.4   | 0.7   | 1.1   | 0.9        | 0.9   | 1.2   | 1.0   | 1.1   |
| <b>VAL AJOUTEE TOTALE AUX PRIX DU MARCHE</b>          |            |       |       |       |       |            |       |       |       |       |            |       |       |       |       |
| POP AGRICOLE                                          | 2.5        | 4.0   | 6.5   | 30.8  | 37.2  | 2.7        | 4.6   | 7.3   | 46.5  | 53.8  | 6.3        | 28.4  | 34.6  | 129.6 | 164.2 |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                           | 13.1       | 2.9   | 15.9  | 4.3   | 20.3  | 14.9       | 3.4   | 19.4  | 6.3   | 24.7  | 43.6       | 19.8  | 42.4  | 25.7  | 108.1 |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                              | 19.7       | 5.3   | 25.0  | 4.2   | 29.2  | 19.6       | 6.3   | 25.9  | 3.6   | 29.6  | 36.4       | 24.9  | 111.4 | 27.0  | 138.4 |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                               | 32.8       | 8.2   | 41.0  | 8.5   | 49.5  | 34.5       | 9.8   | 44.3  | 9.9   | 54.2  | 150.1      | 43.7  | 193.8 | 52.7  | 246.5 |
| POP TOTALE                                            | 35.3       | 12.2  | 47.5  | 39.2  | 86.7  | 37.2       | 14.4  | 51.6  | 56.4  | 108.1 | 156.3      | 72.1  | 228.4 | 182.2 | 410.6 |
| REPARTITION DU PIB ENTRE LES SECTEURS                 | 41%        | 14%   | 55%   | 45%   | 100%  | 34%        | 13%   | 48%   | 52%   | 100%  | 38%        | 19%   | 56%   | 44%   | 100%  |
| <b>VALEUR AJOUTEE DES SECTEURS</b>                    |            |       |       |       |       |            |       |       |       |       |            |       |       |       |       |
| AGRICOLE                                              | 2.4        | 3.4   | 5.9   | 25.7  | 31.5  | 2.8        | 4.1   | 6.9   | 39.7  | 46.6  | 6.5        | 28.0  | 32.5  | 119.9 | 152.4 |
| NON AGRICOLE INFORMELLE                               | 13.3       | 3.4   | 16.8  | 9.4   | 26.2  | 15.1       | 4.0   | 19.1  | 10.1  | 32.2  | 43.8       | 21.2  | 85.0  | 35.4  | 120.4 |
| NON AGRICOLE MODERNE                                  | 19.5       | 5.3   | 24.8  | 4.1   | 29.0  | 19.4       | 6.3   | 25.6  | 3.6   | 29.2  | 36.1       | 24.9  | 111.0 | 26.9  | 137.9 |
| NON AGRICOLE TOTALE                                   | 32.8       | 8.8   | 41.6  | 13.6  | 55.2  | 34.4       | 10.3  | 44.7  | 16.7  | 61.4  | 149.9      | 46.1  | 196.0 | 62.3  | 258.2 |
| PIB AUX PRIX DU MARCHE                                | 35.3       | 12.2  | 47.5  | 39.2  | 86.7  | 37.2       | 14.4  | 51.6  | 56.4  | 108.1 | 156.3      | 72.1  | 228.4 | 182.2 | 410.6 |
| PART DE L'AGRIC. DANS LE PIB                          | 7%         | 28%   | 12%   | 65%   | 36%   | 7%         | 29%   | 13%   | 70%   | 43%   | 4%         | 36%   | 14%   | 66%   | 37%   |
| REP. DU PIB ENTRE LES SECTEURS                        | 41%        | 14%   | 55%   | 45%   | 100%  | 34%        | 13%   | 48%   | 52%   | 100%  | 38%        | 19%   | 56%   | 44%   | 100%  |

### 3. ANALYSE DÉTAILLÉE DE L'ÉCONOMIE DU CERCLE DE SÉGOU EN 1998

Après ce cadrage macro-économique national et régionalisé et cette évocation des évolutions relatives constatées depuis les années 1960, concentrons-nous sur l'analyse plus détaillée de la situation économique du Cercle de Ségou en 1998. Cette analyse est basée à la fois sur les résultats des enquêtes –partielles– réalisées pour l'étude, et sur les résultats du modèle ECOLOC dont les paramètres ont été ajustés pour refléter les résultats de ces enquêtes. Le modèle sert ainsi à extrapoler les résultats de ces enquêtes partielles, réalisées essentiellement dans la capitale régionale, à l'ensemble du territoire. Le modèle sert aussi à compléter les études de terrain dans des domaines ou des éléments (comme les loyers non imputés) inaccessibles ou non couverts par les enquêtes.

#### 3.1. Contribution des diverses activités au Produit Local Brut

Les tableaux ci-dessous récapitulent, pour une série assez hétérogène de “branches” ou “activités” et d'institutions, les évaluations de la production et de la valeur ajoutée qui résultent des enquêtes réalisées par l'étude et de diverses autres sources, dont les statistiques nationales par secteur. Pour un certain nombre d'activités, on a dû se contenter d'estimations provisoires, obtenues par référence aux ratios et aux agrégats nationaux ou en tenant compte d'indications issues du modèle ECOLOC. Le PLB total obtenu par cette approche s'élève à 98 mds, compte non tenu de la quote-part des droits et taxes à l'importation et à l'exportation (désignée ci-après sous le sigle DTI) qui sont imputables à la zone de Ségou, ni des « loyers non imputés ». En incluant ces deux postes, on retrouve le même niveau de PLB, toutes taxes comprises, que celui donné par le modèle ECOLOC.

Cette similitude de résultats s'explique à la fois par les ajustements apportés au modèle ECOLOC et au fait que, pour certaines activités comme le secteur informel du milieu rural et des villes autres que Ségou, on a utilisé les résultats du modèle comme base d'extrapolation. Il n'en reste pas moins que la bonne convergence d'ensemble entre les deux approches, par le modèle et par les enquêtes, constitue un argument en faveur de l'utilisation du modèle ECOLOC comme outil d'analyse et de simulation.

##### 3.1.1. Secteur primaire

Avec une valeur ajoutée de 46 mds (hors DTI), le secteur primaire au sens large contribue, comme dans la maquette ECOLOC, à 46 % du PLB total du cercle (hors DTI). Ce total se décompose en 19 mds pour l'agriculture, 22 mds pour l'élevage, 4.2 mds pour la sylviculture, la production de bois et la cueillette, et 1.2 md pour la pêche et divers.

| SECTEUR PRIMAIRE                            | Prod en tonnes | Prod en valeur mds cfa | Consommations intermédiaires | Taux d'intrants (%) | Valeur ajoutée |
|---------------------------------------------|----------------|------------------------|------------------------------|---------------------|----------------|
| Riziculture                                 | 31 000         | 4.0                    | 1.0                          | 25                  | 3.0            |
| Canne à Sucre                               | 260 000        | 3.1                    | 1.2                          | 40                  | 1.9            |
| Oignons                                     | 12 000         | 0.4                    | 0.1                          | 15                  | 0.3            |
| Autres fruits et légumes irrigués et divers | 6 000          | 2.0                    | 0.4                          | 20                  | 1.6            |
| <b>Sous-total agric irriguée</b>            |                | <b>9.5</b>             | <b>2.7</b>                   | <b>30</b>           | <b>6.8</b>     |
| Riziculture de décrue                       | 2 400          | 0.3                    | 0.0                          | 12                  | 0.3            |
| Mil-sorgho                                  | 135 000        | 10.8                   | 0.4                          | 4                   | 10.4           |
| Autre agriculture pluviale                  | 14 800         | 1.5                    | 0.1                          | 5                   | 1.4            |
| <b>Sous-total agriculture</b>               |                | <b>22.1</b>            | <b>3.3</b>                   | <b>15</b>           | <b>18.8</b>    |
| Élevage                                     |                | 25.0                   | 3.0                          | 12                  | 22.0           |
| Forêt                                       |                | 4.5                    | 0.3                          | 6                   | 4.2            |
| Pêche continentale et divers                |                | 1.6                    | 0.3                          | 20                  | 1.2            |
| <b>TOTAL</b>                                |                | <b>53.1</b>            | <b>6.8</b>                   | <b>13</b>           | <b>46.3</b>    |

## L'agriculture

On constate à la lecture de ce tableau que l'agriculture du cercle est encore largement dominée par l'agriculture pluviale, et par conséquent par des modes de production extensifs, aléatoires et à faible consommation d'intrants. L'agriculture irriguée ne contribue qu'à un tiers de la valeur ajoutée agricole et 15 % du secteur primaire. La riziculture irriguée est la principale spéculation, suivie de la culture de la canne à sucre et des fruits et légumes. Afin de donner une image plus complète de l'importance de l'agriculture dans l'économie locale, on a en effet intégré dans le PLB agricole la valeur ajoutée correspondant à la production de la canne à sucre qui est produite en régie par le complexe sucrier SUKALA.

Les fruits et légumes divers, avec une production totale de 18 000 tonnes et une valeur ajoutée de 1.9 md, dont plus de 80 % correspondant à la production d'oignons, offrent un fort potentiel de croissance et de diversification, lié à l'expansion du marché national et régional. Le développement de ces spéculations repose exclusivement sur le secteur privé, petits exploitants des zones périurbaines, entrepreneurs agricoles ayant souvent des attaches urbaines et employant de la main-d'œuvre salariée.

L'importance sociale de la riziculture est supérieure à son importance économique réelle. La plupart des exploitations familiales ont une superficie inférieure à un hectare irrigué et ne dépassent guère l'autosuffisance en riz. Ces petites exploitations éprouvent donc des difficultés structurelles à payer les intrants nécessaires à la production, et ce quel que soit le prix du paddy au producteur, sauf à subventionner massivement le coût des intrants.

Il y a en fait une contradiction entre les deux grands objectifs qui ont présidé à la mise en valeur hydro-agricole de la région de Ségou : accroître la production nationale de riz pour limiter le recours aux importations, et maîtriser l'exode rural en favorisant l'installation de petites exploitations familiales. Les investissements et l'encadrement lourds consentis dans la zone d'intervention de l'Office du Niger impliquent des exploitations à productivité marchande élevée (production par agriculteur au-delà de l'autoconsommation). Pour être en mesure de valoriser ces investissements et de faire face aux coûts d'exploitation (dont une partie en devises), la productivité marchande des exploitations devrait dépasser trois fois l'autoconsommation des personnes dépendant de cette exploitation : une famille d'agriculteurs devrait ainsi dégager un surplus en riz et autres produits correspondant aux besoins alimentaires de trois familles non agricoles. Un tel objectif est impossible à obtenir avec les micro-exploitations familiales mises en places aux divers stades du développement de la vallée. L'organisation de ces exploitations familiales en coopératives est certes de nature à accroître la productivité moyenne par une meilleure rentabilisation des équipements, mais elle ne peut résoudre le problème du surpeuplement agricole des périmètres rizicoles.

## L'élevage

La valeur ajoutée de l'élevage a été estimée en appliquant aux effectifs des troupeaux des diverses espèces les coefficients d'extraction et les taux d'intrants moyens nationaux et en tenant compte de la production de lait et des sous-produits (peaux,...). Le total obtenu, de l'ordre de 25 mds, doit donc être considéré avec prudence. La région et le Cercle de Ségou ont incontestablement un fort potentiel dans ce domaine de l'élevage. L'aménagement du domaine de l'ON et le développement du marché national et régional offrent des opportunités pour le développement d'un élevage beaucoup plus intensif et productif que l'élevage traditionnel, mieux intégré à l'agriculture, dont il pourrait valoriser les sous-produits (mélasses, sons,...) et la production de fourrage irrigué. Cette révolution technologique n'a pratiquement pas commencé.

## La pêche

La pêche continentale semble avoir perdu une part de son importance du fait de la transformation du régime des cours d'eau et de la surexploitation. Les données disponibles ne permettent pas une évaluation fiable de la valeur ajoutée de cette activité.

### 3.1.2. L'économie populaire, ou secteur informel

Les enquêtes réalisées pour l'étude de la ville de Ségou conduisent à une estimation du nombre d'unités de production informelles urbaines de l'ordre de 13 000, dont près de 4 000 pour le commerce, et du nombre d'emplois correspondant de l'ordre de 20 000, dont 14 000 dans les services privés. Après le commerce qui est l'activité la plus créatrice d'emplois avec les services domestiques (6 000 emplois chacune), viennent la couture et l'habillement (1 400 emplois), l'artisanat agro-alimentaire (1 300 emplois) et le transport informel (près de 1 000 emplois). On notera la faible importance des métiers du bâtiment, qui n'offrent apparemment que 500 emplois.

| VALEUR AJOUTEE DU SECTEUR INFORMEL | Ville de Ségou | autres centres urbains | milieu rural | Cercle de Ségou |
|------------------------------------|----------------|------------------------|--------------|-----------------|
| Agro-alimentaire                   | 0.8            | 0.2                    | 3.0          | 4.0             |
| Textile-habillement                | 1.9            | 0.5                    | 0.8          | 3.2             |
| Artisanat autre                    | 1.4            | 0.3                    | 1.2          | 2.8             |
| Bâtiment, Travaux Publics          | 0.3            | 0.1                    | 1.1          | 1.5             |
| Commerce                           | 3.7            | 1.0                    | 1.2          | 5.9             |
| Transport                          | 0.6            | 0.2                    | 0.6          | 1.4             |
| Autres services                    | 6.2            | 1.7                    | 5.1          | 13.0            |
| TOTAL                              | 14.9           | 4.0                    | 13.0         | 31.8            |

Pour la ville de Ségou, la valeur ajoutée totale du secteur informel estimée par l'enquête et avec l'aide du modèle ECOLOC s'élève à 14.9 mds, dont 3.7 mds pour le commerce, 0.8 md pour l'artisanat agro-alimentaire, 0.6 md pour les transports, 0.3 md pour les métiers du bâtiment, et 4.3 mds pour les services divers. Le secteur informel des centres secondaires et du milieu rural n'a pu faire l'objet d'une enquête similaire. La valeur ajoutée figurant dans le tableau, soit 3.1 mds, a été obtenue en retenant les mêmes ratios que ceux fournis par le modèle ECOLOC.

Selon ces estimations qui peuvent être considérées comme relativement fiables, il apparaît que le secteur informel, dont dépendent environ 135 000 habitants soit 27 % de la population totale du cercle, contribue à près du tiers du PLB total hors DTI, soit plus que le secteur moderne, privé et public.

Si l'on ramène cette valeur ajoutée totale à la population totale du secteur informel, on obtient une valeur ajoutée par habitant informel de l'ordre de 240 KFCFA par habitant, soit 1.6 fois la valeur ajoutée moyenne par agriculteur.

### 3.1.3. Le secteur des PME et des PMI

Faute de données plus précises, on a considéré ici que le secteur des PME était constitué des sous-branches dans lesquelles le nombre moyen d'emplois permanents par entreprise était supérieur à 2.5. Cette approche contestable devra être révisée et précisée par la suite.

L'étude évalue ainsi, provisoirement, le nombre total de petites et moyennes entreprises à environ 720, et le nombre d'emplois correspondant à 4 300. En termes d'emplois, les branches les plus importantes sont le commerce et l'agro-alimentaire (21 % chaque). En termes de valeur ajoutée, le commerce arrive en tête (50 %), suivi du bâtiment et des travaux publics (30 %) et de l'agro-alimentaire (10 %). Au total, le secteur des PME et PMI crée une valeur ajoutée de 5.8 mds, soit 6 % seulement du PLB total. Ce secteur des PME apparaît ainsi comme nettement sous-développé.

| <b>VALEUR AJOUTEE DES PME-PMI</b> | Ville de Ségou | autres centres urbains | milieu rural | Cercle de Ségou |
|-----------------------------------|----------------|------------------------|--------------|-----------------|
| Agro-alimentaire                  | 0.3            | 0.0                    | 0.3          | 0.6             |
| Autres branches                   | 0.2            | 0.0                    | 0.1          | 0.3             |
| Bâtiment, Travaux Publics         | 1.1            | 0.1                    | 0.5          | 1.7             |
| Commerce et transport             | 1.9            | 0.2                    | 0.9          | 3.0             |
| Services                          | 0.1            | 0.0                    | 0.1          | 0.2             |
| <b>TOTAL</b>                      | <b>3.6</b>     | <b>0.3</b>             | <b>1.9</b>   | <b>5.8</b>      |

### 3.1.4. Les grandes entreprises du secteur “moderne”

Ce secteur des entreprises « modernes » apparaît également comme particulièrement sous-développé, avec une valeur ajoutée totale de 11 mds (hors services publics marchands), soit 11 % du PLB total, dont seulement 3 mds (moins de 3 % du PLB) en dehors du secteur agro-industriel.

| <b>ENTREPRISES MODERNES</b>       | Prod en valeur mds cfa | Consommations intermédiaires | Valeur ajoutée |
|-----------------------------------|------------------------|------------------------------|----------------|
| Comp Sucrière (SUKALA)            | 10.1                   | 5.8                          | 4.3            |
| COMATEX                           | 8.4                    | 4.6                          | 3.8            |
| Rizeries                          |                        |                              |                |
| Minoterie                         |                        |                              |                |
| Laiterie, abattoirs et divers IAA | 0.2                    | 0.1                          | 0.1            |
| Atelier de Markala                | 0.4                    | 0.2                          | 0.2            |
| Commerce                          | 2.0                    | 0.8                          | 1.2            |
| Transport                         | 2.0                    | 1.0                          | 1.0            |
| Grands hôtels                     | 0.3                    | 0.1                          | 0.2            |
| CNCA, Banques et assurances       | 0.2                    | 0.1                          | 0.1            |
| Autres entreprises modernes       | 0.2                    | 0.1                          | 0.1            |
| <b>TOTAL</b>                      | <b>23.8</b>            | <b>12.8</b>                  | <b>11.0</b>    |

Les deux principales entreprises sont la SUKALA et la COMATEX, avec des valeurs ajoutées respectives de 4.3 mds (hors canne à sucre) et de 3.8 mds, soit au total 8 % du PLB.

La contribution des autres entreprises non comptées dans les PME et PMI a été estimée à environ 3 mds, dont 2 mds pour le grand commerce et les grandes entreprises de transport. L’impact du tourisme sur l’économie locale est semble-t-il encore très modeste.

### 3.1.5. Le secteur des services publics marchands

La contribution de ces services publics marchands (offices de mise en valeur en eau, électricité, poste, télécommunication) a été estimée à 1.8 md, soit moins de 2 % du PLB total.

| <b>SERVICES PUBLICS MARCHANDS</b>   | Prod en valeur mds cfa | consommations intermédiaires | Valeur ajoutée |
|-------------------------------------|------------------------|------------------------------|----------------|
| Office du Niger (services centraux) | 0.3                    | 0.1                          | 0.2            |
| Office Riz Ségou                    | 0.2                    | 0.1                          | 0.1            |
| CMDT                                | 0.1                    | 0.0                          | 0.1            |
| EDM eau                             | 0.4                    | 0.2                          | 0.2            |
| EDM énergie                         | 1.5                    | 1.1                          | 0.5            |
| Poste                               | 0.1                    | 0.0                          | 0.1            |
| SOTELMA                             | 0.9                    | 0.3                          | 0.6            |
| Autres                              | 0.2                    | 0.1                          | 0.1            |
| <b>TOTAL</b>                        | <b>3.6</b>             | <b>1.8</b>                   | <b>1.8</b>     |

### 3.1.6. Les administrations locales

La contribution des communes urbaines est des communautés rurales au PLB est ici assimilée au seul montant des salaires du personnel de ces institutions, soit un total inférieur à 0.2 md. Cette estimation est très probablement par défaut, du fait qu'une partie de l'activité des communes est hors budget. Même compte tenu de ces activités hors budget, le montant total de la valeur ajoutée imputable aux entités décentralisées est très probablement inférieur à 0.5 md, soit moins de un demi pour cent du PLB, chiffre particulièrement faible.

Au titre des administrations locales, on a également tenu compte des institutions caritatives et des ONG urbaines et rurales, dont la valeur ajoutée, assimilée aux salaires distribués, a été estimée, sans doute par défaut, à 0.2 md.

### 3.1.7. Autres administrations et services non marchands

Il s'agit de l'administration territoriale (Gouvernance, services régionaux et locaux des diverses administrations,..). La contribution totale de ces "administrations déconcentrées" et autres services publics non marchands ressort à 1.4 md, soit 1.3 % du PLB total, ratio conforme à la moyenne nationale hors fonctions de souveraineté nationale concentrées à Bamako. C'est au compte de ces administrations que l'on a affecté la valeur des droits et taxes d'importation et d'exportation imputables aux activités du cercle, pour calculer le PLB TTC. Ces « DTI » ont été estimés à partir du modèle ECOLOC à 6.7 mds, soit près de 7 % du PLB. L'essentiel provient des taxes sur les importations de biens finaux et intermédiaires utilisés par les agents économiques du cercle.

### 3.1.8. Activités non monétarisées : cas des loyers non imputés

Le concept de PLB "réel" englobe autant que possible l'ensemble des valeurs ajoutées correspondant à la totalité des activités "modernes" et "informelles", enregistrées et non enregistrées, monétarisées et non monétarisées. Les deux postes les plus importants sont en général les services domestiques et le service "logement" ou "location" de la terre ou autre bien de capital. Les services domestiques faisant l'objet d'échanges ont en principe été comptés dans le secteur informel. Les services domestiques non rémunérés, tels ceux produits et utilisés au sein du même ménage, peuvent être ignorés sans grand inconvénient. Par contre, il est nécessaire de tenir compte du poste des loyers non imputés, correspondant à la valeur locative des logements, autres bâtiments publics et privés, de la terre et des autres biens de capital utilisés par les ménages et activités qui en sont les propriétaires ou qui ont été mis à leur disposition à titre gracieux, ne serait-ce que pour mettre en rapport la rémunération (en partie fictive) de ce service location avec le stock de capital existant et le besoin d'entretien et de renouvellement de ce capital.

| LOYERS NON IMPUTÉS                        | Ville de Ségou | Autres centres urbains | Milieu rural | Cercle de Ségou |
|-------------------------------------------|----------------|------------------------|--------------|-----------------|
| Loyers non imputés calculés sur la base : |                |                        |              |                 |
| - de la consommation des ménages urbains  | 1.5            | 0.4                    |              | 1.9             |
| - de la consommation des ménages ruraux   |                |                        | 2.5          | 2.5             |
| - du PIB (des activités)                  | 0.5            | 0.1                    | 0.3          | 0.8             |
| <b>TOTAL</b>                              | <b>2.0</b>     | <b>0.5</b>             | <b>2.8</b>   | <b>5.2</b>      |

Les loyers non imputés n'étant pas pris en considération dans les comptes nationaux, le PIB fourni par ces comptes nationaux a été majoré dans les mêmes proportions, pour faciliter les comparaisons.

Le PLB total obtenu par cette voie, d'un montant total de 108 mds, se répartit comme suit par secteur et par lieu (Ségou, autres villes du cercle, milieu urbain, milieu rural).

### **3.2. Contribution des villes et du milieu rural aux valeurs ajoutées des branches et au Produit Local Brut du Cercle de Ségou**

Les tableaux joints donnent la ventilation de la valeur ajoutée de chaque branche ou activité identifiée entre :

- la ville de Ségou ;
- l'ensemble des autres agglomérations de plus de 5 000 habitants ;
- l'ensemble du milieu urbain ;
- et le milieu rural.

Avec 21 % de la population du cercle, la ville de Ségou n'engendre que 33 % du PLB total TTC, soit 36 mds, ce qui est peu, par comparaison avec d'autres régions. Son PLB moyen par habitant ressort à 350 KFCFA, soit 1.6 fois seulement la moyenne du cercle. Cette situation tient principalement au faible développement du secteur moderne privé, précédemment souligné.

Avec 54 000 habitants, soit 11 % du total du cercle, la contribution cumulée de Markala, Dioro et des deux bourgs ruraux de Sansanding et Dougabougou s'élève à 15 mds, soit 14 % du total, dont plus de la moitié provient de la sucrerie SUKALA et de l'atelier de mécanique de Markala. Le poids des deux villes secondaires du cercle tient bien sûr à la concentration dans ces deux villes de l'agro-industrie. La valeur ajoutée moyenne par habitant de ces deux villes ressort ainsi à près de 300 KFCFA, mais il ne faut pas perdre de vue que ce calcul intègre la valeur ajoutée totale de la SUKALA, dont plus du tiers, correspondant à la rémunération du capital, est transféré hors de la région.

Dans l'ensemble, le milieu urbain apporte donc 48 % du PLB total, soit 52 mds, dont 7 mds au titre du secteur primaire (revenus des exploitants urbains non résidents, revenus du maraîchage périurbain et du petit élevage, revenus perçus par les citoyens propriétaires d'exploitations rurales,...).

Avec 343 000 habitants, soit 69 % du total du cercle, le milieu rural contribue au PLB à hauteur de 52 %, soit 56 mds, dont 39 mds pour le secteur primaire. La valeur ajoutée moyenne par habitant y est de 160 KFCFA, contre une moyenne de 330 KFCFA pour le milieu urbain. Au stade actuel du peuplement, le ratio de 2.0 entre les valeurs ajoutées par habitant en milieu urbain et en milieu rural doit être considéré comme faible. Cet écart relativement faible s'explique par le sous-développement relatif en milieu urbain (surtout à Ségou) et non par un niveau élevé de développement rural.



# ZONE DE SEGOU

## PRODUIT LOCAL BRUT, ANNEE 1998

VALEURS EN MILLIONS FCFA

SOURCE : ENQUETES DE L'ETUDE, STATISTIQUES ET COMPTES NATIONAUX et MODELE ECOLOG

### 1. SECTEUR PRIMAIRE ET SECTEUR INFORMEL

| ACTIVITES OU INSTITUTIONS              | DONNEES DU CERCLE DE SEGOU |               |              |              |              |              |
|----------------------------------------|----------------------------|---------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
|                                        | PRODUCTION                 | PRIX UNITAIRE | PRODUCTION   | CONSUM.      | TAUX         | VALEUR       |
|                                        | EN TONNES                  | FCFA/KG       | EN VALEUR    | INTERM.      | D'INTRANTS % | AJOUTEE      |
| <b>SECTEUR PRIMAIRE</b>                |                            |               |              |              |              |              |
| RIZICULTURE                            | 30960                      | 130           | 4012         | 1003         | 25%          | 3009         |
| CANNE A SUCRE                          | 260000                     | 12            | 3120         | 1248         | 40%          | 1872         |
| ONIONS                                 | 12000                      | 30            | 360          | 54           | 15%          | 306          |
| AUTRES FRUITS ET LEGUMES IRRIGUES      | 6000                       | 200           | 1200         | 180          | 15%          | 1020         |
| AUTRE AGRICULTURE IRRIGUEE             |                            |               | 300          | 240          | 30%          | 560          |
| <b>SOUS-TOTAL AGRICULTURE IRRIGUEE</b> |                            |               | <b>9492</b>  | <b>2725</b>  | <b>29%</b>   | <b>6767</b>  |
| RIZICULTURE DE DECRUC                  | 2400                       | 120           | 288          | 35           | 12%          | 253          |
| MIL-SORGHO                             | 135000                     | 80            | 10800        | 432          | 4%           | 10368        |
| AUTRE AGRICULTURE PLUVIALE             | 14826                      | 100           | 1483         | 74           | 5%           | 1409         |
| <b>SOUS-TOTAL AGRICULTURE</b>          |                            |               | <b>22062</b> | <b>3266</b>  | <b>15%</b>   | <b>18797</b> |
| ELDVAGE                                |                            |               | 25000        | 3000         | 12%          | 22000        |
| FORET                                  |                            |               | 4500         | 270          | 6%           | 4230         |
| PECHE CONTINENTALE ET DIVERS           |                            |               | 1559         | 312          | 20%          | 1248         |
| <b>SOUS-TOTAL SECTEUR PRIMAIRE</b>     |                            |               | <b>53122</b> | <b>6848</b>  | <b>13%</b>   | <b>46274</b> |
| <b>INFORMEL URBAIN</b>                 |                            | Repart. par b |              |              |              |              |
| AGROALIMENTAIRE                        |                            | 0.06          | 1707         | 723          | 42%          | 984          |
| EXTRACTION ET BATIMENT                 |                            | 0.02          | 608          | 223          | 37%          | 385          |
| BOIS, AMEUBLEMENT                      |                            | 0.02          | 605          | 338          | 56%          | 267          |
| TRANSFORMATION DES METAUX              |                            | 0.07          | 2215         | 1108         | 50%          | 1108         |
| HABILLEMENT                            |                            | 0.15          | 4764         | 2382         | 50%          | 2382         |
| HYGIENE                                |                            | 0.01          | 402          | 161          | 40%          | 241          |
| ART ET DIVERS                          |                            | 0.01          | 191          | 57           | 30%          | 133          |
| COMMERCE                               |                            | 0.28          | 6187         | 1547         | 25%          | 4640         |
| TRANSPORT                              |                            | 0.05          | 1933         | 1160         | 60%          | 773          |
| AUTRES SERVICES PRIVES SAUF LOYERS     |                            | 0.33          | 7900         | 2340         | 30%          | 5460         |
| LOYERS NON IMPUTES HABITAT             |                            |               | 1894         |              |              | 1894         |
| LOYERS NON IMPUTES ACTIVITES           |                            |               | 573          |              |              | 573          |
| <b>SOUS-TOTAL INFORMEL URBAIN</b>      |                            | <b>1.00</b>   | <b>28877</b> | <b>10038</b> | <b>35%</b>   | <b>18839</b> |
| <b>INFORMEL RURAL</b>                  |                            | Repart. par b |              |              |              |              |
| AGROALIMENTAIRE                        |                            | 0.30          | 5286         | 2239         | 42%          | 3048         |
| EXTRACTION ET BATIMENT                 |                            | 0.11          | 1766         | 648          | 37%          | 1117         |
| BOIS, AMEUBLEMENT                      |                            | 0.03          | 691          | 396          | 56%          | 305          |
| TRANSFORMATION DES METAUX              |                            | 0.03          | 610          | 305          | 50%          | 305          |
| HABILLEMENT                            |                            | 0.08          | 1625         | 813          | 50%          | 813          |
| HYGIENE                                |                            | 0.02          | 339          | 135          | 40%          | 203          |
| ART ET DIVERS                          |                            | 0.02          | 290          | 87           | 30%          | 203          |
| COMMERCE                               |                            | 0.12          | 1625         | 406          | 25%          | 1219         |
| TRANSPORT                              |                            | 0.06          | 1524         | 914          | 60%          | 610          |
| AUTRES SERVICES PRIVES SAUF LOYERS     |                            | 0.23          | 3338         | 1001         | 30%          | 2337         |
| LOYERS NON IMPUTES HABITAT             |                            |               | 2549         |              |              | 2549         |
| LOYERS NON IMPUTES ACTIVITES           |                            |               | 263          |              |              | 263          |
| <b>SOUS-TOTAL INFORMEL RURAL</b>       |                            | <b>1.00</b>   | <b>19905</b> | <b>6935</b>  | <b>35%</b>   | <b>12970</b> |
| <b>SOUS-TOTAL INFORMEL</b>             |                            |               | <b>48782</b> | <b>16972</b> | <b>35%</b>   | <b>31809</b> |

# ZONE DE SEGOU

## PRODUIT LOCAL BRUT, ANNEE 1998

VALEURS EN MILLIONS FCFA

SOURCE : ENQUETES DE L'ETUDE, STATISTIQUES ET COMPTES NATIONAUX et MODELE ECOLOG

## 2. SECTEUR MODERNE

| ACTIVITES OU INSTITUTIONS                        | DONNEES DU CERCLE DE SEGOU |                    |                      |                   |
|--------------------------------------------------|----------------------------|--------------------|----------------------|-------------------|
|                                                  | PRODUCTION<br>EN VALEUR    | CONSOM.<br>INTERM. | TAUX<br>D'INTRANTS % | VALEUR<br>AJOUTEE |
| <b>PME ET PMI</b>                                |                            |                    |                      |                   |
| AGROALIMENTAIRE                                  | 1500                       | 900                | 60%                  | 600               |
| AUTRES BRANCHES INDUSTRIES                       | 1000                       | 600                | 60%                  | 400               |
| BTP                                              | 4719                       | 3067               | 65%                  | 1652              |
| COMMERCE ET TRANSPORT                            | 4568                       | 1599               | 35%                  | 2969              |
| SERVICES PRIVES                                  | 505                        | 303                | 60%                  | 202               |
| <b>SOUS-TOTAL PME ET PMI</b>                     | <b>12292</b>               | <b>6469</b>        | <b>53%</b>           | <b>5823</b>       |
| <b>AUTRES ENTREPRISES SECTEUR "MODERNE"</b>      |                            |                    |                      |                   |
| SUKALA                                           | 10100                      | 5757               | 57%                  | 4343              |
| COMATEX                                          | 8381                       | 4610               | 55%                  | 3771              |
| RIZERIES DE DIORO ET SEBOUGOU                    |                            |                    | 60%                  |                   |
| MINOTERIE                                        |                            |                    | 60%                  |                   |
| LAITERIE SEGOULAIT, ABATTOIR ET DIVERS IAA       | 200                        | 120                | 60%                  | 80                |
| ATELIER DE MARKALA                               | 380                        | 228                | 60%                  | 152               |
| COMMERCE                                         | 2000                       | 800                | 40%                  | 1200              |
| TRANSPORT                                        | 2000                       | 1000               | 50%                  | 1000              |
| GRANDS HOTELS                                    | 250                        | 100                | 40%                  | 150               |
| BDM, BMCD, BDNA ET ASSURANCES                    | 250                        | 100                | 40%                  | 150               |
| AUTRES ENTREPRISES MODERNES                      | 200                        | 80                 | 40%                  | 120               |
| <b>SOUS-TOTAL ENTREPRISES "MODERNES"</b>         | <b>23761</b>               | <b>12795</b>       | <b>54%</b>           | <b>10966</b>      |
| <b>SERVICES PUBLICS MARCHANDS</b>                |                            |                    |                      |                   |
| OFFICE DU NIGER, SERVICES CENTRAUX               | 308                        | 108                | 35%                  | 200               |
| OFFICE RZ SEGOU                                  | 154                        | 54                 | 35%                  | 100               |
| CMOT                                             | 77                         | 27                 | 35%                  | 50                |
| EDM CAU                                          | 400                        | 200                | 50%                  | 200               |
| EDM ENERGIE                                      | 1500                       | 1050               | 70%                  | 450               |
| POSTE                                            | 100                        | 20                 | 20%                  | 80                |
| SOCELMA                                          | 900                        | 270                | 30%                  | 630               |
| <b>SOUS-TOTAL SERVICES PUBLICS MARCHANDS</b>     | <b>3638</b>                | <b>1848</b>        | <b>51%</b>           | <b>1790</b>       |
| <b>ADMINISTRATIONS LOCALES</b>                   |                            |                    |                      |                   |
| COMMUNE DE SEGOU                                 | 250                        | 100                | 40%                  | 150               |
| AUTRES COMMUNES URBAINES                         | 50                         | 15                 | 30%                  | 35                |
| COMMUNAUTES RURALES                              | 40                         | 8                  | 20%                  | 32                |
| ONG                                              | 300                        | 120                | 40%                  | 180               |
| DROITS ET TAXES SUR IMPORT ET EXPORT             |                            |                    |                      |                   |
| <b>SOUS-TOTAL ADMINISTRATIONS LOCALES</b>        | <b>640</b>                 | <b>243</b>         | <b>38%</b>           | <b>397</b>        |
| <b>ADMINISTRATION DECONCENTREE</b>               |                            |                    |                      |                   |
| ADMINISTRATION TERRITORIALE                      | 1500                       | 450                | 30%                  | 1050              |
| AUTRES SERVICES PUBLICS NON MARCHANDS            | 500                        | 150                | 30%                  | 350               |
| DROITS ET TAXES SUR IMPORT ET EXPORT             | 6675                       |                    |                      | 6675              |
| <b>SOUS-TOTAL ADM. ET SERVICES NON MARCHANDS</b> | <b>8675</b>                | <b>600</b>         | <b>7%</b>            | <b>8075</b>       |
| <b>LOYERS NON IMPUTES DU SECTEUR MODERNE</b>     |                            |                    |                      |                   |
| HABITAT MODERNE URBAIN                           | 1930                       |                    |                      | 1930              |
| HABITAT MODERNE RURAL                            | 111                        |                    |                      | 111               |
| ACTIVITES MODERNES                               | 876                        |                    |                      | 876               |
| <b>SOUS-TOTAL LOYERS NON IMPUTES MODERNES</b>    | <b>2917</b>                |                    |                      | <b>2917</b>       |
| <b>PLB 1998 HORS LOYERS IMPUTES</b>              | <b>145632</b>              | <b>45775</b>       | <b>31%</b>           | <b>99857</b>      |
| <b>PLB 1998 Y COMPRIS LES LOYERS IMPUTES</b>     | <b>153827</b>              | <b>45775</b>       | <b>30%</b>           | <b>108052</b>     |

# ZONE DE SEGOU

## VALEUR AJOUTEE DES BRANCHES PAR LIEU, ANNEE 1998

SOURCE : ENQUETES DE L'ETUDE ET MODELE ECOLOG

VALEURS EN MILLIONS FCFA COURANTS

### 1. SECTEUR PRIMAIRE ET SECTEUR INFORMEL

| ACTIVITES OU INSTITUTIONS              | VALEUR       |               |               |              |              | REPARTITION PAR LIEU EN % |               |               |              |
|----------------------------------------|--------------|---------------|---------------|--------------|--------------|---------------------------|---------------|---------------|--------------|
|                                        | SEGOU        | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL | ONE DE SEGOU | SEGOU                     | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL |
| <b>SECTEUR PRIMAIRE</b>                |              |               |               |              |              |                           |               |               |              |
| AGRICULTURE                            |              | 150           | 150           | 2858         | 3609         |                           | 5%            | 5%            | 95%          |
| CANNE A SUCRE                          |              | 562           | 562           | 1310         | 1872         |                           | 30%           | 30%           | 70%          |
| PASTORAL                               | 31           | 61            | 92            | 214          | 398          | 10%                       | 20%           | 30%           | 70%          |
| AUTRES FRUITS ET LEGUMES IRRIGUES      | 153          | 264           | 517           | 460          | 1394         | 15%                       | 20%           | 30%           | 40%          |
| AUTRE AGRICULTURE IRRIGUEE             | 54           | 112           | 196           | 364          | 566          | 15%                       | 20%           | 30%           | 40%          |
| <b>SOUS-TOTAL AGRICULTURE IRRIGUEE</b> | <b>269</b>   | <b>489</b>    | <b>825</b>    | <b>1138</b>  | <b>2067</b>  | <b>4%</b>                 | <b>10%</b>    | <b>20%</b>    | <b>80%</b>   |
| AGRICULTURE DE SECURITE                |              | 3             | 3             | 246          | 252          |                           | 5%            | 5%            | 90%          |
| MIL-BORGH                              | 207          | 104           | 511           | 1027         | 1849         | 2%                        | 1%            | 2%            | 97%          |
| AUTRE AGRICULTURE PLUVIALE             | 70           | 85            | 155           | 1254         | 1464         | 2%                        | 6%            | 11%           | 81%          |
| <b>SOUS-TOTAL AGRICULTURE</b>          | <b>545</b>   | <b>678</b>    | <b>1590</b>   | <b>2696</b>  | <b>3920</b>  | <b>3%</b>                 | <b>7%</b>     | <b>10%</b>    | <b>80%</b>   |
| ELEVAGE                                | 1980         | 2450          | 4400          | 17600        | 22000        | 9%                        | 11%           | 20%           | 80%          |
| FORET                                  |              |               |               | 4230         | 4230         |                           |               |               | 100%         |
| PÊCHE CONTINENTALE ET OMERS            | 574          | 574           | 749           | 499          | 1396         | 20%                       | 20%           | 60%           | 40%          |
| <b>SOUS-TOTAL SECTEUR PRIMAIRE</b>     | <b>2699</b>  | <b>4079</b>   | <b>6879</b>   | <b>31992</b> | <b>41273</b> |                           |               |               |              |
| <b>SECTEUR INFORMEL</b>                |              |               |               |              |              |                           |               |               |              |
| AGROALIMENTAIRE                        | 776          | 208           | 984           | 3048         | 4926         | 19%                       | 5%            | 24%           | 76%          |
| EXTRACTION ET BATIMENT                 | 304          | 81            | 385           | 1117         | 1502         | 20%                       | 5%            | 26%           | 74%          |
| BOIS, AMEUBLEMENT                      | 211          | 56            | 267           | 305          | 571          | 37%                       | 10%           | 47%           | 53%          |
| TRANSFORMATION DES METAUX              | 875          | 220           | 1108          | 305          | 1413         | 62%                       | 16%           | 78%           | 22%          |
| HABILEMENT                             | 1081         | 521           | 2362          | 913          | 3195         | 59%                       | 16%           | 75%           | 25%          |
| HYGIENE                                | 191          | 51            | 241           | 200          | 444          | 40%                       | 11%           | 54%           | 46%          |
| ART ET DIVERTISSEMENT                  | 105          | 28            | 133           | 200          | 337          | 31%                       | 8%            | 40%           | 60%          |
| COMMERCE                               | 3685         | 975           | 4660          | 1219         | 5859         | 63%                       | 17%           | 79%           | 21%          |
| TRANSPORT                              | 611          | 160           | 771           | 610          | 1393         | 44%                       | 12%           | 56%           | 44%          |
| AUTRES SERVICES PRIVES SAUF LOYERS     | 4512         | 1148          | 5660          | 2037         | 7797         | 55%                       | 15%           | 70%           | 30%          |
| LOYERS NON IMPUTES HABITAT             | 1496         | 398           | 1894          | 2549         | 4442         | 54%                       | 9%            | 40%           | 57%          |
| LOYERS NON IMPUTES ACTIVITES           | 452          | 120           | 572           | 260          | 822          | 54%                       | 14%           | 69%           | 31%          |
| <b>SOUS-TOTAL INFORMEL</b>             | <b>14879</b> | <b>3267</b>   | <b>10828</b>  | <b>62879</b> | <b>21695</b> | <b>47%</b>                | <b>12%</b>    | <b>38%</b>    | <b>41%</b>   |

# ZONE DE SEGOU

## VALEUR AJOUTEE DES BRANCHES PAR LIEU, ANNEE 1998

SOURCE : ENQUÊTES DE L'CTSC ET MOBILE CECOLOG

VALEURS EN MILLIONS FCFA COURANTS

### 2. SECTEUR MODERNE

| ACTIVITES OU INSTITUTIONS                        | VALEUR       |               |               |              |              | REPARTITION PAR LIEU EN % |               |               |              |
|--------------------------------------------------|--------------|---------------|---------------|--------------|--------------|---------------------------|---------------|---------------|--------------|
|                                                  | SEGOU        | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL | ENC DE SEGOU | SEGOU                     | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL |
| <b>PME ET PMI</b>                                |              |               |               |              |              |                           |               |               |              |
| AGROALIMENTAIRE                                  | 270          | 30            | 300           | 300          | 600          | 45%                       | 5%            | 50%           | 50%          |
| AUTRES BRANCHES INDUSTRIES                       | 266          | 14            | 280           | 100          | 400          | 67%                       | 4%            | 70%           | 30%          |
| BTP                                              | 1098         | 58            | 1156          | 496          | 1652         | 67%                       | 4%            | 70%           | 30%          |
| COMMERCCE ET TRANSPORT                           | 1871         | 208           | 2079          | 851          | 2930         | 63%                       | 7%            | 70%           | 30%          |
| SERVICES FINCIERS                                | 127          | 14            | 141           | 61           | 202          | 63%                       | 7%            | 70%           | 30%          |
| <b>SOUS-TOTAL PME ET PMI</b>                     | <b>3822</b>  | <b>324</b>    | <b>3826</b>   | <b>1818</b>  | <b>5646</b>  | <b>62%</b>                | <b>6%</b>     | <b>68%</b>    | <b>32%</b>   |
| <b>AUTRES ENTREPRISES SECTEUR "MODERNE"</b>      |              |               |               |              |              |                           |               |               |              |
| SUKALA                                           |              | <b>400</b>    | <b>400</b>    |              | <b>400</b>   |                           | <b>100%</b>   | <b>100%</b>   |              |
| COMATEX                                          | 3771         |               | 3771          |              | 3771         | 100%                      |               | 100%          |              |
| SERVICES DE DORO ET SEGOUGOU                     |              |               |               |              |              |                           | <b>100%</b>   | <b>100%</b>   |              |
| MINOTERIE                                        |              |               |               |              |              |                           | <b>100%</b>   | <b>100%</b>   |              |
| LACTOIE SODGULAIT, ABATTOIR ET DIVERS IAA        | 45           | 4             | 72            | 3            | 56           | 86%                       | 5%            | 90%           | 10%          |
| ATELIER DE MARKALA                               |              | 152           | 152           |              | 152          |                           | <b>100%</b>   | <b>100%</b>   |              |
| COMMERCCE                                        | 964          | 96            | 1060          | 240          | 1300         | 72%                       | 8%            | 80%           | 20%          |
| TRANSPORT                                        | 810          | 90            | 900           | 100          | 1000         | 81%                       | 9%            | 90%           | 10%          |
| GRANDS HOTELS                                    | 150          |               | 150           |              | 150          | 100%                      |               | 100%          |              |
| BOR, BROS, BINA ET ASSURANCES                    | 128          | 7             | 135           | 15           | 158          | 86%                       | 5%            | 90%           | 10%          |
| AUTRES ENTREPRISES MODERNES                      | 91           | 5             | 96            | 24           | 120          | 76%                       | 4%            | 80%           | 20%          |
| <b>SOUS-TOTAL ENTREPRISES "MODERNES"</b>         | <b>2982</b>  | <b>499</b>    | <b>3481</b>   | <b>307</b>   | <b>4289</b>  | <b>54%</b>                | <b>42%</b>    | <b>96%</b>    | <b>4%</b>    |
| <b>SERVICES PUBLICS MARCHANDS</b>                |              |               |               |              |              |                           |               |               |              |
| OFFICE DU NIGER, SERVICES CENTRAUX               | 200          |               | 200           |              | 200          | 100%                      |               | 100%          |              |
| OFFICE DE SEGOU                                  | 100          |               | 100           |              | 100          | 100%                      |               | 100%          |              |
| CMOT                                             | 50           |               | 50            |              | 50           | 100%                      |               | 100%          |              |
| EDM CAU                                          | 144          | 26            | 170           | 30           | 200          | 72%                       | 13%           | 85%           | 15%          |
| EDM ENERGIIE                                     | 365          | 40            | 405           | 45           | 450          | 81%                       | 9%            | 90%           | 10%          |
| PORTIC                                           | 54           | 14            | 68            | 12           | 86           | 63%                       | 17%           | 80%           | 20%          |
| BOTELIRA                                         | 455          | 50            | 506           | 55           | 561          | 72%                       | 13%           | 85%           | 15%          |
| AUTRES SERVICES PUBLICS MARCHANDS                | 58           | 10            | 68            | 12           | 80           | 72%                       | 13%           | 85%           | 15%          |
| <b>SOUS-TOTAL SERVICES PUBLICS MARCHANDS</b>     | <b>1428</b>  | <b>179</b>    | <b>1607</b>   | <b>194</b>   | <b>1799</b>  | <b>69%</b>                | <b>19%</b>    | <b>88%</b>    | <b>11%</b>   |
| <b>ADMINISTRATIONS LOCALES</b>                   |              |               |               |              |              |                           |               |               |              |
| COMMUNE DE SEGOU                                 | 150          |               | 150           |              | 150          | 100%                      |               | 100%          |              |
| AUTRES COMMUNES URBAINES                         |              | 35            | 35            |              | 35           |                           | <b>100%</b>   | <b>100%</b>   |              |
| COMMUNAUTES RURALES                              |              |               |               | 32           | 32           |                           |               |               | <b>100%</b>  |
| ONG                                              | 122          | 22            | 144           | 36           | 180          | 68%                       | 12%           | 80%           | 20%          |
| DROITS ET TAXES SUR IMPORT ET EXPORT             |              |               |               |              |              | <b>64%</b>                | <b>18%</b>    | <b>82%</b>    | <b>18%</b>   |
| <b>SOUS-TOTAL ADMINISTRATIONS LOCALES</b>        | <b>272</b>   | <b>57</b>     | <b>329</b>    | <b>68</b>    | <b>427</b>   | <b>64%</b>                | <b>18%</b>    | <b>82%</b>    | <b>18%</b>   |
| <b>ADMINISTRATION DECONCENTREE</b>               |              |               |               |              |              |                           |               |               |              |
| ADMINISTRATION TERRITORIALE                      | 851          | 94            | 945           | 105          | 1050         | 81%                       | 9%            | 90%           | 10%          |
| AUTRES SERVICES PUBLICS NON MARCHANDS            | 285          | 30            | 298           | 33           | 331          | 77%                       | 9%            | 86%           | 14%          |
| DROITS ET TAXES SUR IMPORT ET EXPORT             | 4060         | 1090          | 5150          | 1185         | 6335         | 64%                       | 18%           | 82%           | 18%          |
| <b>SOUS-TOTAL ADM. ET SERVICES NON MARCHANDS</b> | <b>5196</b>  | <b>1214</b>   | <b>6413</b>   | <b>1323</b>  | <b>7736</b>  | <b>67%</b>                | <b>17%</b>    | <b>84%</b>    | <b>16%</b>   |
| <b>LOYERS NON IMPUTES DU SECTEUR MODERNE</b>     |              |               |               |              |              |                           |               |               |              |
| HABITAT MODERNE URBAIN                           | 1457         | 473           | 1930          |              | 1930         | 75%                       | 25%           | 100%          |              |
| HABITAT MODERNE RURAL                            |              |               |               | 111          | 111          |                           |               |               | <b>100%</b>  |
| ACTIVITES MODERNES                               | 581          | 188           | 769           | 108          | 876          | 66%                       | 21%           | 86%           | 14%          |
| <b>SOUS-TOTAL LOYERS NON IMPUTES MODERNES</b>    | <b>2038</b>  | <b>661</b>    | <b>2699</b>   | <b>219</b>   | <b>2917</b>  | <b>70%</b>                | <b>26%</b>    | <b>96%</b>    | <b>4%</b>    |
| <b>PLB 1998 HORS LOYERS IMPUTES</b>              | <b>33422</b> | <b>14723</b>  | <b>48145</b>  | <b>53472</b> | <b>61762</b> | <b>54%</b>                | <b>14%</b>    | <b>68%</b>    | <b>32%</b>   |
| <b>PLB 1998 Y COMPRIS LES LOYERS IMPUTES</b>     | <b>35460</b> | <b>15384</b>  | <b>50829</b>  | <b>55691</b> | <b>63954</b> | <b>54%</b>                | <b>14%</b>    | <b>68%</b>    | <b>32%</b>   |

### **3.3. Principaux agrégats de l'économie locale du cercle en 1998 et Matrice de Comptabilité Sociale**

Les mêmes types d'agrégats que ceux fournis précédemment au niveau national complétés par les indications de flux d'échange avec le reste du pays, sont fournis dans le tableau ci-après. La MCS de l'économie locale est présentée ici dans sa forme la plus agrégée, avec toutefois une distinction entre les comptes des agents et activités urbains (Ségou et centres secondaires) et du milieu rural.

# ZONE DE SEGOU

## POPULATION, VALEUR AJOUTEE ET PRODUCTIVITES PAR SECTEUR ET PAR LIEU

SOURCE : ENQUÊTES DE L'ETUDE ET MODELE ECOLOG

POPULATIONS EN MILLIERS D'HABITANTS, VALEURS AJOUTEES EN MILLIONS FCFA, VALEURS AJOUTEES PAR HABITANTS EN 1000 FCFA

| SECTEUR OU ACTIVITE                         | POPULATION CONCERNEE |               |               |              |               | VALEUR AJOUTEE |               |               |              |               |                     | VALEUR AJOUTEE PAR HABITANT |               |               |              |               |
|---------------------------------------------|----------------------|---------------|---------------|--------------|---------------|----------------|---------------|---------------|--------------|---------------|---------------------|-----------------------------|---------------|---------------|--------------|---------------|
|                                             | SEGOU                | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL | ZONE DE SEGOU | SEGOU          | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL | ZONE DE SEGOU | % DU PLB HORS DTX-M | SEGOU                       | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL | ZONE DE SEGOU |
| <b>AGRICULTURE IRRIGUEE</b>                 | 1.0                  | 4.8           | 5.7           | 26.1         | 31.8          | 268            | 1099          | 1357          | 5410         | 6767          | 6.7%                | 281                         | 229           | 237           | 208          | 213           |
| (DONT CANNE A SUCRE)                        |                      | 1.9           | 1.9           | 4.4          | 6.4           |                | 582           | 582           | 1310         | 1872          | 1.8%                |                             | 295           | 295           | 295          | 295           |
| (DONT PADDY)                                |                      | 1.0           | 1.0           | 18.1         | 19.1          |                | 150           | 150           | 2858         | 3009          | 3.0%                | ERR                         | 158           | 158           | 158          | 158           |
| <b>AUTRE AGRICULTURE ET SYLVICULTURE</b>    | 2.4                  | 1.7           | 4.1           | 123.0        | 127.1         | 278            | 196           | 474           | 15796        | 16260         | 16.0%               | 116                         | 116           | 116           | 128          | 128           |
| <b>ELEVAGE</b>                              | 10.3                 | 21.6          | 31.9          | 124.8        | 156.6         | 1980           | 2420          | 4400          | 17600        | 22000         | 21.7%               | 193                         | 112           | 138           | 141          | 140           |
| <b>PECHE</b>                                | 0.7                  | 0.7           | 1.5           | 0.8          | 2.2           | 374            | 374           | 749           | 499          | 1248          | 1.2%                | 510                         | 510           | 510           | 660          | 561           |
| <b>TOTAL SECTEUR PRIMAIRE</b>               | <b>14.3</b>          | <b>28.8</b>   | <b>43.1</b>   | <b>274.6</b> | <b>317.7</b>  | <b>2900</b>    | <b>4079</b>   | <b>6979</b>   | <b>39295</b> | <b>48274</b>  | <b>45.6%</b>        | <b>202</b>                  | <b>142</b>    | <b>162</b>    | <b>143</b>   | <b>146</b>    |
| <b>SECTEUR INFORMEL</b>                     | <b>62.1</b>          | <b>17.9</b>   | <b>80.0</b>   | <b>54.9</b>  | <b>134.9</b>  | <b>14878</b>   | <b>3981</b>   | <b>18839</b>  | <b>12970</b> | <b>31809</b>  | <b>31.4%</b>        | <b>240</b>                  | <b>221</b>    | <b>238</b>    | <b>238</b>   | <b>238</b>    |
| <b>PME ET PMI</b>                           | 14.1                 | 1.4           | 15.5          | 8.3          | 23.8          | 3632           | 324           | 3956          | 1967         | 5823          | 5.7%                | 258                         | 235           | 256           | 225          | 245           |
| <b>ENTREPRISES</b>                          | 6.4                  | 5.4           | 11.8          | 2.6          | 14.4          | 5853           | 4696          | 10579         | 387          | 10966         | 10.8%               | 913                         | 875           | 896           | 149          | 761           |
| <b>SERVICES PUBLICS MARCHANDS</b>           | 3.1                  | 0.4           | 3.5           | 1.1          | 4.6           | 1426           | 170           | 1597          | 194          | 1790          | 1.8%                | 464                         | 427           | 459           | 178          | 393           |
| <b>ADMINISTRATIONS ET ONG</b>               | 3.0                  | 0.5           | 3.5           | 1.7          | 5.3           | 1391           | 181           | 1572          | 226          | 1797          | 1.8%                | 464                         | 340           | 445           | 129          | 340           |
| <b>LOYERS NON IMPUTES DU SECT. MODERNE</b>  |                      |               |               |              |               | 2038           | 661           | 2699          | 219          | 2917          | 2.9%                |                             |               |               |              |               |
| <b>TOTAL SECT. MODERNE NON AGRICOLE</b>     | <b>28.6</b>          | <b>7.7</b>    | <b>34.3</b>   | <b>13.7</b>  | <b>48.0</b>   | <b>14370</b>   | <b>6032</b>   | <b>20402</b>  | <b>2892</b>  | <b>23294</b>  | <b>23.0%</b>        | <b>540</b>                  | <b>788</b>    | <b>595</b>    | <b>211</b>   | <b>485</b>    |
| <b>TOTAL HORS DTI</b>                       | <b>103</b>           | <b>54</b>     | <b>157</b>    | <b>343</b>   | <b>501</b>    | <b>32148</b>   | <b>14072</b>  | <b>48220</b>  | <b>55157</b> | <b>101377</b> | <b>100.0%</b>       | <b>312</b>                  | <b>259</b>    | <b>294</b>    | <b>161</b>   | <b>202</b>    |
| <b>CONTRIBUTION DES MILIEUX EN %</b>        | <b>21%</b>           | <b>11%</b>    | <b>31%</b>    | <b>69%</b>   | <b>100%</b>   | <b>32%</b>     | <b>14%</b>    | <b>46%</b>    | <b>54%</b>   | <b>100%</b>   |                     |                             |               |               |              |               |
| <b>DROITS ET TAXES SUR IMPORT ET EXPORT</b> |                      |               |               |              |               | 4260           | 1230          | 5490          | 1185         | 6675          |                     |                             |               |               |              |               |
| <b>TOTAL ZONE DE SEGOU</b>                  | <b>103</b>           | <b>54</b>     | <b>157</b>    | <b>343</b>   | <b>501</b>    | <b>36408</b>   | <b>15302</b>  | <b>51710</b>  | <b>56342</b> | <b>108052</b> |                     | <b>353</b>                  | <b>281</b>    | <b>329</b>    | <b>164</b>   | <b>216</b>    |

## ZONE DE SEGOU

### MATRICE DE COMPTABILITE SOCIALE ANNEE 1998

SOURCE : MODELE ECOLOC

VALEURS EXPRIEMES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1990

|                                        | MENAGES |        | ADMINISTRATIONS |          | DEMANDE FIN<br>FINALE<br>DE LA ZONE | BIENS<br>ET<br>SERVICES | ACTIVITES DE LA ZONE |         | TOTAL<br>ZONE | COMPTES DE CAPITAL |                   |                            |                             | TOTAL<br>ZONE | RESTE DU PAYS :   |       |      | REGION | EXTERIEUR | GRAND<br>TOTAL |
|----------------------------------------|---------|--------|-----------------|----------|-------------------------------------|-------------------------|----------------------|---------|---------------|--------------------|-------------------|----------------------------|-----------------------------|---------------|-------------------|-------|------|--------|-----------|----------------|
|                                        | URBAINS | RURALE | LOCALES         | CENTRALE |                                     |                         | URBAINES             | RURALES |               | MENAGES<br>URBAINS | MENAGES<br>RURALE | ADMINISTRATIONS<br>LOCALES | ADMINISTRATIONS<br>CENTRALE |               | ADM.CENTRAL/AUTRE | TOTAL |      |        |           |                |
| MENAGES URBAINS                        | 0.0     | 0.0    |                 |          |                                     |                         | 40.7                 |         | 40.7          |                    |                   |                            |                             | 40.7          | 1.1               | 1.1   | 1.0  | 0.2    | 42.0      |                |
| MENAGES RURAUX                         | 1.5     | 0.0    |                 |          |                                     |                         |                      | 49.4    | 49.4          |                    |                   |                            |                             | 51.0          | 8.2               | 8.2   | 2.2  | 0.4    | 53.7      |                |
| ADMINISTRATIONS LOCALES                | 0.3     | 0.2    |                 |          |                                     |                         | 2.4                  | 2.9     | 5.4           |                    |                   | 1.9                        |                             | 2.7           | 0.6               | 8.6   |      |        | 9.2       |                |
| ADMINISTRATION CENTRALE (DANS LA ZONE) |         |        |                 |          |                                     |                         |                      |         |               |                    |                   |                            |                             |               | 6.9               | 5.8   |      |        | 5.8       |                |
| DEMANDE FINALE DE LA ZONE              | 34.3    | 49.8   | 5.3             | 5.0      |                                     |                         |                      |         |               | 5.6                | 5.2               | 3.7                        | 12.3                        | 720.2         |                   |       |      |        | 720.2     |                |
| BIENS ET SERVICES                      |         |        |                 |          | 100.2                               |                         | 29.3                 | 35.7    | 65.0          |                    |                   |                            |                             | 605.2         | 28.7              | 28.7  | 8.4  | 13.1   | 271.4     |                |
| ACTIVITES URBAINES                     |         |        |                 |          |                                     | 75.1                    |                      |         |               |                    |                   |                            |                             | 75.1          |                   |       |      |        | 75.1      |                |
| ACTIVITES RURALES                      |         |        |                 |          |                                     | 91.3                    |                      |         |               |                    |                   |                            |                             | 91.3          |                   |       |      |        | 91.3      |                |
| ACTIVITES LOCALES TOTALES              |         |        |                 |          |                                     | 166.4                   |                      |         |               |                    |                   |                            |                             | 166.4         |                   |       |      |        | 166.4     |                |
| COMPTES DE CAPITAL MENAGES URBAINS     | 5.0     |        | 0.6             |          |                                     |                         |                      |         |               |                    | 0.2               |                            |                             | 5.6           |                   |       |      |        | 5.6       |                |
| COMPTES DE CAPITAL MENAGES RURAUX      |         | 3.9    | 1.4             |          |                                     |                         |                      |         |               | 9.1                |                   |                            |                             | 5.7           |                   |       |      |        | 5.7       |                |
| COMPTES DE CAPITAL ADM. LOCALES        |         |        | 1.1             |          |                                     |                         |                      |         |               |                    |                   |                            |                             | 1.1           | 1.3               | 1.3   |      | 3.2    | 5.6       |                |
| CTE.CAP. ADM. CENTRALE DANS LA ZONE    |         |        |                 | 0.9      |                                     |                         |                      |         |               |                    |                   |                            |                             | 0.9           | 11.5              | 11.5  |      |        | 12.2      |                |
| TOTAL INTERIEUR                        | 41.7    | 52.9   | 8.2             | 5.9      | 100.2                               | 166.4                   | 72.4                 | 66.0    | 168.4         | 5.6                | 5.3               | 5.6                        | 12.3                        |               | 18.2              | 20.0  | 47.3 | 9.5    |           |                |
| ADMINISTRATION CENTRALE                | 0.2     | 0.1    |                 |          |                                     | 6.7                     | 2.7                  | 3.3     | 6.9           |                    |                   |                            |                             | 12.9          |                   |       |      |        | 25.6      |                |
| RESTE DU PAYS HORS ADMINISTRATION      | 1.0     | 0.4    |                 |          |                                     | 28.9                    |                      |         | 29.3          |                    |                   |                            |                             | 29.3          |                   |       |      |        | 29.3      |                |
| TOTAL RESTE DU PAYS                    | 1.7     | 0.5    |                 |          |                                     | 35.6                    | 2.7                  | 3.3     | 41.5          |                    |                   |                            |                             | 41.5          |                   |       |      |        | 41.5      |                |
| REGION                                 |         |        |                 |          |                                     | 3.3                     |                      |         |               |                    |                   |                            |                             | 2.2           |                   |       |      |        | 9.5       |                |
| RESTE DU MONDE                         | 0.7     | 0.3    |                 |          |                                     | 28.2                    |                      |         |               |                    |                   |                            |                             |               | 0.8               | 0.3   | 1.1  |        | 22.2      |                |
| GRAND TOTAL                            | 42.9    | 53.7   | 8.2             | 5.9      | 100.2                               | 271.4                   | 75.7                 | 69.3    | 188.4         | 5.6                | 5.3               | 5.6                        | 12.3                        |               | 25.8              | 20.3  | 48.7 | 9.5    | 21.7      |                |

# ZONE DE SEGOU

## PRINCIPAUX AGREGATS DES COMPTES NATIONAUX ANNEE 1998 ECONOMIE REELLE

VALEURS EXPRIEMES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1998

|                                                         | SECTEUR PRIVE |       | ADMINISTRATIO |        | TOTAL | MILIEU | MILIEU | TAUX DE CROISSANCE |       |       | PART DE LA ZONE DANS |       |       |
|---------------------------------------------------------|---------------|-------|---------------|--------|-------|--------|--------|--------------------|-------|-------|----------------------|-------|-------|
|                                                         | URBAIN        | RURAL | LOCALE        | CENTRA | ZONE  | URBAIN | RURAL  | 1988               | -1998 | TOTAL | URBAIN               | RURAL | TOTAL |
| CONSUMMATION                                            | 34.3          | 48.8  | 5.3           | 5.9    | 93.4  | 38.6   | 54.8   | 1.8%               | 0.9%  | 2.5%  | 5.2%                 | 6.8%  | 5.6%  |
| INVESTISSEMENT BRUT                                     | 5.6           | 6.2   | 3.7           | 12.3   | 26.8  | 13.9   | 12.9   | -3.0%              | -4.8% | -1.8% | 5.0%                 | 6.2%  | 5.5%  |
| EPARGNE INTERIEURE BRUTE                                | 5.0           | 3.9   | 1.1           | 0.8    | 10.8  | 6.1    | 4.7    | 2.0%               | 0.2%  | 5.2%  | 7.3%                 | 3.8%  | 5.2%  |
| BALANCE INVESTISSEMENT - EPARGNE                        | 0.6           | 1.3   | 2.6           | 11.5   | 16.0  | 7.8    | 8.2    | -5.1%              | -6.8% | -4.0% | 4.0%                 | 9.7%  | 5.8%  |
| EXPORTATIONS FOB TOTALES                                |               |       |               |        | 46.2  |        |        | 2.2%               |       |       |                      |       |       |
| DONT "EXPORTATIONS" VERS LE RESTE DU PAYS               |               |       |               |        | 26.7  |        |        | 1.9%               |       |       |                      |       |       |
| DONT EXPORTATIONS VERS LA REGION                        |               |       |               |        | 6.4   |        |        | 2.2%               |       |       |                      |       | 5.5%  |
| DONT EXPORTATIONS VERS LE RESTE DU MONDE                |               |       |               |        | 13.1  |        |        | 2.8%               |       |       |                      |       | 5.5%  |
| IMPORTATIONS CIF TOTALES                                |               |       |               |        | 59.3  |        |        | -8.5%              |       |       |                      |       |       |
| DONT "IMPORTATIONS" DU RESTE DU PAYS                    |               |       |               |        | 26.9  |        |        | 0.5%               |       |       |                      |       |       |
| DONT IMPORTATIONS DE LA REGION                          |               |       |               |        | 3.2   |        |        | -1.3%              |       |       |                      |       | 4.8%  |
| DONT IMPORTATIONS DU RESTE DU MONDE                     |               |       |               |        | 29.2  |        |        | -1.3%              |       |       |                      |       | 4.8%  |
| TRANSFERTS COURANTS DE LA ZONE AU RESTE DU PAYS         | 1.1           | 0.5   | 12.6          |        | 14.2  |        |        | 0.7%               |       |       |                      |       |       |
| TRANSFERTS COURANTS DU RESTE DU PAYS A LA ZONE          | 1.1           | 0.2   | 0.6           | 5.8    | 7.8   |        |        | 0.8%               |       |       |                      |       |       |
| TRANSFERTS COURANTS DE LA ZONE A LA REGION              | 0.0           | 0.0   | 0.0           | 0.0    | 0.0   |        |        | ERR                |       |       |                      |       |       |
| TRANSFERTS COURANTS DE LA REGION A LA ZONE              | 1.0           | 2.2   | 0.0           | 0.0    | 3.1   |        |        | 2.0%               |       |       |                      |       |       |
| TRANSFERTS COURANTS DE LA ZONE AU RESTE DU MONDE LA REC | 0.7           | 0.4   | 0.0           | 0.0    | 1.1   |        |        | 1.1%               |       |       |                      |       |       |
| TRANSFERTS COURANTS DU RESTE DU MONDE A LA ZONE         | 0.2           | 0.4   | 0.0           | 0.0    | 0.6   |        |        | 1.8%               |       |       |                      |       |       |
| TRANSFERTS COURANTS TOTAUX VERSES PAR LA ZONE           | 1.8           | 0.9   | 12.6          | 0.0    | 15.4  |        |        | 0.7%               |       |       |                      |       |       |
| TRANSFERTS COURANTS TOTAUX RECUS PAR LA ZONE            | 2.3           | 2.8   | 0.6           | 5.8    | 11.5  |        |        | 1.2%               |       |       |                      |       |       |
| BALANCE IMPORT - EXPORT TOTALES                         |               |       |               |        | 12.1  |        |        | -6.1%              |       |       |                      |       |       |
| BALANCE IMPORT - EXPORT - TRANSFERTS COURANTS           |               |       |               |        | 16.0  |        |        | -6.1%              |       |       |                      |       |       |
| TRANSFERTS EN CAPITAL RECUS DU RESTE DU PAYS            | 0.0           | 0.0   | 1.3           | 11.5   | 12.8  |        |        | -6.1%              |       |       |                      |       |       |
| TRANSFERTS EN CAPITAL RECUS DE LA REGION                | 0.0           | 0.0   | 0.0           | 0.0    | 0.0   |        |        |                    |       |       |                      |       |       |
| TRANSFERTS EN CAPITAL RECUS DU RESTE DU MONDE           | 0.0           | 0.0   | 3.2           | 0.0    | 3.2   |        |        | -6.1%              |       |       |                      |       |       |
| PRODUIT INTERIEUR BRUT AU COUT DES FACTEURS             | 36.6          | 48.6  | 2.6           | 2.3    | 90.1  | 40.7   | 46.4   | 1.9%               | 0.7%  | 2.5%  | 6.4%                 | 8.8%  | 6.1%  |
| TAXES INDIRECTES ET TAXES IMPORT-EXPORT                 |               |       | 5.4           | 12.6   | 18.0  | 11.0   | 7.9    | 1.0%               | 0.3%  | 2.2%  |                      |       | 4.9%  |
| PRODUIT INTERIEUR BRUT AUX PRIX DU MARCHÉ               | 36.6          | 48.6  | 7.9           | 14.9   | 108.1 | 51.6   | 56.4   | 1.7%               | 0.8%  | 2.8%  | 6.0%                 | 8.7%  | 5.8%  |
| TAUX D'INVESTISSEMENT BRUT                              | 0.16          | 0.11  | 0.47          | 0.32   | 0.25  | 0.27   | 0.23   |                    |       |       |                      |       |       |
| PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR HABITANT                     |               |       |               |        | 216   | 320    | 164    | -0.2%              | -0.9% | 0.7%  | 0.94                 | 1.25  | 1.17  |



### 3.4. L'économie locale considérée comme une combinaison de complexes d'activités motrices

#### 3.4.1. Rappel méthodologique : la notion de complexe d'activités et son intérêt

Le découpage de l'économie en secteurs ou branches masque en fait l'interdépendance des activités au sein de "complexes" d'activités liées. Chaque complexe associe à une activité de base ou "motrice", correspondant à une fonction particulière telle que "construire et gérer le cadre de vie", les activités qui sont liées de quelque manière à cette activité de base. S'agissant de l'économie locale, on ne doit retenir dans chaque complexe que les activités prenant place au sein du territoire considéré. Chaque complexe ainsi défini comprend :

les activités directes correspondant à la production des biens et services considérés ;  
les activités indirectes amont (fourniture des intrants nécessaires aux activités directes) et aval (transformation des produits issus des activités de base) localisées dans le territoire considéré ; et  
les activités induites dans ce territoire par l'utilisation des revenus provenant de toutes ces activités directes et indirectes.

Les principales fonctions auxquelles on peut associer des complexes d'activités sont les suivantes :

- se **nourrir** (l'alimentation représente plus du tiers de la dépense totale des ménages) ;
- subvenir aux **autres besoins essentiels** de la population, besoins que les enquêtes budget-consommation des ménages permettent d'identifier par grande catégorie ;
- **construire**, entretenir et gérer le cadre de vie du territoire considéré, ce qui inclut notamment les infrastructures, les équipements et les services résidentiels (les dépenses liées à l'habitation représentent environ 15 % des dépenses des ménages) et ceux nécessaires à l'accueil et au fonctionnement des activités ;
- **administrer** les villes et leur zone d'influence et contrôler le territoire. Cette fonction est partagée entre les services déconcentrés de l'État, l'administration communale et le secteur privé ;
- **échanger** (exporter, importer, réexporter) des biens et services avec la zone d'influence rurale, avec les autres villes du système urbain et des autres régions, avec le reste du monde. La fonction commerciale au sens large constitue habituellement l'une des principales bases de l'activité urbaine totale ;
- **produire** des biens et services finaux et intermédiaires autres que ceux mentionnés précédemment ;
- **faire circuler l'argent** : prélever sur les ménages et les opérateurs locaux, mobiliser et redistribuer l'épargne, capter les fonds publics et privés nationaux et étrangers, éventuellement créer de la monnaie ou des moyens de paiement qui irriguent l'économie locale..

Les frontières de chaque complexe d'activité sont inévitablement floues : la mesure des activités induites par l'utilisation des revenus est en effet en partie arbitraire. Elle dépend en particulier du nombre de "cycles" considérés (les activités induites entraînant à leur tour des distributions de revenus dont l'utilisation engendre des activités induites au second degré etc.). Par ailleurs, il est évident que les divers complexes correspondant aux activités que l'on considère comme "motrices" se recouvrent en partie.

Malgré ces inconvénients, les complexes constituent un bon outil d'analyse de la structure de l'économie d'un territoire et des liaisons d'interdépendance entre activités. On peut ainsi mettre en évidence divers "multiplicateurs" des activités de base ou motrices. Par exemple, le multiplicateur local d'emploi primaire est le rapport entre l'emploi total du complexe primaire du territoire considéré et le nombre d'emplois primaires directs. Plus l'activité motrice considérée est sophistiquée (techniques de production intensive à contenu élevé en intrants) et plus cette activité est intégrée à l'économie locale, plus le multiplicateur est élevé. A l'échelle nationale, l'activité agriculture irriguée intensive a couramment un multiplicateur de l'ordre de quatre ou plus, ce qui signifie que chaque emploi direct dans l'agriculture irriguée proprement dite "entraîne" trois autres à l'amont, à l'aval, et par effet d'induction via les revenus distribués. A l'échelle locale, ce multiplicateur peut être nettement plus faible si le territoire considéré est très petit ou si une grande partie des activités amont et aval se situent loin à l'extérieur, par exemple dans la capitale du pays ou à l'étranger, ou encore si une part notable des revenus engendrés est distribuée hors de la zone ou donnent lieu à des dépenses "importées".

En complément des résultats fournis par les enquêtes, la MCS peut être mise à profit pour esquisser une analyse, partielle, de quelques-uns de ces complexes d'activité. Une méthode consiste à construire, à côté de la MCS de la situation de référence, une nouvelle matrice dans laquelle les dépenses finales (totales et par poste) des ménages et des administrations sont fixées aux valeurs de la situation de référence. On fait alors l'hypothèse que toutes les dépenses finales de ces institutions (plus les "exportations" éventuelles) sauf celles correspondant à l'activité de base considérée portent sur des biens et services "importés" (du reste du pays ou du monde). La MCS réduite qui en résulte comprend les transactions résultant de l'activité de base, et celles résultant des activités amont et aval, mais elle ne comprend qu'une partie des activités induites par l'utilisation des revenus, c'est-à-dire celle donnant lieu à consommation du produit de base considéré, puisque les autres sont supposés importés. Cette méthode simple conduit à une description incomplète mais cependant intéressante du complexe d'activité.

Nous examinerons rapidement le cas du complexe primaire, dans lequel on considère comme activités de base l'ensemble des activités primaires, liées à la fois à l'alimentation locale et à l'«exportation» de produits primaires.

### **3.4.2. Le complexe primaire**

Comme indiqué précédemment, le secteur primaire proprement dit (agriculture, élevage, pêche, sylviculture) représente 46 % du PLB hors DTI, dont 23 % pour l'agriculture seule. Mais le complexe primaire pris dans son ensemble est évidemment plus important.

Le tableau simplifié ci-après montre que les activités de transformation à l'aval du secteur primaire créent, dans le secteur informel, les PME et le secteur des industries manufacturières, hors services, 16 mds de valeur ajoutée, soit un 35 % de l'activité primaire proprement dite. Sur ce total, les activités amont du primaire ne représentent que moins de 1 md, soit fort peu : l'essentiel des activités amont profite à des entreprises extérieures à la région. Le commerce des produits primaires, agro-industriels et agro-alimentaires et les transports et services privés et publics apportent d'autre part une valeur ajoutée de 10 mds. Au total, le complexe primaire ainsi défini (hors activités induites par les revenus distribués par les activités) représente une valeur ajoutée totale de 73 mds, soit 72 % du PLB hors DTI du cercle. Le milieu rural y contribue pour 64 %, et, dans ce milieu rural, près des trois quarts de l'activité totale sont ainsi expliqués par le complexe primaire. En milieu urbain, le complexe primaire explique 56 % de l'activité totale (et plus des trois quarts à Markala et Dioro). Par rapport à la valeur ajoutée primaire, le multiplicateur du complexe primaire est de 1.6 en moyenne pour l'ensemble du cercle.

Étant donné l'importance des activités primaires et les investissements qui ont été consentis en faveur de ce secteur, le multiplicateur de 1.6 du complexe primaire doit être considéré comme très faible : une très grande partie des activités amont échappe aux entreprises de la région, une part encore notable de la production primaire du cercle est encore consommée sur le lieu de production ou fait l'objet de transformations aval encore sommaires, et une fraction élevée des activités indirectes aval, du commerce de gros et des profits (cas de l'industrie sucrière) échappe aux ménages et aux entreprises du cercle.

La modélisation du complexe primaire exposée précédemment conduit à des résultats voisins, ce qui valide au moins en partie l'utilisation des MCS comme modèle simple de fonctionnement de l'économie locale.

ZONE DE SEGOU      LE COMPLEXE PRIMAIRE EN 1998

CONTRIBUTION DES DIVERS MILIEUX AUX ACTIVITES DIRECTES ET INDIRECTES AMONT ET AVAL ET MULTIPLICATEURS D'EMPLOI ET DE VALEUR AJOUTEE

SOURCE : ENQUETES DE L'ETUDE ET MODELE ECOLOC  
POPULATIONS EN MILLIERS D'HABITANTS, VALEURS AJOUTEES EN MILLIONS FCFA, VALEURS AJOUTEES PAR HABITANTS EN 1000 FCFA

| SECTEUR ET TYPE D'ENTREPRISE | POPULATION CONCERNEE | VALEUR AJOUTEE (HORS DTI) | VALEUR AJOUTEE PAR HABIT |
|------------------------------|----------------------|---------------------------|--------------------------|
|                              |                      |                           |                          |

### 3.5. Les échanges entre le Cercle de Ségou, le reste du pays et le reste du monde

Le tableau ci-dessous donne le détail des flux d'échange entre le cercle, le reste du pays, la région Afrique de l'Ouest et le reste du monde pour l'année de base 1998, ainsi que pour l'année 1985 et pour l'année 2020.

Le cercle a une balance de ses échanges extérieurs équilibrée avec le reste du pays, excédentaire avec la région, et fortement déficitaire avec le reste du monde. Au total, sans tenir compte de la quote-part des droits et taxes sur les importations imputable au cercle ni des marges locales sur ces importations, la balance consolidée des échanges extérieurs du cercle est déséquilibrée, avec un total d'exportations FOB de 46 mds et un total des importations de 58 mds.

Le degré d'ouverture de l'économie du cercle à l'économie nationale, mesuré par le ratio « importations » plus « exportations » (de et à destination du reste du pays) sur PLB semble avoir régressé de 0.53 en 1985 à 0.50 en 1998, signe inquiétant résultant de la stagnation du secteur moderne non agricole. Il en va de même pour le ratio d'ouverture à la région, qui est passé de 0.10 à 0.09, et pour le ratio d'ouverture au reste du monde, qui est passé de 0.49 à 0.38. Le ratio total d'ouverture de l'économie du cercle est ainsi passé de 1.12 à 0.97.

## ZONE DE SEGOU

### BILAN DU COMMERCE EXTERIEUR ANNEES 1985,1998 ET IMAGE 2020

SOURCE : MODELE ECOLOGIC

VALEURS EXPRIIMEES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1990

|                                                                       | 1985                       | 1998                                           |                            | 2020                                           |                            | TAUX DE CROISSANCE |           |
|-----------------------------------------------------------------------|----------------------------|------------------------------------------------|----------------------------|------------------------------------------------|----------------------------|--------------------|-----------|
| COMMERCE EXTERIEUR TOTAL                                              | BIENS ET SERVICES<br>TOTAL | BIENS ET SERVICES<br>COURANTS D'INVESTISSEMENT | BIENS ET SERVICES<br>TOTAL | BIENS ET SERVICES<br>COURANTS D'INVESTISSEMENT | BIENS ET SERVICES<br>TOTAL | 1985-1998          | 1998-2020 |
| IMPORTATIONS                                                          |                            |                                                |                            |                                                |                            |                    |           |
| "IMPORTATIONS" DU RESTE DU PAYS AUX PRIX DU MARCHE                    | 25                         | 22                                             | 5                          | 27                                             | 119                        | 29                 | 147       |
| IMPORTATIONS DE LA REGION ET DU MONDE AUX PRIX DU MARCHE              | 59                         | 34                                             | 16                         | 50                                             | 144                        | 91                 | 205       |
| MARGES SUR IMPORT "IMPORTATIONS" DU RESTE DU PAYS                     | 3                          | 2                                              | 1                          | 3                                              | 8                          | 3                  | 11        |
| MARGES LOCALES SUR IMPORTATIONS                                       | 13                         | 7                                              | 3                          | 11                                             | 31                         | 13                 | 44        |
| TAXES D'IMPORTATION (DTI)                                             | 8                          | 4                                              | 1                          | 5                                              | 19                         | 4                  | 21        |
| IMPORT. RSNF C/F HORS DTI & MARGES                                    | 62                         | 43                                             | 16                         | 59                                             | 200                        | 69                 | 276       |
| DONT "IMPORTATIONS" DU RESTE DU PAYS                                  | 25                         |                                                |                            | 27                                             |                            |                    | 147       |
| DONT IMPORTATIONS DE LA REGION                                        | 4                          |                                                |                            | 3                                              |                            |                    | 30        |
| DONT IMPORTATIONS DU RESTE DU MONDE                                   | 33                         |                                                |                            | 24                                             |                            |                    | 100       |
| DONT IMPORTATIONS ENREGISTREES                                        | 60                         |                                                |                            | 55                                             |                            |                    | 249       |
| DONT IMPORTATIONS NON ENREGISTREES                                    | 2                          |                                                |                            | 3                                              |                            |                    | 20        |
| EXPORTATIONS                                                          |                            |                                                |                            |                                                |                            |                    |           |
| "EXPORTATIONS" VERS LE RESTE DU PAYS                                  | 21                         |                                                |                            | 27                                             |                            |                    | 157       |
| EXPORTATIONS VERS LA REGION TTC                                       | 5                          |                                                |                            | 6                                              |                            |                    | 53        |
| EXPORTATIONS VERS LE RESTE DU MONDE TTC                               | 9                          |                                                |                            | 13                                             |                            |                    | 53        |
| EXPORTATIONS TOTALES TTC                                              | 35                         |                                                |                            | 46                                             |                            |                    | 264       |
| DONT EXPORTATIONS NON ENREGISTREES                                    | 2                          |                                                |                            | 3                                              |                            |                    | 28        |
| DONT TAXES D'EXPORTATION                                              | 1                          |                                                |                            | 1                                              |                            |                    | 7         |
| RATIO D'OUVERTURE TOTAL : $X_{FOB} + H_{CF} / PRD_{OIT} LOCAL BRUT$   | 1.12                       |                                                |                            | 0.97                                           |                            |                    | 1.32      |
| RATIO D'OUVERTURE INTERIEUR : $X_{CF} + M_{CF} / RESTE DU PAYS / PLB$ | 0.53                       |                                                |                            | 0.50                                           |                            |                    | 0.74      |
| RATIO D'OUVERTURE HORS RDP : $X_{FOB} + M_{CF} / PLB$                 | 0.59                       |                                                |                            | 0.47                                           |                            |                    | 0.57      |
| COMMERCE INTRA-REGIONAL                                               |                            |                                                |                            |                                                |                            |                    |           |
| IMPORTATIONS DE LA REGION                                             | 4                          |                                                |                            | 3                                              |                            |                    | 30        |
| EXPORTATIONS VERS LA REGION                                           | 5                          |                                                |                            | 6                                              |                            |                    | 53        |
| PROPORTION DES IMPORTATIONS PROVENANT DE LA REGION                    | 0.06                       |                                                |                            | 0.06                                           |                            |                    | 0.11      |
| RATIO D'OUVERTURE INTRA-REGIONALE : $X + M_{INTRA-REG.} / PLB$        | 0.10                       |                                                |                            | 0.09                                           |                            |                    | 0.20      |
| COMMERCE AVEC LE RESTE DU MONDE                                       |                            |                                                |                            |                                                |                            |                    |           |
| IMPORTATIONS DU RDM                                                   | 33                         |                                                |                            | 24                                             |                            |                    | 100       |
| EXPORTATIONS VERS RDM                                                 | 9                          |                                                |                            | 13                                             |                            |                    | 53        |
| PART DU RESTE DU MONDE DANS LES EXPORTATIONS                          | 0.26                       |                                                |                            | 0.28                                           |                            |                    | 0.20      |
| RATIO D'OUVERTURE AU RESTE DU MONDE : $X + M_{RDM} / PLB$             | 0.49                       |                                                |                            | 0.38                                           |                            |                    | 0.37      |

### **3.6. La question du dimensionnement du prélèvement public sur l'économie locale**

Cette question sera abordée dans le cas des villes et plus particulièrement de la ville de Ségou. Dans la première section, on analysera la pression fiscale locale en comparant le produit local brut et le stock de capital privé existant des villes au prélèvement opéré par les collectivités locales. Dans la deuxième section, on appréciera la capacité des collectivités locales à gérer et entretenir le cadre de vie en comparant le stock de capital public existant au montant consacré par les collectivités locales à l'entretien du patrimoine.

#### **3.6.1. Evaluation de la pression fiscale locale et de la capacité à dépenser des collectivités locales**

La population de Ségou était estimée à 103 000 habitants en 1998. Le produit local brut de cette ville était alors de 37 mds, dont 10 mds pour le "niveau de base" tel que défini dans la MCS, non ou peu monétarisé, mais justiciable d'un prélèvement en nature (contribution des populations sous forme de travail), et 27 mds de valeur ajoutée monétarisée et *a priori* taxable.

Le PLB total par habitant s'élevait à 361 KFCFA, dont 265 KFCFA pour la partie taxable de manière classique. A cette activité correspondaient des revenus totaux des ménages de 21 mds, hors niveau de base. L'étude a d'autre part évalué l'ordre de grandeur du stock de capital privé de la ville de Ségou à 70 mds, soit l'équivalent de 600 à 700 KCFA par habitant.

Pour cette même année 1998, les recettes totales d'origine locale de la commune de Ségou s'élevaient à environ 2.6 KFCFA par habitant, dont 1.2 KFCFA provenant des impôts locaux, 0.1 KFCFA des revenus des services communaux et 1.3 KFCFA de l'aliénation du domaine communal. Les dépenses de fonctionnement s'élevaient à 1.6 KFCFA par habitant, dont 40 % de salaires. Les dépenses d'investissement, financées en grande partie sur ressources extérieures, s'élevaient (en moyenne sur les trois années 1996-1998) à environ 1.3 KFCFA par habitant, dont près des deux tiers pour l'acquisition d'équipement des services communaux, 20 % pour l'aménagement urbain et la réhabilitation du patrimoine bâti, et une faible proportion pour les équipements marchands ou à caractère économique.

Le rapprochement entre les agrégats macro-économiques de la ville de Ségou (flux de production locale et stock de capital public et privé) est saisissant. Si l'on s'en tient aux données issues des comptes administratifs de la commune, cette dernière ne prélève au mieux que l'équivalent 0.4 % du produit local brut total de la commune, ou 0.5 % du PLB hors niveau de base, et n'opère quasiment aucun prélèvement sur le capital immobilier et foncier privé. Rappelons que, dans les pays développés, le taux de prélèvement des collectivités locales sur l'économie de leur territoire est de l'ordre de vingt fois supérieur à celui constaté dans le cas de Ségou. C'est dire l'extrême dénuement des communes comme Ségou, qui ne disposent par habitant que d'une capacité à dépenser sur ressources propres de l'ordre du millième de celles des communes des pays développés, ou du centième en parité de pouvoir d'achat !

#### **3.6.2. Capacité des communes à entretenir le cadre de vie**

L'étude a évalué le stock de capital public de la ville de Ségou à quelque 16 mds (dont 2 mds du ressort des services publics marchands et 2 mds censés appartenir à l'administration centrale), soit au total 150 KFCFA par habitant, et 120 KFCFA si l'on s'en tient aux IFL communaux *stricto sensu*.

La capacité de la commune de Ségou à gérer et entretenir ce capital d'infrastructures et d'équipements publics accumulé au cours des ans est dramatiquement insuffisante. A raison d'un taux d'entretien courant de 3 % par an et d'une provision de 2 % par an pour le gros entretien et le renouvellement des équipements, ce qui constitue un minimum, la commune devrait consacrer à ce seul poste d'entretien environ 0.6 md par an, soit deux fois le montant total de son budget, et sans doute plus de vingt fois les sommes effectivement dépensées pour l'entretien !

## **4. CONTRIBUTION AU DIAGNOSTIC, DANS UNE PERSPECTIVE RÉGIONALE ET DE LONGUE DURÉE**

### **4.1. Le Cercle et la région de Ségou dans le contexte national**

La région de Ségou, dont le cercle constitue le pôle principal, a vu son importance relative dans la population et l'économie malienne commencer à stagner puis à s'éroder depuis la décennie 1980. Le même constat s'impose quand on compare la région de Ségou au reste du Mali hors Bamako. Même si la région de Ségou dispose d'un PLB par habitant supérieur à celui des autres régions, hors Bamako et Sikasso, ces observations incitent à s'interroger sur la capacité de la région de Ségou à rester à terme partie intégrante du fameux « triangle de prospérité Bamako-Ségou-Sikasso qui concentre près des deux tiers de l'économie nationale sur dix pour cent de la superficie totale du pays.

Pourtant, comme on l'a vu, cette région a bénéficié dans le passé d'un effort d'investissement tout à fait substantiel, tant de l'État que des partenaires extérieurs, notamment pour la seule mise en valeur hydro-agricole de la vallée du Niger. Cet effort massif d'investissements publics dans la zone de l'Office du Niger a certes contribué à attirer et à fixer un nombre significatif de colons provenant du reste du pays et de la région Afrique de l'Ouest, mais le solde migratoire global de la région de Ségou est resté négatif, et du même ordre en taux annuel que celui de l'ensemble du Mali au cours des trois dernières décennies.

Dans la région, le Cercle de Ségou proprement dit, qui ne couvre qu'un septième de la superficie totale, peut faire figure d'îlot de relative prospérité. Son poids démographique est passé de 22 % du total régional en 1960 à 31 % en 1998, et son poids dans l'économie régionale est passé de 26 % à 37 %. La ville de Ségou, quant à elle, a vu sa part dans le PRB total passer de 5 % en 1960 à 13 % en 1998. Mais ces ratios ne doivent pas faire perdre de vue que le Cercle de Ségou concentre aujourd'hui 55 % de la population urbaine totale de la région : en regard de ce pourcentage de la population urbaine totale, la contribution du cercle à l'économie régionale doit être considérée comme bien modeste, et s'explique beaucoup plus par la sous-urbanisation de la région que par le dynamisme de sa capitale.

Ancienne capitale d'empire devenue simple ville de province, Ségou ne pèse plus aujourd'hui que 7 % de l'économie bamakoise. Force est de constater que la contribution relative de la région de Ségou à la satisfaction des besoins alimentaires nationaux, si notable soit-elle pour le riz, n'est pas à la hauteur des investissements massifs qui ont été consentis dans le cadre de l'Office du Niger et de l'Office Riz Ségou. Quant à la contribution relative de la région au commerce extérieur, régional et mondial, elle est certainement décroissante, avec le recul du coton et l'absence de spéculations agro-industrielles de remplacement, et ce malgré l'importance de l'élevage.

Ségou capitale d'une région à haut potentiel agricole et pastoral, a, entre autre, besoin d'un hinterland prospère pour reconquérir son influence déclinante, tout autant que l'hinterland a besoin d'une capitale prospère pour profiter des opportunités offertes par le marché national et surtout le marché régional. La section suivante est précisément consacrée à une analyse critique des modalités de mise en valeur de l'hinterland et plus particulièrement de la zone de l'Office du Niger qui ont prévalu jusqu'à aujourd'hui.

### **4.2. Un essai de diagnostic démo-économique des modalités de mise en valeur hydro-agricole de la région**

#### **4.2.1. *L'eau, ressource rare mais actuellement sous-exploitée et traitée comme une ressource illimitée***

Pour autant que l'on puisse en juger depuis la route nationale, toute la zone s'étendant de Ségou à Niono est caractérisée par la surabondance et la sous-exploitation apparente des ressources en eau. Cette impression vient sans doute :

- ❑ d'une part, du fait que les aménagements de la zone ON ne portent encore que sur une faible part du potentiel (60 000 ha sur un potentiel de terres irrigables de l'ordre d'un million d'ha) ;

- ❑ d'autre part, du fait que les doses d'irrigation en système gravitaire sont énormes : environ 30 000 m<sup>3</sup> par hectare de rizière dans les zones non réaménagées qui sont encore majoritaires (40 000 ha sur un total de 60 000 ha de casiers). La norme préconisée après réaménagement est de 15 000 m<sup>3</sup>/ha, mais la consommation moyenne des périmètres réaménagés serait nettement supérieure à 17 000 m<sup>3</sup>/ha ;
- ❑ enfin, du fait que les eaux de drainage sont déversées dans la nature, au lieu d'être recyclées dans le lit des fleuves : le paysage est parsemé de mares et d'étangs où la majeure partie de l'eau excédentaire doit s'évaporer en pure perte.

Malgré les pertes par évaporation, qui doivent être considérables, une part des eaux de drainage et de ruissellement doit alimenter les nappes qui, du fait de l'option tout gravitaire, ne sont en général pas exploitées. De rares vergers privés puisent dans cette nappe, très peu profonde, avec des seaux ou des moto-pompes. Il serait intéressant de connaître le potentiel de production de ces nappes et de se poser la question de l'opportunité de l'irrigation par pompage, soit dans les fleuves et les canaux, soit par des forages. Ce mode d'irrigation qui ne conviendrait certainement pas à la riziculture pourrait au contraire être intéressant pour d'autres spéculations à forte valeur ajoutée comme le maraîchage, l'arboriculture fruitière, et les plantes fourragères. Ne nécessitant pas d'équipements primaires lourds, il pourrait être mis en œuvre de manière très décentralisée, par le secteur privé, et sur des terres non dominées par les aménagements de l'ON. Une condition préalable serait toutefois que ces zones bénéficient d'infrastructures adéquates : routes et pistes, mais aussi desserte en énergie électrique.

L'exploitation systématique des nappes aurait plusieurs avantages indirects : elle pourrait faciliter le drainage des périmètres irrigués gravitaires « traditionnels » ; elle réduirait notablement les pertes définitives par évaporation ; elle permettrait d'accroître le rythme global de mise en valeur qui ne serait plus tributaire du seul rythme d'équipement de l'ON ; enfin, elle permettrait d'atténuer la pression foncière actuelle qui conduit l'ON à attribuer des parcelles de taille de plus en plus faible, ce qui va à l'encontre du double objectif de modernisation et d'intensification de l'agriculture et de croissance continue du revenu monétaire par agriculteur (voir ci-après).

#### **4.2.2. La priorité à la riziculture : une option qui mériterait d'être réexaminée dans une optique à long terme ?**

Après le coton, abandonné dans les années 1970 au profit de la zone sud Mali, la zone ON a été, pour l'essentiel, consacrée à la production de paddy, considérée comme une condition de la sécurité alimentaire nationale. Les succès remarquables atteints en riziculture à l'ON, avec des rendements de l'ordre de 6 tonnes /ha en zone réaménagée, ne doivent pas faire perdre de vue que cette spéculation est d'une rentabilité financière faible, et d'une rentabilité économique médiocre ou mauvaise si l'on tient compte de la valeur économique de l'eau, ressource rare : avec des doses d'irrigation de 30 000 m<sup>3</sup>/ha dans les zones non réaménagées, les petites exploitations qui ont un rendement moyen de l'ordre de 3.2 tonnes de paddy ou 2 tonnes de riz par hectare consomment définitivement (faute de recyclage de l'eau) la bagatelle de... 15 tonnes d'eau par kilo de riz produit ! Si la teneur en sel de l'eau d'irrigation est de 1 gramme par litre, chaque tonne de riz produite laisse sur le terrain 15 tonnes de sel ! Avec un rendement de 6 tonnes de paddy et une dose d'irrigation de 17 000 m<sup>3</sup>/ha, qui constituent les meilleures performances enregistrées à l'ON, la consommation d'eau s'élève encore à plus de 4 tonnes d'eau par kilo de riz, compte non tenu du recyclage éventuel des eaux de drainage.

La rentabilité de la riziculture repose en fait sur l'utilisation massive de la force de travail familiale, effectivement disponible en quantité abondante. Les perspectives de croissance du revenu monétaire net par agriculteur procuré par cette spéculation sont nécessairement limitées. La riziculture irriguée se conçoit plus difficilement pour des exploitations de type « agrobusiness », plus ou moins mécanisées, qui devraient à l'avenir jouer un rôle croissant.



Soutenu par certains bailleurs de fonds comme la Banque Mondiale, le Gouvernement souhaite, à juste titre, attirer dans le périmètre de l'ON des investisseurs privés baptisés « grands privés », qui recevraient par bail emphytéotique un multiple de 30 ha SAU (cf. le projet d'aménagement de Koumouna, d'une SAU totale de 1 800 ha, conçu pour promouvoir le développement de l'irrigation privée). Mais il semble difficile de trouver des candidats valables et de les convaincre de passer à l'acte. Une raison tient peut-être aux conditions imposées, dont l'une concerne l'obligation de consacrer une part de l'exploitation à la riziculture. Quatre types d'exploitations sont apparemment envisagés : à base de riz, d'arboriculture, de maraîchage, et d'élevage. Les proportions de SAU réservées à la riziculture sont respectivement de 84 %, 60 %, 79 % et 42 %. Les comptes d'exploitation prévisionnels montrent que la fraction de la marge d'exploitation totale imputable au paddy seraient respectivement de 15 % (pour l'exploitation rizicole, avec 84% de surface en riz !), 6 %, 13 % et 9 %. Et ces ratios seraient encore inférieurs si l'on utilisait pour l'eau d'irrigation un prix reflétant sa rareté et non son seul prix de mobilisation.

Plutôt que de donner la priorité absolue à l'objectif d'autosuffisance en riz, le Mali aurait peut-être intérêt à exporter massivement dans la région de la viande, du lait et des produits maraîchers que la zone ON pourrait produire en abondance. Ces spéculations, qui bénéficient d'un marché régional en plein développement, s'accommoderaient de systèmes d'exploitation beaucoup plus diversifiés qu'aujourd'hui et faisant une large place à l'initiative privée. Elles pourraient donner lieu au développement d'un secteur agro-industriel beaucoup plus diversifié et générateur de plus d'emploi et de valeur ajoutée indirecte que la production de paddy, dont les transformations aval se limitent au décortilage et à l'ensachage. En termes d'effet multiplicateur pour l'économie régionale, le paddy ne constitue qu'une matière première agricole d'intérêt limité.

#### **4.2.3. Quid de la production sucrière ?**

En dehors des périmètres rizicoles, le domaine de l'ON comprend aussi deux périmètres consacrés à la production sucrière, sur une surface totale de l'ordre de 5 000 ha dans le Kala supérieur. La canne y est cultivée en régie, par de la main d'œuvre salariée des deux usines à sucre qui ont été privatisées. Si l'on se réfère à l'exemple du complexe sucrier de Richard Toll au Sénégal, il est probable que la production de sucre à base de canne irriguée n'est économiquement pas rentable. Avec des doses qui doivent excéder 35 000 m<sup>3</sup>/ha pour un rendement en sucre de l'ordre de 8 tonnes/ha, soit près de 5 tonnes d'eau - et un dépôt de 5 kilos de sel- par kilo de sucre produit, cette spéculation ne peut se défendre que si l'eau lui est attribuée à un coût nul. Si, comme ce devrait être le cas prochainement, l'eau constitue le facteur rare, cette pratique ne peut se faire qu'au détriment d'autres spéculations à plus haute valeur ajoutée par m<sup>3</sup> d'eau définitivement consommée. A terme, la production de canne à sucre sur le périmètre de l'ON est sans doute condamnée à disparaître, car le sucre peut être produit à bien meilleur compte sans irrigation, ou avec une simple irrigation d'appoint, dans d'autres régions d'Afrique de l'Ouest.

#### **4.2.4. Typologie des exploitations et efficacité économique**

Les tableaux ci-après, relatifs à la campagne 1994-1995, résument les principales caractéristiques des deux fois trois grands types d'exploitations réaménagées et non réaménagées de l'ON. Les « grandes », « moyennes » et « petites » exploitations ont une superficie moyenne respective d'environ 10, 5 et 2.3 hectares.

On notera en particulier l'importance relative des « grandes » exploitations réhabilitées. Cette catégorie représente 3 % du nombre total d'exploitations, 9 % de la superficie cultivée, 14 % de la production de paddy et 15 % de la valeur ajoutée du paddy, 19 % de la production d'oignons et de tomates et 21 % de la valeur ajoutée correspondante, et 17 % de la production totale irriguée de l'Office du Niger. La valeur ajoutée brute par hectare cultivé, et donc probablement par m<sup>3</sup> d'eau consommé, est de 50 % plus élevée que pour les petites exploitations réaménagées. Déduction faite de l'autoconsommation, la contribution de ces « grandes » exploitations à la production marchande, exportable hors de la zone ON, est encore plus importante.

**IMPORTANCE ET EFFICACITE RELATIVE DES DIVERSES CATEGORIES D'EXPLOITATIONS DE L'OFFICE DU NIGER (CAMPAGNE 1994-1995)**  
 source : analyse de la filière rizicole... ,Barié, Cédilaly, Caste et Deme, mars 1996

Surfaces en hectares mis en culture. Rendements en tonnes par hectare (hivernage pour le riz et contre-saison pour le reste).  
 Valeur ajoutée totale en millions FCFA, prix 1995. Valeur ajoutée par exploitation en millions FCFA. Valeur ajoutée par hectare de culture et par tonne en 1000 FCFA.  
 ZR : zones réaménagées. ZR : zones non réaménagées.

| Type         | NOMBRE | %    | SURFACE DE PADDY |       | REND. PROD. DE PADDY |        | VALEUR AJOUTEE DU PADDY |            |      |                  |        |           |    |
|--------------|--------|------|------------------|-------|----------------------|--------|-------------------------|------------|------|------------------|--------|-----------|----|
|              |        |      | par exploitation | %     | (Tonnes/ha)          | tonnes | %                       | (millions) | %    | par exploitation | par ha | par tonne |    |
| ZR grandes   | 355    | 3%   | 11.3             | 4014  | 9%                   | 7.1    | 20355                   | 14%        | 2403 | 15%              | 6.77   | 599       | 85 |
| ZR moyennes  | 1658   | 14%  | 4.7              | 7782  | 17%                  | 6.7    | 51979                   | 25%        | 4342 | 27%              | 2.62   | 557       | 84 |
| ZR petites   | 3079   | 26%  | 2.4              | 7382  | 16%                  | 6.0    | 44461                   | 21%        | 3508 | 21%              | 1.14   | 475       | 79 |
| ZHR grandes  | 829    | 7%   | 9.2              | 7626  | 17%                  | 3.1    | 23940                   | 12%        | 1744 | 11%              | 2.10   | 229       | 73 |
| ZHR moyennes | 2258   | 19%  | 4.3              | 9675  | 22%                  | 3.3    | 31637                   | 15%        | 2389 | 15%              | 1.06   | 247       | 76 |
| ZHR petites  | 3671   | 31%  | 2.3              | 8443  | 19%                  | 3.1    | 26505                   | 13%        | 1975 | 12%              | 0.54   | 234       | 75 |
| TOTAL ON     | 11942  | 100% | 3.0              | 44532 | 100%                 | 4.6    | 206877                  | 100%       | 9268 | 100%             | 1.30   | 364       | 79 |

| Type         | NOMBRE | %    | SURFACE D'OIGNON |      | REND. PROD. D'OIGNONS |        | SURFACE DE TOMATE |      | REND. PROD. DE TOMATE |        | PROD. DE TOMORON |        |
|--------------|--------|------|------------------|------|-----------------------|--------|-------------------|------|-----------------------|--------|------------------|--------|
|              |        |      | par exploitation | %    | (Tonnes/ha)           | tonnes | par exploitation  | %    | (Tonnes/ha)           | tonnes | %                | tonnes |
| ZR grandes   | 355    | 3%   | 0.34             | 121  | 9%                    | 30.0   | 3621              | 20%  | 0.04                  | 14     | 7%               | 4047   |
| ZR moyennes  | 1658   | 14%  | 0.17             | 282  | 22%                   | 20.0   | 5637              | 31%  | 0.02                  | 113    | 53%              | 7002   |
| ZR petites   | 3079   | 26%  | 0.09             | 277  | 22%                   | 10.0   | 2771              | 15%  | 0.01                  | 28     | 13%              | 3048   |
| ZHR grandes  | 829    | 7%   | 0.09             | 75   | 6%                    | 20.0   | 1402              | 8%   | 0.01                  | 15     | 7%               | 1791   |
| ZHR moyennes | 2258   | 19%  | 0.09             | 203  | 16%                   | 12.0   | 2430              | 14%  | 0.01                  | 24     | 11%              | 2722   |
| ZHR petites  | 3671   | 31%  | 0.09             | 338  | 26%                   | 6.0    | 1902              | 11%  | 0.01                  | 20     | 9%               | 2101   |
| TOTAL ON     | 11942  | 100% | 0.11             | 1287 | 100%                  | 13.5   | 17934             | 100% | 0.02                  | 214    | 100%             | 21601  |

| Type         | NOMBRE | %    | VALEUR AJOUTEE TOTALE |      |                         | CONTRIBUTION A LA VA % |               | VALEUR AJOUTEE OIGNON ET TOMATE |      |                         |      |       |
|--------------|--------|------|-----------------------|------|-------------------------|------------------------|---------------|---------------------------------|------|-------------------------|------|-------|
|              |        |      | (millions)            | %    | par exploitation par ha | PADDDY                 | OIGNON/TOMATE | (millions)                      | %    | par exploitation par ha |      |       |
| ZR grandes   | 355    | 3%   | 3754                  | 17%  | 10.57                   | 905                    | 64%           | 36%                             | 1251 | 21%                     | 3.01 | 11197 |
| ZR moyennes  | 1658   | 14%  | 6293                  | 27%  | 3.74                    | 750                    | 70%           | 30%                             | 1061 | 29%                     | 1.52 | 6682  |
| ZR petites   | 3079   | 26%  | 4677                  | 21%  | 1.52                    | 600                    | 75%           | 25%                             | 1168 | 10%                     | 0.30 | 4219  |
| ZHR grandes  | 829    | 7%   | 2265                  | 10%  | 2.73                    | 294                    | 77%           | 23%                             | 521  | 8%                      | 0.63 | 6902  |
| ZHR moyennes | 2258   | 19%  | 3220                  | 14%  | 1.43                    | 326                    | 74%           | 26%                             | 838  | 13%                     | 0.37 | 4145  |
| ZHR petites  | 3671   | 31%  | 2565                  | 11%  | 0.70                    | 292                    | 77%           | 23%                             | 590  | 5%                      | 0.16 | 1786  |
| TOTAL ON     | 11942  | 100% | 22692                 | 100% | 1.62                    | 406                    | 72%           | 28%                             | 6332 | 100%                    | 0.53 | 4819  |

On notera aussi que, pour cette catégorie d'exploitations, la part de l'oignon et de la tomate dans la valeur ajoutée a plus que doublé, de 15 % en 1991 à 32% en 1994, et qu'elle était alors deux fois plus forte que pour les petites exploitations.

D'après les études préparatoires au schéma directeur de l'ON, il semble qu'une fraction importante des « petites » exploitations soit en situation précaire, avec un niveau d'endettement élevé et une capacité d'investissement faible ou nulle. D'autres sources de revenus que la production agricole familiale en casier sont nécessaires pour assurer l'équilibre du budget.

### Un mode d'attribution des terres aménagées qui apparaît contestable

Toutes les exploitations, « grandes », « moyennes » ou « petites » sont en fait des exploitations de type familial reposant fondamentalement sur la force de travail de la famille. La superficie qui leur est concédée par l'ON est en principe proportionnelle au nombre d'« unités de travail\*homme » (TH) dont dispose la famille. Cette unité de mesure de la capacité de travail rappelle fâcheusement l'« Unité Gros Bétail » (UGB) utilisée pour la production animale. En tout cas, elle reflète bien l'esprit qui prévaut dans la conception des systèmes d'exploitation de l'ON : il s'agit avant tout de valoriser la force de travail physique des paysans et de répartir la ressource rare (la terre aménagée) au pro rata de cette force de travail théorique. Un tel système est peu susceptible de favoriser la diversification des exploitations et la croissance de la productivité du travail : toutes les exploitations sont évaluées en TH, et sont déterminées par leur stock de TH. Bien que toutes ces TH soient théoriquement égales, certaines sont sans doute plus égales que les autres ! Ce système est aussi peu susceptible d'encourager l'initiative privée, l'innovation et la division du travail, pourtant indispensable, entre agriculture et autres activités.

Le mode actuel d'attribution des terres de l'ON semble donc fondamentalement pernicieux : d'abord parce qu'il pénalise ou en tout cas conduit à camoufler la recherche par la population d'emplois non agricoles : tous les actifs du ménage doivent se prétendre agriculteurs sous peine de perdre leur droit à l'attribution de terre cultivable ; ensuite et surtout parce qu'il procède d'un paradigme erroné et qui a conduit, dans les décennies passées, à des choix politiques contre-productifs : cf. à ce sujet l'étude WALTPS. Au Mali, comme dans tous les pays en voie de peuplement, l'une des préoccupations majeures des autorités doit être de favoriser, par tous les moyens, la division du travail, à commencer par la division du travail entre agriculteurs producteurs de denrées alimentaires et consommateurs, non producteurs, de ces denrées. La productivité agricole marchande (production agricole nette de l'autoconsommation par agriculteur), et donc le revenu monétaire par agriculteur, est en effet fonction directe du rapport entre le nombre de consommateurs « accessibles » et le nombre de producteurs. Si ce ratio stagne, il est probable qu'il en sera de même pour la productivité de la main-d'œuvre agricole, pour les revenus des agriculteurs, et pour leur capacité à investir et à rentabiliser les investissements consentis à leur intention. La réduction progressive de la proportion d'agriculteurs dans la population totale, et donc la croissance continue du niveau d'urbanisation, contribue à l'objectif de sécurité alimentaire nationale à moyen et long terme, il en constitue même une condition nécessaire, mais évidemment pas suffisante.

#### ***4.2.5. Croissance de l'offre d'emploi agricole et politique d'équipement et de gestion foncière de l'ON***

Le coût pour la collectivité de l'aménagement et de la réhabilitation des périmètres irrigués gravitaires de l'ON est le facteur limitant de l'offre de terres aménagées : après un demi-siècle d'existence, l'ON n'a pu aménager que 60 000 ha sur un total aménageable de plus d'un million d'hectares, alors que les infrastructures primaires existantes pourraient desservir le double ou le triple de la surface aménagée.

Or, de 1960 à 1995, la population totale de la région de Ségou a été multipliée par 2.5, cependant que la population agricole était multipliée par un facteur 2.2, passant dans l'intervalle de 560 000 à 1 200 000 personnes : la différence entre ces deux taux s'explique par une croissance plus forte de la population urbaine, qui a été multipliée par sept, mais ne représente encore que 17 % de la population régionale totale. Cette urbanisation notable mais dont le rythme s'est semble-t-il fortement ralenti dans la dernière décennie, s'est accompagnée de la multiplication par un facteur 4.6 de la population non agricole, dont une grande majorité réside en milieu urbain.

En moyenne sur la période 1985-1995, la population agricole de la région s'est donc accrue de près de 30 000 personnes par an, soit de l'équivalent de 3 à 4 000 ménages agricoles de 7 à 10 personnes par ménage. Encore convient-il de noter que la zone de l'ON exerce un pouvoir d'attraction sur une région beaucoup plus vaste que la seule région de Ségou.

Sous la pression de la demande résultant de cette croissance de la population agricole de sa zone d'influence proche, l'ON a été amené à partager la pénurie de terre, et à n'attribuer aux heureux élus que des exploitations d'une superficie unitaire de plus en plus réduite : le rythme d'attribution actuel serait de l'ordre de 500 familles par an, recevant en moyenne 1.3 hectare par famille. Pour l'ensemble de l'ON, la surface moyenne par exploitation serait ainsi passée de 7 ha en 1980 à 4.5 ha en 1990 et à 3 ha en 1999 (rapport de la phase 1B de l'étude du schéma directeur, mai 2000).

#### ***4.2.6. Quelles sont les perspectives à moyen et long termes de la mise en valeur hydro-agricole ?***

Sur la période 1995-2020, et en dépit du ralentissement du taux de croissance démographique, la population agricole de la région devrait encore s'accroître en moyenne de 26 000 personnes par an si l'urbanisation peut reprendre à un rythme soutenu, conduisant à un niveau d'urbanisation de la région proche de 30 % en 2020, et de 36 000 personnes par an, si la population des villes ne devait pas croître plus que celle du milieu rural.

Que prévoit le schéma directeur de l'ON, en cours d'élaboration ? En prenant la moyenne des divers scénarios examinés, on obtient un rythme d'aménagements nouveaux de l'ordre de 7 500 hectares par an de 2001 à 2010, soit 75 000 hectares supplémentaires en dix ans, plus que tout ce qui a été réalisé depuis l'origine de l'ON. Ces scénarios sont sans doute très optimistes. Tablons sur une performance effective de 5 000 hectares nets supplémentaires par an, ce qui implique que les aménagements anciens soient réhabilités au fur et à mesure des besoins. Admettons que la moitié de cette surface supplémentaire soit partagée entre les attributaires actuels, pour leur permettre de retrouver une taille moyenne d'exploitation de 4.5 ha, comme en 1990. Admettons, d'autre part, qu'une surface de 1 000 ha par an soit réservée au développement de quelques complexes agro-industriels à faible intensité de main-d'œuvre. Admettons enfin que le solde soit attribué à des exploitations familiales « traditionnelles » mais viables, d'une taille moyenne de 3 ha par famille, le minimum permettant d'assurer la rentabilité des nouveaux aménagements.

Dans ces hypothèses, l'ON pourrait, en moyenne, satisfaire la demande en terre de quelque 500 familles par an, comme dans le passé récent. Ceci représente l'équivalent du sixième de la demande potentielle émanant de la région de Ségou considérée comme représentative du bassin d'influence de l'ON, et ce dans l'hypothèse d'urbanisation soutenue de cette région. Dans l'autre hypothèse, l'offre de l'ON ne satisferait que le neuvième de cette demande potentielle.

#### ***4.2.7. Que conclure quant à l'évolution à terme des modes de mise en valeur hydro-agricole ?***

Si le paddy devait rester la spéculation dominante sur les périmètres ON, on peut craindre que les niveaux de revenu monétaire procurés par ce mode de mise en valeur ne procurent à moyen et long termes que des niveaux de revenu monétaire par jour de travail relativement modestes et stagnants, car le rendement moyen en paddy par hectare atteint aujourd'hui sur les périmètres réaménagés est peu susceptible d'augmenter notablement dans le futur et il ne faut pas compter sur une baisse des coûts de production. Or, comme cela a été montré dans l'étude WALTPS, il faudrait que le revenu monétaire net par agriculteur croisse en longue période comme le rapport de la population non agricole à la population agricole régionale, soit, dans ce cas, de 0.39 en 1995 à 0.63 en 2020, c'est-à-dire à un taux moyen de 2 % par an. Un tel objectif ne peut être atteint qu'en accroissant progressivement la place de cultures autres que le paddy et à forte valeur ajoutée par jour de travail dans la plupart des exploitations des périmètres de l'ON, .. ou en acceptant une croissance continue de la taille moyenne des exploitations.

Ce qui précède montre que les aménagements hydro-agricoles du type de ceux déjà mis en place par l'ON, si importants soient-ils, ne pourront à eux seuls satisfaire qu'une faible fraction, inférieure au cinquième, de l'offre d'emploi agricole de la zone d'influence, même dans l'hypothèse où l'on continue de promouvoir, comme par le passé, des exploitations familiales à haute intensité de main-d'œuvre.

Il faudrait donc que d'autres modes de mise en valeur prennent le relais. Pour être économiquement viables, ces autres systèmes devront, comme c'est le cas sur les périmètres actuels, reposer sur une certaine maîtrise de l'eau, car les rendements –aléatoires– procurés par la culture pluviale ne peuvent procurer des revenus satisfaisants qu'en culture extensive, plus ou moins mécanisée, et à faible intensité de main-d'œuvre. Mais ces nouveaux systèmes de mise en valeur avec maîtrise de l'eau doivent s'accommoder de coûts d'équipement plus faibles et plus échelonnables dans le temps (avec le minimum de coûts fixes). Ils doivent aussi reposer sur des modes de financement plus diversifiés et faire appel à des modalités de mise en œuvre plus décentralisées. On doit donc s'attendre à ce que se développe, entre autre, et en dehors des zones dominées par les canaux de l'ON, l'irrigation de complément par pompage, partout où les conditions pédologiques, hydrologiques et hydrogéologiques le permettent.

Puisque le rythme total d'exploitation des ressources en eau (dans et en dehors des périmètres de l'ON) est appelé à croître fortement, l'eau, qui aujourd'hui est gérée comme une ressource surabondante, devrait rapidement apparaître comme la ressource rare. De nouveaux indicateurs d'efficience, comme la valeur ajoutée par mètre cube d'eau définitivement consommée (déduction faite de l'eau qui retourne aux fleuves ou à la nappe) devraient être pris en compte et servir de critères de choix des spéculations et des pratiques culturales. Dans cette optique, il est probable que la culture du paddy et celle de la canne à sucre, fortement consommatrices d'eau, apparaîtront comme peu recommandables. D'autres techniques d'irrigation plus économes en eau, comme l'irrigation par aspersion, ou même le goutte à goutte, devraient apparaître comme rentables. Enfin, d'autres schémas de mise en valeur permettant le recyclage optimal de l'eau pourraient faire leur apparition, avec, comme corollaire, la nécessité d'une gestion rigoureuse du sel dans tout le bassin versant.

Dans le choix des spéculations et l'appréciation des avantages comparatifs, il est de plus en plus nécessaire de considérer non l'emploi direct et la valeur ajoutée directe procurés par la production de telle ou telle denrée agricole, mais l'emploi total, et la valeur ajoutée totale, directs, indirects et induits procurés localement et au plan national par l'ensemble de la filière ou complexe d'activité correspondant. L'intensification agricole s'accompagne normalement d'une croissance des multiplicateurs d'emploi et de valeur ajoutée. Ainsi, dans les pays où l'irrigation est efficace, un emploi direct de production agricole irriguée est la source de quatre emplois totaux, dont trois non agricoles, à l'amont et à l'aval du processus de production, et induits par l'utilisation des revenus correspondants. Un périmètre irrigué, qui représente un investissement lourd, ne peut se justifier que s'il permet non seulement des rendements forts, mais aussi des multiplicateurs d'emploi et de valeur ajoutée, si possible locaux, également élevés. Ainsi, un périmètre produisant des céréales dans des exploitations familiales ne dégagant qu'un surplus faible au-delà de l'autoconsommation n'est à coup sûr pas rentable, puisque l'effet multiplicateur de cette production est nécessairement très faible. Certaines spéculations se prêtent beaucoup mieux que d'autres au développement de filières locales : la production fourragère, avec les filières lait et viande, est à cet égard plus intéressante *a priori* que la production du paddy qui n'offre en aval que peu de possibilités de transformation.

#### **4.3. L'importance croissante des interactions milieu urbain-milieu rural**

L'ère de l'agriculture administrée par des « projets », offices ou autres institutions polyvalentes est révolue. L'ON offre un excellent modèle de recentrage réussi sur les missions essentielles qui doivent rester l'apanage du service public. Encore faut-il que les fonctions dont l'Office se dessaisit puissent être effectivement et efficacement prises en charge par le secteur privé, si possible local, et les collectivités locales. Il est donc de plus en plus impératif que la région dispose d'un réseau de villes attractives, dynamiques, créatrices d'emplois, bien connectées entre elles et avec leur hinterland, capables d'apporter les services nécessaires à la transformation de l'économie rurale, productives et solvables.

C'est loin d'être le cas aujourd'hui, et l'assoupissement de la ville de Ségou, l'état déplorable des infrastructures de Niono et le sous-équipement de la région en routes et pistes praticables ont sans doute dans le passé pesé lourdement sur l'efficacité des interventions de l'ON. Il serait intéressant de se demander à quoi la ville de Niono pourrait aujourd'hui ressembler et quels services elle pourrait apporter aux ruraux si l'équivalent de un pour cent des sommes dépensées par l'ON depuis trois décennies avait été consacré à l'équipement et à la gestion de cette ville !

La relative faiblesse du processus d'urbanisation de la région de Ségou s'explique sans doute en partie par les options qui ont été prises dans le passé (priorité à la riziculture en exploitations familiales, mais grands aménagements faisant appel à des entreprises étrangères..) et par le mode de gestion qui présidait à l'ON comme dans tous la plupart des offices de mise en valeur mis en place en Afrique : ces offices, se substituant aux structures administratives classiques, avaient tendance à tout faire par eux-mêmes, de l'aménagement primaire à la vente du produit fini en passant par la recherche agronomique et les services sociaux.

Cette conception de l'intervention publique a été fondamentalement remise en question par les réformes engagées dans le cadre de l'ajustement structurel ; il faut en tirer toutes les conséquences dont l'une, et non des moindres, est d'accepter que le développement rural et le développement urbain sont indissociables.

Faute d'une reprise du processus de division du travail entre producteurs et consommateurs de denrées alimentaires et donc du processus d'urbanisation, l'ON risquerait de se condamner à une sorte de repli sur l'autosuffisance alimentaire locale, et de se retrouver avec une majorité d'exploitations incapables d'investir et de payer les intrants faute de revenus monétaires suffisants.

La maquette provisoire de l'économie locale de Ségou, rappelée ci-après, table sur un niveau moyen d'urbanisation de la région de Ségou de 30 % en 2020, contre 17 % aujourd'hui. Les taux de croissance urbaine que cette hypothèse implique peuvent paraître excessifs. Pourtant, un niveau moyen d'urbanisation de 30 % en 2020 dans la région du Mali la mieux dotée en ressources naturelles n'aurait rien d'extravagant, au contraire.

Cette image du peuplement futur, dont il faut tirer les implications démo-économiques et socio-économiques pour la ville de Ségou et son hinterland, met en évidence l'importance croissante des interactions entre chaque ville et sa zone d'influence rurale : d'ici 2020, il faut par exemple s'attendre à une multiplication par dix des flux de personnes, de biens et de services qui entrent et sortent de chaque ville à destination des autres villes et du milieu rural. Gérer au mieux cette croissance des échanges villes-campagne, ainsi que la transformation rapide des zones périurbaines, va devenir l'un des objectifs qui devront guider la transformation des institutions et l'un des principaux enjeux de l'aménagement du territoire et de la gestion communale.

L'ON fournit un exemple de l'évolution nécessaire des rapports entre institutions au sein de la région. S'il est vrai que le sort de l'ON et des agriculteurs qu'elle assiste est intimement lié à celui des villes de la région, alors, il paraît indispensable que les communes urbaines soient partie prenante dans les réflexions sur l'avenir de l'ON, qu'elles soient consultées à toutes les phases d'élaboration du schéma directeur, et qu'elles soient bien conscientes de leurs propres responsabilités en matière d'appui au milieu rural et à l'agriculture. Donc, la commune de Ségou devrait être invitée à faire partie du comité de suivi de l'étude du schéma directeur de l'ON.

L'ON devrait aussi, à l'avenir, accorder la plus grande attention à la santé des villes de sa zone d'influence : première entreprise de la région, elle doit tout faire pour devenir un moteur de la prospérité urbaine. Elle doit par exemple se comporter en entreprise citoyenne, c'est-à-dire, entre autre, contribuer **massivement** au budget des communes, quitte à disposer d'un siège au « conseil économique et social » de ces communes.

Elle doit aussi, chaque fois que possible, chercher à impliquer au maximum les entreprises locales, et opter pour des modalités d'investissement et d'entretien qui facilitent ce processus, quitte à prendre quelques risques. D'après les études en cours du schéma directeur, on peut s'attendre à un flux de dépenses d'investissement de l'ON de l'ordre de 25 milliards FCFA par an pendant vingt ans, et à un flux de dépenses d'entretien des réseaux primaires, secondaires et tertiaires de l'ordre de 2 milliards par an. L'ON et la communauté des opérateurs économiques de Ségou pourraient par exemple se rencontrer périodiquement pour mettre au point et suivre les progrès d'un « plan de reconquête » du marché des travaux publics engendré par l'ON : si, à terme, les opérateurs économiques de Ségou pouvaient capter 10 % de ces flux de dépense, cela représenterait près de 3 milliards FCFA de chiffre d'affaires par an.

#### **4.4. La mobilisation des ressources locales, première condition d'une relance durable du développement local**

Le processus d'ajustement structurel qui s'est imposé aux États, aux organismes para-étatiques et au secteur privé s'imposera aussi aux régions, aux communes et aux communautés rurales. Chaque entité décentralisée devra compter davantage sur la mobilisation de ses propres ressources, et ne pourra faire

appel aux ressources extérieures que si elle fait la preuve que ces ressources seront efficacement utilisées, en complément des ressources propres.

Les communes peuvent en théorie mobiliser localement beaucoup plus de ressources qu'elles ne le font actuellement. Encore faut-il qu'elles puissent démontrer à leur opinion publique que ce prélèvement public est efficace, ce qui n'est pas toujours le cas. En toute hypothèse, une croissance soutenue des ressources communales, sans laquelle les communes ne pourraient recourir à l'emprunt, ne peut être assurée que si l'économie locale sur laquelle ces ressources sont prélevées est prospère.

Les entités décentralisées (région, communes communautés rurales) sont donc confrontées à plusieurs défis. Le premier est de faire la preuve que les investissements dont elles ont hérité n'ont pas été réalisés en pure perte, qu'elles sont en mesure de se les "approprier" et d'en tirer un meilleur parti que par le passé. Le deuxième défi est de convaincre les opérateurs économiques locaux, nationaux et étrangers, l'État et les partenaires extérieurs de continuer à investir sur leur territoire. Dans le cas de la région de Ségou, qui a été relativement favorisée dans le passé, ceci n'est pas évident. Le troisième défi est d'accroître **considérablement** la mobilisation des ressources locales nécessaires au développement. L'économie locale dont les contours ont été précisés par cette étude peut en théorie supporter un prélèvement local dix fois supérieur à ce qu'il est aujourd'hui. Encore faut-il que les ménages et les opérateurs économiques soient convaincus de la nécessité et de l'efficacité de ces prélèvements. Les communes doivent aider tous les acteurs à se doter d'une vision, d'un grand projet à la fois mobilisateur et réaliste, et montrer ce que l'action publique locale peut apporter à la réussite de ce grand projet. Elles doivent aider les opérateurs à saisir les opportunités qui se présenteront, tout en limitant les risques et en maximisant les chances de succès sur la durée.

L'image 2020 du cercle dans la région de Ségou et dans l'économie nationale qui est esquissée ici ne prétend pas répondre à ces ambitions. Mais elle peut fournir une première base au processus de réflexion stratégique qui devrait se dérouler dans les mois à venir.

## **5. UNE IMAGE DÉMO-ÉCONOMIQUE DU CERCLE DE SÉGOU À L'HORIZON 2020, DANS SON CONTEXTE RÉGIONAL**

### **5.1. Bref rappel méthodologique**

L'un des objectifs des études ECOLOC est de donner aux diverses parties impliquées dans le développement local les moyens de resituer leurs interventions dans le temps long et de prendre ainsi la mesure des changements structurels auxquels tous les acteurs sont confrontés. Dans les études ECOLOC, cette question des changements structurels est abordée principalement sous les deux angles complémentaires des dynamiques spatiales et des dynamiques démo-économiques, à l'échelle de temps de la génération (rétrospective 1960-1990, et vision 2020) et aux diverses échelles géographiques pertinentes, en l'occurrence la commune, la zone urbano-centrée couverte par l'étude, la région, le pays et, pour certaines questions, la sous-région Afrique de l'Ouest. L'analyse spatiale est développée dans une autre partie du rapport. La rétrospective démo-économique a été évoquée dans les sections précédentes, et quelques coups de projecteur prospectifs ont été donnés sur certains thèmes comme celui des perspectives à long terme de la mise en valeur hydro-agricole. L'objet de cette section est d'esquisser des éléments d'une image démo-économique à long terme de la zone d'étude dans son contexte régional et national.

Une telle image est inévitablement caricaturale (le nombre de variables et de relations pris en compte est restreint) et arbitraire (d'autres jeux d'hypothèses que ceux pris en compte pour construire l'image présentée sont concevables). Le recours à la modélisation permet d'obtenir une image quantifiée, globale, et dotée d'une certaine cohérence. Mais les données chiffrées ainsi obtenues n'ont pour seul but que de mettre en évidence les tendances lourdes, les dynamiques, et les interdépendances entre certaines variables clef. Cette image du futur est avant tout un outil pédagogique, destiné à faciliter l'émergence d'un consensus sur les enjeux du développement local, et non un outil de projection destiné à servir de base à la programmation.

## 5.2. Esquisse d'image démo-économique du Mali

L'image 2020 du peuplement et de l'économie réelle du Mali dérivée du modèle ECOLOC n'a d'autre prétention que de fournir le cadre de référence national de la région et de la zone d'étude, en l'occurrence le Cercle de Ségou. L'image nationale présentée ici repose sur l'hypothèse d'une croissance économique soutenue, au taux moyen de 5.8 % entre 1998 et 2020, dont les moteurs sont, entre autres, la spécialisation et la division du travail (entre villes et hinterland, entre régions), l'exploitation des opportunités offertes par les divers marchés (local, national, sous-régional), la mobilité régionale et sociale (poursuite du processus de redistribution du peuplement au sein du pays et de la sous-région) et la mobilisation des ressources locales, complétées par l'aide extérieure.

De 1998 à 2020, la population totale du Mali passerait ainsi de 10.0 à 16.3 millions d'habitants, la population rurale passerait de 7.5 à 10.3 millions d'habitants, la population urbaine serait multipliée par 2.5, passant de 2.4 à 6 millions d'habitants, et le niveau d'urbanisation croîtrait de 24 % à 37 %. Cette image table aussi sur une déconcentration notable du peuplement et de la croissance urbaine au profit des pôles régionaux les mieux placés, dont la population pourrait en moyenne tripler, alors que celle de l'agglomération de Bamako ne ferait "que" doubler. Entre 1998 et 2020, le poids de Bamako dans la population totale du Mali continuerait cependant à croître, de 10 % à 12 %, mais son poids dans la population urbaine totale commencerait à baisser de 42 % à 33 %.

Selon cette image, le PIB urbain quadruplerait en prix constants de 860 à 3 560 mds, le PIB rural serait multiplié par 2.8, de 990 à 2 780 mds, et le PIB total ferait plus que doubler, de 2850 à 6300 mds. Le PIB moyen par habitant augmenterait des deux tiers en milieu urbain (de 350 à 590 KFCFA) et doublerait en milieu rural (de 130 à 270 KFCFA). Grâce au développement du marché intérieur et du marché régional, la valeur ajoutée agricole marchande connaîtrait la croissance la plus élevée de tous les secteurs et serait multipliée par 3.6 entre 1998 et 2020. Malgré ce fort développement de l'agriculture appuyé en grande partie sur le marché intérieur et régional, la contribution directe du secteur primaire au PIB ne serait plus que de 32 % contre 37 % en 1998, et le milieu rural ne contribuerait plus que pour 44 % au PIB total, contre 54 % en 1998. Le poids de Bamako dans le PIB resterait stable, aux environs de 29 %, mais le PIB moyen par habitant y serait encore trois fois plus élevé que dans le reste du pays (940 KFCFA contre 310 en moyenne hors Bamako).

Les ratios de productivité entre secteurs baisseraient notablement : de 2.7 à 2.2 pour le rapport de productivité urbain / rural, et de 3.0 à 1.6 pour le rapport de productivité non agricole / agricole. Le rapport de productivité entre le secteur informel et le secteur agricole chuterait à 1.2, contre 1.5 en 1998. Cette valeur faible, comparable au différentiel de coût de la vie entre le milieu urbain informel et le milieu rural, signifie que l'attractivité du milieu urbain aura alors beaucoup baissé, et que le processus d'urbanisation entrera dans une phase de ralentissement.

L'image 2020 de l'Afrique de l'Ouest décrite dans l'étude WALTPS table sur une grande mobilité régionale et sur une valorisation du potentiel de croissance des échanges régionaux. Ainsi, au Mali, le niveau d'ouverture aux échanges régionaux (importations plus exportations régionales sur PIB) atteindrait 23 % contre 10 % en 1998, ce qui se traduirait par une multiplication par huit des échanges entre le Mali et les autres pays de la région.

Retenons encore de cette esquisse d'image démo-économique 2020 que, entre 1998 et 2020, la surface totale urbanisée devrait tripler, et même quadrupler en dehors de la capitale ! Les flux de marchandises et de personnes entre les villes et leur hinterland et les flux interurbains devraient décupler.



## EFFECTIFS, PRODUCTIVITE ET VALEUR AJOUTEE DES DIVERSES CATEGORIES DE POPULATION

POPULATIONS EN MILLIERS D'HABITANTS

VALEURS EXPRIMEES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1998

|                                                          |                    | BAMAKO | AUTRES | URBAINE | RURALE | TOTALE | RATIO<br>CAP./TOTAL | RATIO<br>URB./TOTAL |
|----------------------------------------------------------|--------------------|--------|--------|---------|--------|--------|---------------------|---------------------|
| <b>POPULATION</b>                                        |                    |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POPULATION AGRICOLE                                      | PP                 | 14     | 1230   | 1245    | 8036   | 9281   | 0%                  | 13%                 |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | PNP1               | 1361   | 1968   | 3329    | 1587   | 4915   | 28%                 | 68%                 |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | PNP2               | 583    | 943    | 1427    | 690    | 2107   | 28%                 | 68%                 |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | PNP                | 1944   | 2911   | 4755    | 2267   | 7022   | 28%                 | 68%                 |
| POP TOTALE P                                             | P                  | 1959   | 4041   | 6000    | 10303  | 16303  | 12%                 | 37%                 |
| PART DE LA POPULATION AGRICOLE DANS LA POPULATION TOTALE | PP/P               | 0.01   | 0.30   | 0.21    | 0.78   | 0.57   |                     |                     |
| PART DE LA POP. NON AGRICOLE MODERNE DANS LA POPULATION  | PNP2/P             | 0.30   | 0.21   | 0.24    | 0.07   | 0.13   |                     |                     |
| <b>VALEUR AJOUTEE PAR HABITANT AUX PRIX DU MARCHE</b>    |                    |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POP AGRICOLE                                             | y(PP)              | 388    | 332    | 333     | 250    | 281    | 1.5                 | 1.3                 |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | y(PNP1)            | 438    | 307    | 361     | 253    | 326    | 1.3                 | 1.1                 |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | y(PNP2)            | 2112   | 947    | 1364    | 547    | 1100   | 1.9                 | 1.2                 |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | y(PNP)             | 940    | 469    | 662     | 341    | 558    | 1.7                 | 1.2                 |
| POP TOTALE                                               | y                  | 936    | 427    | 593     | 270    | 389    | 2.4                 | 1.5                 |
| RATIO DE PRODUCTIVITE INFORMELLE / AGRICOLE              | y(PNP1) /<br>y(PP) | 1.1    | 0.9    | 1.1     | 1.0    | 1.2    |                     |                     |
| <b>VAL AJOUTEE TOTALE AUX PRIX DU MARCHE</b>             |                    |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POP AGRICOLE                                             | Y(PP)              | 6      | 409    | 414     | 2006   | 2420   | 0%                  | 17%                 |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | Y(PNP1)            | 596    | 604    | 1200    | 401    | 1601   | 37%                 | 75%                 |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | Y(PNP2)            | 1232   | 714    | 1946    | 372    | 2318   | 53%                 | 84%                 |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | Y(PNP)             | 1828   | 1318   | 3146    | 773    | 3919   | 47%                 | 80%                 |
| POP TOTALE                                               | Y                  | 1833   | 1727   | 3560    | 2779   | 6339   | 29%                 | 56%                 |
| REPARTITION DU PIB ENTRE LES MILIEUX                     |                    | 29%    | 27%    | 56%     | 44%    | 100%   |                     |                     |
| <b>VALEUR AJOUTEE DES SECTEURS</b>                       |                    |        |        |         |        |        |                     |                     |
| POP AGRICOLE                                             | A                  | 9      | 312    | 321     | 1739   | 2059   |                     |                     |
| POP NON AGRICOLE INFORMELLE                              | B1                 | 594    | 704    | 1299    | 670    | 1969   |                     |                     |
| POP NON AGRICOLE MODERNE                                 | B2                 | 1230   | 711    | 1941    | 370    | 2311   |                     |                     |
| POP NON AGRICOLE TOTALE                                  | B                  | 1824   | 1415   | 3240    | 1040   | 4280   |                     |                     |
| POP TOTALE                                               | Y                  | 1833   | 1727   | 3560    | 2779   | 6339   |                     |                     |
| PART DE L'AGRICULTURE DANS LE PIB                        | A/Y                | 0%     | 18%    | 9%      | 63%    | 32%    |                     |                     |
| REPARTITION DU PIB ENTRE LES MILIEUX                     |                    | 29%    | 27%    | 56%     | 44%    | 100%   |                     |                     |

# MALI

## PRINCIPAUX AGREGATS DES COMPTES NATIONAUX ANNEE 2020 ECONOMIE REELLE

VALEURS EXPRIMEES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1998

|                                               | SECTEUR<br>PRIVE | SECTEUR<br>PUBLIC | TOTAL<br>PAYS | MILIEU<br>URBAIN | MILIEU<br>RURAL | TAUX DE CROISSANCE<br>1998 -2020 |        |       |
|-----------------------------------------------|------------------|-------------------|---------------|------------------|-----------------|----------------------------------|--------|-------|
|                                               |                  |                   |               |                  |                 | TOTAL                            | URBAIN | RURAL |
| CONSOMMATION                                  | 4066             | 1083              | 5139          | 3001             | 2138            | 5.3                              | 6.5    | 3.9   |
| INVESTISSEMENT BRUT                           | 1328             | 402               | 1730          | 1130             | 601             | 6.0                              | 6.6    | 4.9   |
| EPARGNE INTERIEURE BRUTE                      | 903              | 162               | 1065          | 477              | 588             | 7.7                              | 8.3    | 7.3   |
| BALANCE INVESTISSEMENT - EPARGNE              | 426              | 240               | 666           | 653              | 13              | 4.1                              | 5.7    | -8.2  |
| EXPORTATIONS FOB TOTALES                      |                  |                   | 1992          |                  |                 | 8.1                              |        |       |
| DONT EXPORTATIONS VERS LA REGION              |                  |                   | 945           |                  |                 | 10.0                             |        |       |
| DONT EXPORTATIONS VERS LE RESTE DU MONDE      |                  |                   | 1046          |                  |                 | 6.9                              |        |       |
| IMPORTATIONS CIF TOTALES                      |                  |                   | 2621          |                  |                 | 6.3                              |        |       |
| DONT IMPORTATIONS DE LA REGION                |                  |                   | 641           |                  |                 | 9.9                              |        |       |
| DONT IMPORTATIONS DU RESTE DU MONDE           |                  |                   | 1980          |                  |                 | 6.7                              |        |       |
| TRANSFERTS COURANTS NETS RECUS DU RDM         | -47              | -198              | -245          |                  |                 | 10.4                             |        |       |
| TRANSFERTS COURANTS PAYES A LA REGION         | 75               |                   | 75            |                  |                 | 7.0                              |        |       |
| TRANSFERTS COURANTS RECUS DE LA REGION        | 183              |                   | 183           |                  |                 |                                  |        |       |
| BALANCE IMPORT - EXPORT TOTALES               |                  |                   | 530           |                  |                 | 2.7                              |        |       |
| BALANCE IMPORT - EXPORT - TRANSFERTS COURANTS |                  |                   | 666           |                  |                 | 4.1                              |        |       |
| TRANSFERTS EN CAPITAL RECUS DE LA REGION      | 0                | 0                 | 0             |                  |                 |                                  |        |       |
| TRANSFERTS EN CAPITAL RECUS DU RDM            | 65               | 601               | 666           |                  |                 | 4.1                              |        |       |
| PRODUIT INTERIEUR BRUT AU COUT DES FACTEURS   | 4601             | 436               | 5036          | 2672             | 2364            | 5.7                              | 6.8    | 4.7   |
| TAXES INDIRECTES ET TAXES IMPORT-EXPORT       |                  | 1303              | 1303          | 888              | 415             | 6.0                              | 6.5    | 5.1   |
| PRODUIT INTERIEUR BRUT AUX PRIX DU MARCHE     | 4601             | 1739              | 6339          | 3560             | 2779            | 5.8                              | 6.7    | 4.8   |
| TAUX D'INVESTISSEMENT BRUT                    | 0.29             | 0.23              | 0.27          | 0.32             | 0.22            |                                  |        |       |
| PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR HABITANT           |                  |                   | 389           | 593              | 270             | 3.4                              | 2.4    | 3.3   |

### **5.3. Esquisse d'image démo-économique de la région et du Cercle de Ségou**

La région de Ségou, dont le cercle constitue le pôle principal, devrait voir son poids dans la population totale du pays retrouver un trend de croissance lente, après la période d'assouplissement des décennies 1980-1990. Le poids de la région de Ségou dans l'économie malienne devrait ainsi retrouver à long terme le même niveau que celui atteint en 1985, de l'ordre de 16 %.

L'image démo-économique 2020 du Cercle de Ségou, cohérente avec l'image nationale présentée précédemment, repose aussi sur l'hypothèse d'une relance de la croissance économique locale basée sur la conquête de nouveaux marchés, notamment dans le secteur agro-alimentaire, le tourisme et les services.

#### **5.3.1. Le peuplement du cercle dans le contexte régional**

Selon l'image présentée, la population totale du cercle passerait de 500 000 habitants en 1998 à 950 000 habitants en 2020. La population rurale continuerait à croître de 340 000 à 510 000 habitants, et la population urbaine totale passerait de 160 000 à 440 000 habitants, soit une multiplication par un facteur 2.8 en un quart de siècle (souvenons-nous que cette population urbaine a plus que décuplé entre 1960 et 1998). Le réseau urbain du cercle comprendrait, outre Ségou qui rassemblerait quelque 230 000 habitants, Markala et Dioro qui auraient entre 30 000 et 50 000 habitants, deux ou trois centres agro-industriels de 15 000 à 30 000 habitants, dont Sansanding et Dougabougou, et une dizaine de petits bourgs ruraux de 5 à 10 000 habitants répartis le long des vallées et sur les principaux axes de communication.

#### **5.3.2. La croissance économique**

En prix constants, le PLB du cercle serait multiplié par 3.8 d'ici 2020, pour atteindre environ 410 mds. Le PLB rural triplerait, et le PLB urbain devrait doubler tous les dix ans, passant de 52 à quelque 230 mds. La valeur ajoutée du secteur primaire devrait être multipliée par 3.3, celle du secteur moderne non agricole devrait presque quintupler et celle du secteur informel, qui devrait accueillir 170 000 nouveaux venus, soit près de 40 % de la croissance démographique totale, devrait être multipliée par près de quatre. Le secteur primaire proprement dit représenterait encore 37 % du PLB, contre 43 % en 1998 (et 50 % en 1960).

La part de Ségou dans le PLB total croîtrait de 34 % en 1998 à 38 % en 2020. Celle des autres centres urbains du cercle (dont le nombre augmente avec le classement dans le milieu urbain d'une dizaine de petits centres de plus de 5 000 habitants) passerait de 13 % à 18 %, et celle du milieu rural décroîtrait de 52 % à 44 %.

Les "productivités" moyennes, ou valeurs ajoutées par habitant, devraient être multipliées par 2.0 dans le secteur primaire, par 1.8 dans les secteurs non agricoles, et par 2.0 en moyenne générale. L'écart de "productivité" entre les secteurs non agricole et agricole baisserait de 2.4 à 2.0. Quant à l'écart de "productivité" urbain/rural, il devrait baisser notablement, de 2.0 en 1998 à 1.5 en 2020, soit un niveau nettement plus faible qu'en moyenne nationale (2.2), en raison de la forte intensification attendue tant dans l'agriculture que dans l'élevage et des développements du complexe primaire.

Les échanges du cercle avec l'extérieur devraient croître en moyenne à deux points de plus que le PLB, soit à 7 ou 8 % avec le reste du monde hors Afrique de l'Ouest, à 10 % par an avec la région Afrique de l'Ouest, et à 8 % par an avec le reste du Mali. Le coefficient d'ouverture du cercle aux échanges avec la région (ou rapport import plus export sur PLB) devrait ainsi croître de 0.09 en 1998 à 0.20 en 2020, cependant que le ratio d'ouverture aux échanges totaux croîtrait de 0.97 à 1.32.

# ZONE DE SEGOU

# MATRICE DE COMPTABILITE SOCIALE ANNEE 2020

VALEURS EXPRIMEES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1998

ECONOMIE REELLE

|                                      | MÉNAGES |        | ADMINISTRATIONS |          | DEMANDE<br>FINALE<br>DE LA ZONE | BIENS<br>ET<br>SERVICES | ACTIVITES DE LA ZONE |        |               | COMPTES DE CAPITAL |        |         |          | TOTAL<br>ZONE | RESTE DU PAYS : |     |       | REGION | EXTÉRIEUR | GRAND<br>TOTAL |
|--------------------------------------|---------|--------|-----------------|----------|---------------------------------|-------------------------|----------------------|--------|---------------|--------------------|--------|---------|----------|---------------|-----------------|-----|-------|--------|-----------|----------------|
|                                      | URBAIN  | RURAUX | LOCALES         | CENTRALE |                                 |                         | URBAIN               | RURAUX | TOTAL<br>ZONE | URBAIN             | RURAUX | LOCALES | CENTRALE |               | ADM             | GEN | AUTRE |        |           |                |
| MÉNAGES URBAINS                      | 2       | 0      |                 |          |                                 |                         | 182                  |        | 182           |                    |        |         |          | 184           |                 | 4   | 8     | 5      | 1         | 198            |
| MÉNAGES RURAUX                       | 1       | 0      |                 |          |                                 |                         |                      | 157    | 157           |                    |        |         |          | 157           |                 | 2   | 2     | 4      | 1         | 166            |
| ADMINISTRATIONS LOCALES              | 1       | 0      |                 |          |                                 |                         | 8                    | 7      | 15            |                    |        | 5       |          | 21            | 3               |     | 3     |        |           | 24             |
| ADMINISTRATION CENTRALE DANS LA ZONE |         |        |                 |          |                                 |                         |                      |        |               |                    |        |         |          |               | 26              |     | 25    |        |           | 26             |
| DEMANDE FINALE DE LA ZONE            | 151     | 109    | 15              | 21       |                                 |                         |                      |        |               | 41                 | 21     | 12      | 54       | 128           |                 |     |       |        |           | 128            |
| BIENS ET SERVICES                    |         |        |                 |          | 423                             |                         | 144                  | 134    | 278           |                    |        |         |          | 292           |                 | 157 | 137   | 53     | 53        | 538            |
| ACTIVITES URBAINES                   |         |        |                 |          |                                 | 350                     |                      |        |               |                    |        |         |          | 359           |                 |     |       |        |           | 359            |
| ACTIVITES RURALES                    |         |        |                 |          |                                 | 302                     |                      |        |               |                    |        |         |          | 302           |                 |     |       |        |           | 302            |
| ACTIVITES LOCALES TOTALES            |         |        |                 |          |                                 | 652                     |                      |        |               |                    |        |         |          | 661           |                 |     |       |        |           | 661            |
| COMPTE DE CAPITAL MÉNAGES URBAINS    | 26      |        | 3               |          |                                 |                         |                      |        |               |                    | 12     |         |          | 41            |                 |     |       |        |           | 41             |
| COMPTE DE CAPITAL MÉNAGES RURAUX     |         | 30     | 2               |          |                                 |                         |                      |        |               |                    |        |         |          | 34            |                 |     |       |        |           | 34             |
| COMPTE DE CAPITAL ADM. LOCALES       |         |        | 4               |          |                                 |                         |                      |        |               |                    |        |         |          | 4             | 3               |     | 3     | 5      |           | 15             |
| CTE/CAP. ADM. CENTRALE DANS LA ZONE  |         |        |                 | 5        |                                 |                         |                      |        |               |                    |        |         |          | 5             | 29              |     | 29    |        |           | 34             |
| TOTAL INTÉRIEUR                      | 180     | 109    | 24              | 26       | 423                             | 652                     | 334                  | 269    | 603           | 41                 | 21     | 12      | 54       |               | 31              | 185 | 229   | 54     |           |                |
| ADMINISTRATION CENTRALE              | 1       | 0      |                 |          |                                 | 27                      | 16                   | 14     | 37            |                    |        |         |          | 38            |                 |     |       | 32     |           | 38             |
| RESTE DU PAYS HORS ADMINISTRATION    | 5       | 2      |                 |          |                                 | 147                     |                      |        |               |                    |        |         |          | 154           |                 |     |       |        |           | 154            |
| TOTAL RESTE DU PAYS                  | 6       | 2      |                 |          |                                 | 175                     | 16                   | 14     | 37            |                    |        |         |          | 193           |                 |     |       |        |           | 193            |
| REGION                               |         |        |                 |          |                                 | 30                      |                      |        |               |                    |        |         |          | 30            |                 |     |       |        | 34        | 34             |
| RESTE DU MONDE                       | 7       | 4      |                 |          |                                 | 180                     |                      |        |               |                    |        |         |          |               | 29              | -10 | -13   |        |           | 37             |
| GRAND TOTAL                          | 186     | 115    | 24              | 26       | 423                             | 679                     | 350                  | 283    | 633           | 41                 | 21     | 12      | 54       |               | 30              | 174 | 213   | 54     | 67        |                |

# ZONE DE SEGOU ANNEE 2020

## POPULATION, VALEUR AJOUTEE ET PRODUCTIVITES PAR SECTEUR ET PAR LIEU

SOURCE : MODELE ECOLOG

POPULATIONS EN MILLIERS D'HABITANTS, VALEURS AJOUTEES EN MILLIONS FCFA, VALEURS AJOUTEES PAR HABITANTS EN 1000 FCFA

| SECTEUR OU ACTIVITE                         | POPULATION CONCERNEE |               |               |              |               | VALEUR AJOUTEE |               |               |              |               |                     | VALEUR AJOUTEE PAR HABITANT |               |               |              |               |
|---------------------------------------------|----------------------|---------------|---------------|--------------|---------------|----------------|---------------|---------------|--------------|---------------|---------------------|-----------------------------|---------------|---------------|--------------|---------------|
|                                             | SEGOU                | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL | ZONE DC SEGOU | SEGOU          | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL | ZONE DC SEGOU | % DU PLB HORS DTX-M | SEGOU                       | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL | ZONE DC SEGOU |
| <b>AGRICULTURE IRRIGUEE</b>                 | 2.0                  | 10.0          | 12.0          | 54.7         | 68.7          | 987            | 5050          | 6037          | 16254        | 22292         | 5.8%                | 493                         | 505           | 503           | 297          | 334           |
| (DONT CANNE A SUCRE)                        |                      | 5.3           | 5.3           | 8.0          | 13.3          |                | 973           | 973           | 1460         | 2434          | 0.6%                |                             | 182           | 182           | 182          | 182           |
| (DONT PADDY)                                |                      | 2.0           | 2.0           | 38.0         | 40.0          |                | 376           | 376           | 7146         | 7522          | 2.0%                | ERR                         | 188           | 188           | 188          | 188           |
| <b>AUTRE AGRICULTURE ET SYLVICULTURE</b>    |                      | 9.6           | 9.6           | 195.7        | 205.3         |                | 926           | 926           | 20855        | 21781         | 5.7%                | ERR                         | 96            | 96            | 107          | 106           |
| <b>ELEVAGE</b>                              | 9.0                  | 74.7          | 83.7          | 140.5        | 224.3         | 4763           | 17734         | 22497         | 78940        | 101337        | 26.4%               | 527                         | 237           | 269           | 561          | 452           |
| <b>PECHE</b>                                | 2.4                  | 7.5           | 9.9           | 7.1          | 16.9          | 649            | 1996          | 2645          | 2345         | 4990          | 1.3%                | 268                         | 268           | 268           | 332          | 295           |
| <b>TOTAL SECTEUR PRIMAIRE</b>               | 13.5                 | 101.8         | 115.2         | 398.0        | 513.2         | 6398           | 25707         | 32105         | 118295       | 150400        | 38.2%               | 475                         | 253           | 279           | 297          | 293           |
| <b>SECTEUR INFORMEL</b>                     | 155.4                | 71.7          | 227.0         | 78.6         | 305.6         | 62475          | 20729         | 83204         | 34734        | 117939        | 30.8%               | 402                         | 289           | 367           | 442          | 386           |
| <b>PME ET PMI</b>                           | 24.7                 | 7.0           | 31.7          | 12.8         | 44.5          | 19123          | 2949          | 22072         | 9266         | 31338         | 8.2%                | 773                         | 424           | 696           | 722          | 704           |
| <b>ENTREPRISES</b>                          | 24.5                 | 17.7          | 42.3          | 10.1         | 52.4          | 31489          | 12262         | 43751         | 8003         | 51755         | 13.5%               | 1294                        | 692           | 1036          | 789          | 988           |
| <b>SERVICES PUBLICS MARCHANDS</b>           | 8.5                  | 2.5           | 11.0          | 4.7          | 15.7          | 5933           | 1070          | 7004          | 1444         | 8448          | 2.2%                | 699                         | 430           | 638           | 305          | 538           |
| <b>ADMINISTRATIONS ET ONG</b>               | 8.8                  | 3.5           | 12.4          | 6.0          | 18.3          | 6007           | 1482          | 7489          | 2109         | 9598          | 2.5%                | 681                         | 419           | 606           | 353          | 523           |
| <b>LOYERS NON IMPUTES DU SECT. MODERNE</b>  |                      |               |               |              |               | 9443           | 2608          | 12051         | 1657         | 13709         | 3.6%                |                             |               |               |              |               |
| <b>TOTAL SECT. MODERNE NON AGRICOLE</b>     | 66.6                 | 30.7          | 97.3          | 33.7         | 131.0         | 71995          | 20372         | 92367         | 22480        | 114847        | 30.0%               | 1081                        | 683           | 949           | 688          | 877           |
| <b>TOTAL HORS DTI</b>                       | 235                  | 204           | 440           | 510          | 950           | 140869         | 66808         | 207877        | 175509       | 383186        | 100.0%              | 598                         | 327           | 472           | 344          | 403           |
| <b>CONTRIBUTION DES MILIEUX EN %</b>        | 25%                  | 21%           | 46%           | 54%          | 100%          | 37%            | 17%           | 54%           | 46%          | 100%          |                     |                             |               |               |              |               |
| <b>DROITS ET TAXES SUR IMPORT ET EXPORT</b> |                      |               |               |              |               | 15402          | 5318          | 20720         | 6731         | 27451         |                     |                             |               |               |              |               |
| <b>TOTAL ZONE DE SEGOU</b>                  | 235                  | 204           | 440           | 510          | 950           | 156271         | 72126         | 228397        | 182240       | 410637        |                     | 664                         | 353           | 520           | 357          | 432           |

### **5.3.3. Le marché régional et la transformation de l'agriculture et du secteur primaire**

La croissance attendue des échanges du Cercle de Ségou avec le reste du pays et avec la région Afrique de l'Ouest, présentée dans le tableau ci-après, pourra paraître excessivement optimiste. Concernant les perspectives du marché régional, on peut se référer à l'étude WALTPS, ainsi qu'à l'esquisse de MCS du Mali à l'horizon 2020. A l'échelle de la région Afrique de l'Ouest, l'étude WALTPS montre que, dans l'hypothèse d'un bilan consolidé importations moins exportations agricoles voisin de zéro et dans le scénario tendanciel d'urbanisation, la production agricole commercialisée (au-delà de la consommation propre des agriculteurs) devrait croître en longue durée de 5 % par an en valeur. Ce taux de croissance moyen tient compte à la fois de la baisse tendancielle -et universelle- des prix relatifs des produits agricoles au producteur par rapport aux prix des autres biens et services, et de l'évolution des habitudes alimentaires qui se traduit par une diversification de la demande au profit de produits à plus haute valeur unitaire. Par agriculteur, cela représente une croissance du marché régional en valeur au taux moyen de 3.6 % en volume et une croissance du revenu monétaire net du coût des intrants au taux de 2.9 % par an, soit un doublement entre 1998 et 2020. Malgré la baisse des prix agricoles au producteur, le consommateur non producteur (en majorité urbain) verra le coût moyen de sa ration alimentaire augmenter du fait à la fois de la croissance des coûts de transformation et de commercialisation et de l'amélioration qualitative et quantitative de cette ration alimentaire. Cependant, la part du budget alimentaire dans la dépense totale des ménages devrait continuer à décroître lentement, comme cela a été le cas dans la plupart des pays de la région au cours des trois dernières décennies. La détérioration ou l'amélioration du bilan import-export de produits agricoles et alimentaires conduirait évidemment à modifier ces perspectives.

Retenons ici que, sur la longue durée, le potentiel de croissance du marché par agriculteur est important, et pratiquement sans limite : lorsque le niveau d'urbanisation passe de 10 % à 70 % (cas de l'Afrique subsaharienne en l'espace d'un siècle), le rapport du nombre de consommateurs non agriculteurs au nombre d'agriculteurs, qui gouverne l'évolution du marché par agriculteur, est multiplié par seize !

L'étude WALTPS montre d'autre part comment les marchés se restructurent dans l'espace régional, à partir et en fonction de l'évolution des réseaux de communication et des systèmes urbains. Un double mouvement de concentration spatiale et de diffusion à partir des pôles débouche sur une intégration progressive des micro-marchés qui sont au départ relativement isolés et incapables de résister à la pression des importations. Les conséquences les plus notables de cette restructuration des marchés sont :

- une tendance à la spécialisation des zones de production sur des produits de plus en plus diversifiés, sur la base d'avantages comparatifs résultant plus des conditions d'accès aux marchés que des strictes potentialités physiques ;
- la professionnalisation des exploitations conçues pour le marché et non pour l'autosuffisance locale ;
- la forte croissance des échanges alimentaires à courte et moyenne distance (échanges ville-hinterland, échanges entre zones agroécologiques, tels que ceux entraînés par la consommation croissante de tubercules dans les zone céréalières et vice-versa ;
- la croissance (de 11 % à 15 % en trois décennies) du contenu en importation de la ration alimentaire moyenne. Contrairement aux idées reçues, et sauf sur la façade atlantique, ce contenu en importation est encore très modeste dans la plupart des pays de la région ;
- et, corollaire du point précédent, la croissance encore plus forte du commerce intrarégional, au taux moyen de l'ordre de 10 % par an pour les produits agro-alimentaires (doublement tous les sept ans). Ainsi, la part des importations alimentaires des pays d'Afrique de l'Ouest qui proviendraient d'autres pays de la région passerait de 10 % à 50 % à long terme.

## ZONE DE SEGOU

## BILAN DU COMMERCE EXTERIEUR ANNEE 2020

VALEURS EXPRIMEES EN MILLIARDS DE FCFA ET EN 1000 FCFA PAR HABITANT, PRIX CONSTANTS BASE 1998

| COMMERCE EXTERIEUR TOTAL                                                              | BIENS ET SERVICES |                  |        | VALEUR A L'ANNEE<br>1998 | TAUX DE CROISSANCE<br>1998 - 2020 |
|---------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|------------------|--------|--------------------------|-----------------------------------|
|                                                                                       | COURANTS          | D'INVESTISSEMENT | TOTAUX |                          |                                   |
| <b>IMPORTATIONS</b>                                                                   |                   |                  |        |                          |                                   |
| *IMPORTATIONS* DU RESTE DU PAYS-AUX PROX DU MARCHÉ                                    | 119               | 28               | 147    | 27                       | 8.0%                              |
| IMPORTATIONS DE LA REGION ET DU MONDE AUX PROX DU MARCHÉ                              | 144               | 61               | 205    | 50                       | 6.4%                              |
| MARGES SUR IMPORT *IMPORTES* DU RESTE DU PAYS                                         | 9                 | 9                | 11     | 3                        | 6.4%                              |
| MARGES LOCALES SUR IMPORTATIONS                                                       | 31                | 13               | 44     | 11                       | 6.4%                              |
| TAXES D'IMPORTATION (ST)                                                              | 16                | 4                | 21     | 5                        | 6.4%                              |
| IMPORT. GSF - CIF HORS DT & MARGES                                                    | 208               | 68               | 276    | 58                       | 7.3%                              |
| DONT *IMPORTATIONS* DU RESTE DU PAYS                                                  |                   |                  | 147    | 27                       | 8.0%                              |
| DONT IMPORTATIONS DE LA REGION                                                        |                   |                  | 50     | 3                        | 10.5%                             |
| DONT IMPORTATIONS DU RESTE DU MONDE                                                   |                   |                  | 100    | 28                       | 5.9%                              |
| DONT IMPORTATIONS ENREGISTREES                                                        |                   |                  | 240    | 55                       | 7.1%                              |
| DONT IMPORTATIONS NON ENREGISTREES                                                    |                   |                  | 28     | 3                        | 10.4%                             |
| <b>EXPORTATIONS</b>                                                                   |                   |                  |        |                          |                                   |
| *EXPORTATIONS* VERS LE RESTE DU PAYS                                                  |                   |                  | 157    | 27                       | 8.4%                              |
| EXPORTATIONS VERS LA REGION TTC                                                       |                   |                  | 53     | 6                        | 10.1%                             |
| EXPORTATIONS VERS LE RESTE DU MONDE TTC                                               |                   |                  | 53     | 13                       | 6.4%                              |
| EXPORTATIONS TOTALES TTC                                                              |                   |                  | 264    | 46                       | 8.2%                              |
| DONT EXPORTATIONS NON ENREGISTREES                                                    |                   |                  | 28     | 3                        | 10.4%                             |
| DONT TAXES D'EXPORTATION                                                              |                   |                  | 7      | 1                        | 7.4%                              |
| RATIO D'OUVERTURE TOTAL : $X \text{ FOB} + M \text{ CIF} / \text{PRODUIT LOCAL BRUT}$ |                   |                  | 1.30   | 0.97                     |                                   |
| RATIO D'OUVERTURE INTERIEUR : $(X+M) \text{ RESTE DU PAYS} / \text{PLB}$              |                   |                  | 0.74   | 0.50                     |                                   |
| RATIO D'OUVERTURE HORS RDP : $X \text{ FOB} + M \text{ CIF} / \text{PLB}$             |                   |                  | 0.57   | 0.47                     |                                   |
| <b>COMMERCE INTRAREGIONAL</b>                                                         |                   |                  |        |                          |                                   |
| IMPORTATIONS DE LA REGION                                                             |                   |                  | 50     | 3                        | 10.5%                             |
| EXPORTATIONS VERS LA REGION                                                           |                   |                  | 53     | 6                        | 10.1%                             |
| PROPORTION DES IMPORTATIONS PROVENANT DE LA REGION                                    |                   |                  | 0.11   | 0.06                     |                                   |
| RATIO D'OUVERTURE INTRAREGIONAL : $X + M \text{ INTRAREG.} / \text{PLB}$              |                   |                  | 0.50   | 0.09                     |                                   |
| <b>COMMERCE AVEC LE RESTE DU MONDE</b>                                                |                   |                  |        |                          |                                   |
| IMPORTATIONS DU RDM                                                                   |                   |                  | 100    | 28                       | 5.9%                              |
| EXPORTATIONS VERS RDM                                                                 |                   |                  | 53     | 13                       | 6.4%                              |
| PART DU RESTE DU MONDE DANS LES EXPORTATIONS                                          |                   |                  | 0.20   | 0.28                     |                                   |
| RATIO D'OUVERTURE AU RESTE DU MONDE : $X + M \text{ RDM} / \text{PLB}$                |                   |                  | 0.57   | 0.56                     |                                   |

Retenons ici que les perspectives offertes par les pays de la région, limitrophes ou plus lointains, sont très porteuses, mais que le marché sera de plus en plus concurrentiel. Seules les denrées périssables pourront être protégées de la concurrence d'autres pays de la région plus performants.

Si la grande masse du marché auquel s'adresseront les agriculteurs du cercle se situe dans la région Afrique de l'Ouest, le reste du monde offre sûrement des perspectives intéressantes dans des créneaux spécifiques, comme les condiments. Prenons l'exemple des cornichons. Les coûts de production au Maroc ayant fortement augmenté, les conserveries françaises de cornichons de 24 à 36 millimètres (les préférés des consommateurs français) s'approvisionnent maintenant à Madagascar. Pourquoi ne pas produire une partie de ces cornichons (et des tomates de contre-saison, et du safran, etc.) dans la région de Ségou ?

#### **5.3.4. L'épargne et l'investissement**

L'installation de la population et des activités dans le territoire et les autres formes d'accumulation de capital productif requerront un taux d'investissement élevé, de l'ordre de 26 %. L'épargne intérieure devrait contribuer à près des deux tiers des investissements, contre environ 40 % en 1998, mais le cercle devrait continuer à recevoir des transferts nets en capital du reste du pays et du monde de l'ordre de 10 % de son PLB, avec une proportion croissante d'origine privée.

#### **5.3.5. Les objectifs de développement économique et social et la question de l'emploi et des revenus**

L'image démo-économique esquissée ici invite à aborder la question de l'évolution à long terme de l'emploi et des revenus non pas dans le cadre de chaque secteur pris isolément, ou du milieu urbain ou du milieu rural, mais dans celui plus vaste des complexes d'activité, et notamment du complexe primaire. Une agriculture performante (à production élevée par agriculteur) crée beaucoup plus d'emplois au total (en comptant les emplois indirects secondaires et tertiaires) qu'une agriculture de subsistance. La meilleure façon de lutter contre la pauvreté rurale est de favoriser la mobilité de la population, la division du travail entre l'agriculture et les autres secteurs, et l'urbanisation.

C'est pourquoi, dans l'image proposée, la forte croissance de la production agricole du cercle s'effectuerait avec une croissance plus modérée de la population agricole rurale. La production agricole totale par agriculteur pourrait ainsi doubler et la production agricole marchande (ou surplus commercialisé) par agriculteur triplerait, permettant un doublement des revenus monétaires nets par agriculteur. Le doublement de la production agricole totale par agriculteur (ou "productivité") implique une intensification agricole et une croissance plus que proportionnelle de la consommation d'intrants. En conformité avec l'évolution de la demande en provenance des villes, du reste du pays et bien entendu -mais secondairement- du monde, les spéculations à valeur marchande élevée, capables de payer les équipements, les services et les intrants et de rémunérer les exploitants, doivent se développer davantage que les spéculations à faible valeur telles que les céréales et autres "matières premières" alimentaires (y compris le sucre..).

#### **5.3.6. Une image 2020 du complexe primaire**

A l'horizon 2020, les grandes lignes du complexe primaire pourraient être les suivantes (voir tableau) :

- population primaire : 510 000 habitants.
- population vivant des activités indirectes amont du primaire : 50 000 habitants
- population vivant des activités indirectes aval du primaire : 170 000 habitants
- multiplicateur de l'emploi primaire : 1.4 (contre 1.2 en 1998).
- valeur ajoutée primaire : 150 mds.
- valeur ajoutée des activités amont du secteur primaire : 25 mds;
- valeur ajoutée des activités aval du secteur primaire : 93 mds;
- multiplicateur de la valeur ajoutée primaire 1.8 (contre 1.6 en 1998).

Le complexe primaire fournirait ainsi un emploi et des revenus à 62 % de la population urbaine, à 90 % de la population rurale et à 77 % de la population totale du cercle. Ce même complexe primaire "expliquerait" 58 % de l'activité urbaine totale, 85 % de l'économie rurale totale, et 70 % de l'activité totale du cercle, soit un pourcentage presque égal à celui de 1998, bien que le pourcentage de la population primaire dans la population totale ait chuté de 46 % à 39 %.



# **ZONE DE SEGOU      LE COMPLEXE PRIMAIRE EN 2020**

## **CONTRIBUTION DES DIVERS MILIEUX AUX ACTIVITES DIRECTES ET INDIRECTES AMONT ET AVAL ET MULTIPLICATEURS D'EMPLOI ET DE VALEUR AJOUTEE**

SOURCE : ENQUETES DE L'ETUDE DE MODELE ECOLOG.

POPULATION EN MILLIERS D'HABITANTS, VALEURS AJOUTEES EN MILLIARDS FCFA, VALEURS AJOUTEES PAR HABITANTS EN 1000 FCFA

| SECTEUR ET TYPE D'ENTREPRISE                | POPULATION CONCERNEE |               |               |              |               | VALEUR AJOUTEE (HORS DTI) |               |               |               |               |                       |                   | VALEUR AJOUTEE PAR HABITANT |               |               |              |               |
|---------------------------------------------|----------------------|---------------|---------------|--------------|---------------|---------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|-----------------------|-------------------|-----------------------------|---------------|---------------|--------------|---------------|
|                                             | SEGOU                | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL | ZONE DC SEGOU | SEGOU                     | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL  | ZONE DC SEGOU | CONTRIBUTION COMPLEXE | % DU PLB HORS DTI | SEGOU                       | AUTRES VILLES | MILIEU URBAIN | MILIEU RURAL | ZONE DC SEGOU |
| <b>SECTEUR PRIMAIRE</b>                     | 43                   | 192           | 415           | 398          | 943           | 3235                      | 25737         | 32105         | 118253        | 154407        | 430%                  | 38%               | 475                         | 253           | 275           | 257          | 253           |
| <b>ACTIVITES SECONDAIRES AMONT :</b>        |                      |               |               |              |               |                           |               |               |               |               |                       |                   |                             |               |               |              |               |
| INFORMEL                                    | 4.6                  | 2.2           | 6.8           | 3.0          | 9.9           | 1547                      | 645           | 2450          | 1342          | 3822          |                       |                   | 402                         | 289           | 365           | 442          | 389           |
| PME, PMI                                    | 0.9                  | 0.5           | 1.8           | 0.8          | 1.8           | 498                       | 128           | 324           | 458           | 1390          |                       |                   | 399                         | 487           | 790           | 790          | 798           |
| ENTREPRISES                                 | 1.0                  | 0.2           | 1.2           | 0.8          | 1.8           | 1459                      | 162           | 1622          | 541           | 2142          |                       |                   | 1478                        | 750           | 1361          | 852          | 1154          |
| <b>SOUS-TOTAL SECONDAIRE AMONT</b>          | <b>6.4</b>           | <b>2.7</b>    | <b>9.1</b>    | <b>4.2</b>   | <b>13.3</b>   | <b>4095</b>               | <b>821</b>    | <b>4928</b>   | <b>2331</b>   | <b>7275</b>   | <b>5%</b>             | <b>2%</b>         | <b>829</b>                  | <b>347</b>    | <b>595</b>    | <b>559</b>   | <b>547</b>    |
| <b>ACTIVITES TERTIAIRES AMONT</b>           |                      |               |               |              |               |                           |               |               |               |               |                       |                   |                             |               |               |              |               |
| INFORMEL                                    | 16.1                 | 6.4           | 25.5          | 5.7          | 28.2          | 6464                      | 1585          | 8512          | 2525          | 10827         |                       |                   | 402                         | 289           | 370           | 442          | 385           |
| PME, PMI                                    | 1.1                  | 0.4           | 1.5           | 0.8          | 2.1           | 950                       | 175           | 1189          | 501           | 1689          |                       |                   | 399                         | 487           | 791           | 790          | 788           |
| ENTREPRISES                                 | 1.8                  | 0.4           | 2.2           | 1.2          | 3.4           | 2620                      | 351           | 2571          | 990           | 3961          |                       |                   | 1478                        | 750           | 1361          | 852          | 1173          |
| ADMINISTRATIONS                             | 0.9                  | 0.5           | 1.9           | 0.5          | 1.7           | 754                       | 145           | 899           | 179           | 1278          |                       |                   | 794                         | 496           | 798           | 558          | 617           |
| <b>SOUS-TOTAL TERTIAIRE AMONT</b>           | <b>19.3</b>          | <b>7.3</b>    | <b>27.4</b>   | <b>6.9</b>   | <b>35.4</b>   | <b>4969</b>               | <b>2529</b>   | <b>4539</b>   | <b>4193</b>   | <b>17544</b>  | <b>12%</b>            | <b>8%</b>         | <b>844</b>                  | <b>338</b>    | <b>487</b>    | <b>823</b>   | <b>489</b>    |
| <b>ACTIVITES SECONDAIRES AVAL :</b>         |                      |               |               |              |               |                           |               |               |               |               |                       |                   |                             |               |               |              |               |
| INFORMEL                                    | 16.2                 | 9.3           | 25.5          | 24.9         | 50.4          | 6519                      | 2685          | 9384          | 11029         | 30233         |                       |                   | 402                         | 289           | 361           | 442          | 461           |
| PME, PMI                                    | 1.9                  | 0.8           | 2.8           | 1.8          | 4.6           | 1732                      | 408           | 2140          | 1080          | 3520          |                       |                   | 399                         | 487           | 768           | 790          | 775           |
| ENTREPRISES                                 | 11.6                 | 12.6          | 24.1          | 3.8          | 27.7          | 17134                     | 9961          | 26274         | 3652          | 25026         |                       |                   | 1478                        | 750           | 1098          | 852          | 1058          |
| <b>SOUS-TOTAL SECONDAIRE AVAL</b>           | <b>28.7</b>          | <b>22.7</b>   | <b>52.4</b>   | <b>28.3</b>  | <b>82.7</b>   | <b>25375</b>              | <b>13954</b>  | <b>28428</b>  | <b>15961</b>  | <b>58839</b>  | <b>36%</b>            | <b>14%</b>        | <b>852</b>                  | <b>578</b>    | <b>732</b>    | <b>519</b>   | <b>887</b>    |
| <b>ACTIVITES TERTIAIRES AVAL</b>            |                      |               |               |              |               |                           |               |               |               |               |                       |                   |                             |               |               |              |               |
| INFORMEL                                    | 42.7                 | 17.6          | 60.3          | 12.4         | 72.7          | 17145                     | 5293          | 22260         | 5496          | 27746         |                       |                   | 402                         | 289           | 369           | 442          | 382           |
| PME, PMI                                    | 4.7                  | 1.5           | 6.2           | 2.7          | 9.9           | 4174                      | 737           | 4910          | 2134          | 7914          |                       |                   | 399                         | 487           | 791           | 790          | 788           |
| ENTREPRISES                                 | 2.1                  | 0.6           | 2.8           | 1.4          | 4.0           | 3651                      | 459           | 3510          | 1170          | 4690          |                       |                   | 1478                        | 750           | 1328          | 852          | 1165          |
| ADMINISTRATIONS                             |                      |               |               |              |               |                           |               |               |               |               |                       |                   | 794                         | 496           | CRR           | 558          | CRR           |
| <b>SOUS-TOTAL TERTIAIRE AVAL</b>            | <b>49.4</b>          | <b>19.7</b>   | <b>69.1</b>   | <b>16.3</b>  | <b>85.6</b>   | <b>24922</b>              | <b>6289</b>   | <b>29680</b>  | <b>8799</b>   | <b>39441</b>  | <b>26%</b>            | <b>10%</b>        | <b>492</b>                  | <b>315</b>    | <b>444</b>    | <b>821</b>   | <b>487</b>    |
| <b>TOTAL AMONT ET AVAL</b>                  | <b>695.5</b>         | <b>22.8</b>   | <b>198.0</b>  | <b>38.1</b>  | <b>217.1</b>  | <b>64092</b>              | <b>27793</b>  | <b>82345</b>  | <b>28725</b>  | <b>118150</b> | <b>79%</b>            | <b>21%</b>        | <b>812</b>                  | <b>434</b>    | <b>823</b>    | <b>821</b>   | <b>544</b>    |
| <b>TOTAL PRIMAIRE, AMONT ET AVAL</b>        | <b>118.3</b>         | <b>154.3</b>  | <b>272.2</b>  | <b>457.8</b> | <b>730.3</b>  | <b>71091</b>              | <b>40526</b>  | <b>119329</b> | <b>148263</b> | <b>288237</b> | <b>470%</b>           | <b>70%</b>        | <b>597</b>                  | <b>314</b>    | <b>427</b>    | <b>326</b>   | <b>288</b>    |
| <b>CONTRIBUTION AU COMPLEXE EN %</b>        | <b>21%</b>           | <b>10%</b>    | <b>31%</b>    | <b>12%</b>   | <b>42%</b>    | <b>42%</b>                | <b>15%</b>    | <b>38%</b>    | <b>20%</b>    | <b>79%</b>    |                       |                   |                             |               |               |              |               |
| <b>MULTIPLICATEUR</b>                       |                      |               |               |              | <b>1.42</b>   |                           |               |               |               | <b>1.79</b>   |                       |                   |                             |               |               |              |               |
| <b>COMPLEXE PRIM. EN % DE LA POPULATION</b> | <b>51%</b>           | <b>26%</b>    | <b>42%</b>    | <b>90%</b>   | <b>77%</b>    |                           |               |               |               |               |                       |                   |                             |               |               |              |               |
| <b>COMPLEXE PRIM. EN % DU PLB HORS DTI</b>  |                      |               |               |              |               | <b>50%</b>                | <b>73%</b>    | <b>58%</b>    | <b>85%</b>    | <b>70%</b>    |                       |                   |                             |               |               |              |               |

La comparaison des tableaux 1998 et 2020 du complexe primaire met en évidence les changements de structure que devrait connaître le complexe primaire au cours des prochaines décennies. Les activités locales amont du secteur primaire (assistance technique et financière, fourniture de services et d'intrants, recherche appliquée, encadrement et animation des professions,...) devraient connaître le taux de croissance le plus élevé de tout le complexe primaire : ces activités représenteraient 7 % du PLB total en 2020 contre 3 % en 1998. Et la contribution des PME aux activités amont et aval du secteur primaire devrait sextupler, et connaître ainsi une croissance sensiblement plus forte que celle du secteur informel, ce qui traduit à la fois la professionnalisation de ce secteur et des activités liées et son intégration dans l'économie locale.

### **5.3.7. L'économie urbaine : activités motrices et complexes d'activité**

L'image 2020 de l'économie du cercle table sur une multiplication par 4.4 en un quart de siècle de la valeur ajoutée urbaine, sur une multiplication par un facteur huit des échanges de biens et services entre les villes du cercle et le reste du pays, et sur une croissance de 60 % de la dépense moyenne par habitant urbain. Quels devraient être les moteurs principaux de cette croissance urbaine ? Quelles activités permettront aux citoyens, dont le nombre doit tripler, non seulement de survivre, mais aussi d'accroître significativement leur standard de vie ? Comment pourront être financés la croissance et le réaménagement de l'espace urbanisé et l'accumulation de capital urbain public et privé ? L'image projetée tient-elle du rêve ou peut-elle être considérée comme réaliste ? Nous n'évoquerons ici que trois complexes d'activité dont la contribution à l'économie urbaine, et plus particulièrement à celle de Ségou, est peut être assez facilement projetée.

#### Les activités primaires en milieu urbain

Un premier élément de réponse à ces questions est fourni par l'image 2020 du complexe primaire évoquée précédemment. Dans toutes les villes, y compris la dizaine de petits bourgs ruraux qui devraient dépasser le seuil de 5 000 habitants, le quintuplement de la valeur ajoutée primaire devrait résulter d'une part de l'intensification du maraîchage intra- ou péri-urbain, et d'autre part du développement du petit élevage.

#### Les activités manufacturières du complexe primaire et l'économie urbaine

Quant aux activités manufacturières amont et aval du secteur primaire, dont la très grande majorité se situera en milieu urbain, on a vu qu'elles devraient constituer l'activité principale de quelque 160 000 citoyens, soit près 36 % de la population urbaine, et engendrer 58 % de la valeur ajoutée urbaine totale. Par rapport à la situation actuelle, le principal changement devrait être la forte expansion des activités amont du secteur primaire, notamment dans les services, et le développement du tissu de PME, sous-traitantes des grandes entreprises, mais aussi petites entreprises agro-alimentaires valorisant les produits primaires locaux (conserveries, laiteries, etc.).

#### Le complexe transport et commerce et l'économie urbaine

D'après la MCS, le secteur commerce et transport au sens large, y compris les marges d'«exportation» et les droits et taxes associés, devrait créer en 2020 une valeur ajoutée totale de 80 mds, représentant environ 20 % du PLB total du cercle, dont près de 50 mds dans la seule ville de Ségou, soit 31 % de son PLB total. Sur ce total, les activités de transport et commerce associées au complexe primaire devrait en «expliquer» quelque 52 mds, dont 30 mds pour la seule ville de Ségou.

L'image du complexe transport et commerce repose sur deux hypothèses. La première est la croissance forte des activités d'échange, inhérente à l'urbanisation et à la division du travail qui en résulte : le taux moyen d'ouverture de l'économie locale aux échanges («import» plus «export» totaux sur PLB, devrait passer de 0.97 en 1998 à 1.32 en 2020.

La seconde hypothèse, plus volontariste, traduit l'objectif de reconquête progressive du commerce «extérieur» de la région et du commerce de gros par les opérateurs économiques de la ville de Ségou.

Cette reconquête implique d'abord que les élites ségoviennes, qui n'ont pas de tradition marchande très affirmée, s'intéressent davantage à ces activités. L'image 2020 du complexe commerce et transport table sur le fort développement d'un secteur de PME et de grandes entreprises ségoviennes de commerce et de transport, aujourd'hui réduites à quelques micro-entreprises auxquelles échappe l'essentiel du commerce moderne. Le grand commerce semble avoir en partie émigré de la ville de Ségou au profit de la capitale Bamako.

Cette reconquête d'un rôle commercial de premier plan implique que la ville de Ségou puisse compenser le handicap de la relative proximité de la capitale Bamako par l'excellence des services rendus aux opérateurs économiques du secteur. L'esquisse de schéma de structure de l'agglomération de Ségou, présentée par ailleurs repose en particulier sur la volonté de rétablir et développer les liens entre la ville et son hinterland, et de faire en sorte que les grands aménagements (gares routières, infrastructures commerciales, centres d'affaires,...) soient le mieux possible connectés aux zones les plus dynamiques du cercle et de la vallée.

#### Les activités urbaines du complexe BTP

L'ensemble des activités de construction de logements et autres bâtiments privés, d'accroissement du capital d'infrastructures et de bâtiments publics et de rénovation et entretien de ce patrimoine privé et public devrait engendrer en 2020 un flux annuel d'investissement de l'ordre de 100 mds, dont plus de 60 mds pour le secteur privé. La valeur ajoutée annuelle des entreprises locales du secteur BTP proprement dit devrait être de quelque 21 mds, dont 12 mds pour la seule ville de Ségou, soit respectivement 5 % du PLB du cercle et 8 % du PLB de Ségou.

Outre ces activités du secteur BTP proprement dit, le complexe "construire et gérer le cadre de vie" comprend également des activités amont (matériaux de construction, ingénierie, services juridiques,...) ainsi que les activités aval de gestion du patrimoine public et privé, dont en particulier le service logement, monétarisé ou non, avec les charges afférentes. Ce dernier représente une valeur ajoutée totale de quelque 50 mds, dont 60 % pour la ville de Ségou. Le complexe "construire et gérer le cadre de vie", ainsi limité au BTP, au logement et aux services associés pourrait ainsi "expliquer" une valeur ajoutée de près de 40 mds dans la seule ville de Ségou, soit le quart de son PLB total.

Le complexe "construire et gérer le cadre de vie" pourrait donner naissance à un tissu diversifié de PME du secteur du BTP et des services, dont on a vu qu'il était actuellement très sous-développé. Encore faut-il que le développement local de ce secteur soit fortement soutenu par les maîtres d'ouvrage, à commencer par l'État, l'administration du territoire, les entreprises publiques et les collectivités locales, ce qui n'a que rarement été le cas dans le passé.

#### Le développement du tourisme et la contribution du complexe tourisme à l'activité urbaine

Compte tenu des atouts dont dispose la région (intérêt du site, monuments, histoire, jumelages,...), la contribution de ce secteur à l'activité locale, et plus particulièrement à celle de Ségou, pourrait, avec un minimum de volontarisme et d'organisation, connaître une très forte croissance. De 0.8 % du PLB de Ségou et quelque 300 millions de valeur ajoutée, ce secteur pourrait passer en 2020 à au moins 3 % du PLB de Ségou et quelque 6 mds pour l'ensemble de la région, impliquant un gros effort de promotion basé sur la création de produits touristiques diversifiés, ainsi qu'un doublement du nombre total de nuitées tous les cinq à sept ans.

L'activité tourisme peut avoir un multiplicateur d'emploi et de valeur ajoutée locale très élevé, aisément supérieur à cinq, avec ses effets amont et aval dans le BTP, la restauration et l'agro-alimentaire, les transports, les services, etc. A terme, le complexe "tourisme" pourrait ainsi "expliquer" près de 10 % de l'économie du cercle, et de 15 % de l'économie de la ville de Ségou.

### **5.3.8. La place des collectivités locales dans l'économie du cercle : illustration sur le cas de la ville de Ségou**

On a vu que, d'après les comptes administratifs, les ressources totales prélevées par la commune de Ségou sur l'économie locale ne dépassent pas trois pour mille du PLB de la ville, et que le prélèvement opéré sur le patrimoine privé via les impôts fonciers et taxes diverses assises sur le foncier était pratiquement inexistant. Ces niveaux de prélèvement sont extraordinairement faibles par rapport à ceux couramment pratiqués dans les pays développés : en France, par exemple, les collectivités locales prélèvent environ 10 % du PIB. Les dépenses totales de ces collectivités locales représentent l'équivalent de 40 % du budget de l'État.

Par habitant, et en parité de pouvoir d'achat, les dépenses des communes urbaines des pays d'Afrique de l'Ouest sont en moyenne de l'ordre du centième de celles des communes des pays développés d'Europe. Or, les problèmes auxquels sont confrontées les villes africaines ne sont pas moins complexes que dans les pays développés, et les besoins d'investissement public engendrés par la croissance rapide de la population urbaine et la restructuration des infrastructures et équipements publics existants exigent des taux d'investissement plus élevés que dans les pays développés.

Une ville dont le taux de croissance du PLB est de 6 % devrait investir chaque année 18 % de son PLB si le coefficient de capital est de 3, ce qui est très optimiste, et 30 % de son PLB si le coefficient de capital est de 5. Si les trois quarts de l'investissement urbain total sont assurés par le secteur privé, l'investissement public de fonction locale devrait donc atteindre de 4 à 8 % du PLB pour accompagner efficacement la croissance urbaine.

Toutes sources de financement public confondues, la ville de Ségou devrait donc investir au moins 25 000 FCFA par habitant en 2020. En admettant que les deux tiers de cet investissement public total incombent à l'État, aux services publics marchands, aux organisations de quartiers et aux associations diverses, la commune devrait donc alors investir par elle-même au moins 8 000 FCFA par habitant. Si 80 % de ce montant peuvent être financés par recours à l'emprunt, il reste que l'apport en capital sur ressources propres devrait atteindre au minimum 2000 FCFA par habitant. En admettant que l'investissement et l'entretien représentent 30 % du budget et que 20 % de ce budget soient réservés à l'entretien du stock de capital public, ce qui est un minimum, le budget total de la commune devrait donc atteindre 20 000 FCFA par habitant à l'horizon 2020, soit l'équivalent de 3 % du PLB de la ville.

De ce calcul rapide, nous pouvons retenir comme objectif minimum et raisonnable de tripler à brève échéance le niveau actuel de prélèvement communal sur l'économie locale, pour faire passer ce prélèvement de 0.3 % aujourd'hui à 1 %, dont 0.3 % effectivement consacré à l'investissement et à l'entretien des équipements publics. Cet objectif, qui ne constitue qu'une étape intermédiaire dans l'ajustement structurel de la gestion communale, devrait être atteint le plus rapidement possible.

La dépense publique locale par elle-même peut, au-delà de ses effets structurants, avoir un effet multiplicateur élevé sur l'économie locale : compte tenu des effets induits par les revenus et dépenses des entreprises et des ménages, et sous réserve que le contenu en "importation" de la dépense publique soit modéré, 1 FCFA dépensé par la commune peut se traduire par 2 FCFA de valeur ajoutée dans l'économie locale.

En théorie, la commune dispose donc avec son budget de fonctionnement et d'investissement d'un poids non négligeable dans l'économie locale, tant comme opérateur économique que direct que par sa capacité à influencer, par sa dépense et par son action sur l'environnement physique de la ville, les autres opérateurs de la place, ménages et entreprises. C'est dire la marge de progrès qu'il faut s'imposer d'atteindre dans les années à venir en matière de gestion municipale, tant en matière de mobilisation de ressources locales par les communes (et les communautés rurales) du cercle que de leur capacité à dépenser de manière productive et à devenir l'un des principaux opérateurs économiques de leur territoire.

Cet objectif est-il réaliste ?

Il suppose d'abord que le dialogue entre les collectivités locales et les opérateurs privés se noue et que des négociations s'engagent sur le thème du service public rendu et de la fiscalité. Il suppose également pour cela que la "pompe soit amorcée", c'est-à-dire que les collectivités locales fassent la preuve *a priori* de leur capacité d'écoute et de service au public ; ceci ne sera sans doute pas possible sans l'aide de la communauté internationale. Enfin, il suppose que ces collectivités locales aient progressivement accès à l'emprunt.